

1000 QUESTIONS

- de français -

Vos quiz en poche

Pour vous
tester

NOUVEAUTÉ

 **LE ROBERT**

? ? ? ? ?
? ? ? ? ?
? ? ? ? ?
1000
QUESTIONS
de français

 LE ROBERT

Édition : Dominique Le Fur

Rédaction : Yaël Freund

Lecture-correction : Anne-Marie Lentaigne

Conception graphique et mise en pages :

Maud Dubourg avec Nadine Noyelle

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© 2012 Dictionnaires LE ROBERT

25, avenue Pierre-de-Coubertin, 75211 Paris Cedex 13

ISBN 978-2-32100-189-8

Cet ouvrage est une œuvre collective au sens de l'article L. 113-2 du Code de la propriété intellectuelle. Publié par la société Dictionnaires Le Robert, représentée par Estelle Dubernard, directrice générale.

« Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (article L. 122-4 du Code de la propriété intellectuelle). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par l'article L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorise, aux termes de l'article L. 122-5, que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Préface

Vous pensez tout connaître des subtilités de la langue française ?

Vous êtes un champion de dictée ?

Ou tout au contraire, vous n'avez que doutes et hésitations ?

Vous croyez que toutes les chausse-trapes sont pour vous ?

C'est le moment de le vérifier !

Voici 1 000 questions pour tester votre niveau de français.

 Vous serez interrogés sur différentes difficultés de la langue : genres inattendus, mots souvent confondus, mots rares ou bizarres, orthographe lexicale et grammaticale délicate. Votre connaissance de l'histoire des mots et de l'origine d'expressions imagées sera également mise à l'épreuve. Les férus de belles lettres seront soumis à la redoutable question... des figures de style. Les meilleurs d'entre vous iront droit à l'as de pique (♠) qui signale les questions les plus ardues.

 À la fin de chaque chapitre, les réponses sont accompagnées d'explications et commentaires, rappel de

Préface

vi_

règles essentielles de grammaire et d'usage, anecdotes et histoires.

✎ Qcm, phrases à trous, devinettes, mises en relation ou questions ouvertes, ce grand quiz varie nature des exercices et thématiques pour que ce parcours dans la langue française reste un jeu plaisant.

✎ Apprendre, réviser, mémoriser mais aussi s'amuser, s'étonner, accepter de voir s'effondrer de belles certitudes ou conforter ses intuitions, voilà le programme de 1000 questions.

✎ Alors armez-vous d'un crayon, d'une gomme, d'un brin d'humour et d'imagination et en avant !

Objectif : ZÉRO FAUTE !

DRÔLES

de

GENRES !



En français, le genre des animés ne pose pas de problème car il fonctionne selon une logique simple et « naturelle » : masculin pour les hommes et les mâles, féminin pour les femmes et les femelles. Ainsi, **coq** est un nom masculin et **poule**, un nom féminin.



Jusque-là, tout va bien.

Les choses se compliquent pour le genre des non-animés car il est totalement arbitraire. En français, **soleil** est masculin et **lune** féminin, mais il en va autrement dans d'autres langues. Les erreurs de genre sont d'ailleurs un moyen infallible de repérer un étranger s'essayant à notre langue : « Je n'arrive pas à croire que le mot "pipe" soit féminin, et le mot "tutu" masculin... ».

Alors, masculin ou féminin ?

Il n'y a pas de règle générale.

Quelques terminaisons peuvent aider : les mots en *-oir* sont masculins, les mots en *-ille* féminins – attention cependant aux **cités-dortoirs** et aux **centres-villes** ! Les mots se terminant par *-té* sont généralement féminins – mais il y a des exceptions !

Nous apprenons les noms avec leur genre, mais certains nous sont tellement peu familiers qu'ils nous font hésiter. Il arrive aussi qu'on se fasse une idée (fausse !) une fois pour toutes sur le genre d'un mot : on soutient mordicus que **opercule** est féminin et que **épice** est masculin. Sans parler des noms dont le genre est fluctuant ou indéfini...

Restent le « par cœur », les moyens mnémotechniques et le bon vieux dictionnaire comme arbitre...

Mais testez-vous d'abord !



LES GENRES

4_

_5

A. Masculin ou féminin, saurez-vous rendre à chacun de ces mots le genre qui lui convient ?

-  1. *Le mur de la classe était orné* **d'un grand planisphère** **d'une grande planisphère.**
-  2. *La fumée montait en* **épais volutes** **épaisses volutes.**
-  3. *Il a fait* **un esclandre** **une esclandre** *sous un prétexte ridicule.*
-  4. *C'est la deuxième fois en un an qu'on me vole* **un autoradio** **une autoradio !**
-  5. *Cette grotte possède* **de beaux stalactites** **de belles stalactites.**
-  6. *Vous trouverez en fin d'ouvrage* **un appendice** **une appendice** *avec des photos d'archives.*
-  7. *Elle cherchait désespérément* **un échappatoire** **une échappatoire.**
-  8. *Il nous a livré* **un stère** **une stère** *de bois.*
-  9. *Cette révolte a entraîné* **un exode massif** **une exode massive.**
-  10. **Un obélisque** **Une obélisque** *n'est peut-être pas le meilleur endroit pour planter* **un oriflamme** **une oriflamme.**
-  11. *Il a dû verser* **des arrhes importants** **des arrhes importantes** *pour réserver la location.*

LES GENRES

-  12. *L'autre nom* **du termite** **de la termite** *est la « fourmi blanche ».*
-  13. *Cette mystérieuse créature sous-marine posséderait* **d'impressionnants tentacules** **d'impressionnantes tentacules.**
-  14. *On utilise beaucoup* **le coriandre** **la coriandre** *dans la cuisine thaïlandaise.*
-  15. *Ils ont publié* **un éloge enthousiaste** **une éloge enthousiaste** *de son dernier essai.*
-  16. *Au moment* **d'un équinoxe** **d'une équinoxe**, *la partie de la Terre la plus proche du Soleil est l'équateur.*
-  17. **Ce hiéroglyphe** **Cette hiéroglyphe** *en forme de babouin signifie « être agressif ou en colère ».*
-  18. *L'ovulation correspond au moment où* **un ovule** **une ovule** *sort de l'ovaire.*
-  19. *Le sang contient des globules rouges et* **des globules blancs** **des globules blanches.**
-  20. *Cet insecte possède* **des mandibules tranchants** **des mandibules tranchantes.**
-  21. *Il a mis au point un logiciel qui permet de connaître* **l'exact antipode** **l'exacte antipode** *de chez soi.*

LES GENRES

6_

-  22. Ils ont enfin trouvé un antidote une antidote au poison.
-  23. Il faudrait jouer ce morceau un octave une octave au-dessus.
-  24. On a construit un nouvel aérogame une nouvelle aérogame pour les vols intérieurs.
-  25. Je vois qu'il y a un astérisque une astérisque au-dessus du prix, c'est louche !
-  26. Il y a des centaines de façons de cuisiner le quinoa la quinoa.

B. Voici une liste de noms de fleurs et de plantes, connaissez-vous leur genre ? Attention, il y en a deux qui peuvent être à la fois masculins et féminins !

nom	masculin	féminin
edelweiss		
chrysanthème		
azalée		
graminée		
colchique		
asphodèle		
bougainvillée		
centaurée		
myrte		

LES GENRES

_7

narcisse		
orchidée		
réglisse		
amaryllis		
astragale		
campanule		
chicorée		
perce-neige		

 Petite question subsidiaire : doit-on dire un pétale ou une pétale ?

C. Ils se terminent en *-ée* sans perdre leur masculinité ! La majorité des mots qui se terminent en *-ée* sont féminins mais, bien entendu, il y a quelques exceptions à la règle. Entourez les mots masculins qui se cachent dans cette liste à majorité féminine.

simagrée urée
 canopée apogée tripotée lycée
 billevesée macchabée mélopée
 échauffourée méharée mausolée
 trophée périnée
 mainlevée dragée guinée musée
 onomatopée graminée pygmée antifumée
 coordonnée caducée prosopopée scarabée

LES GENRES

8_

D. Certains mots sont considérés indifféremment comme masculins ou féminins. Il s'agit parfois d'emprunts qui n'ont pas su trouver leur genre en passant les frontières mais la raison peut être plus mystérieuse.

Voici une liste (non exhaustive !) de ces mots, à vous de les identifier !

- ✎ 1. Depuis mon retour de Tunisie, je mange du/de la **h.....a** à tous les repas.
- ✎ 2. Ma belle-mère hongroise m'a préparé un/une **g.....h** inoubliable.
- ✎ 3. Quelle drôle d'idée de porter un/une **p...a** en plein été !
- ✎ 4. Le/la **f.....e** ou tarte flambée est un plat traditionnel alsacien.
- ✎ 5. Il lui a rapporté un/une **c.....a** comme souvenir du Pays basque.
- ✎ 6. La compagnie forestière a été rachetée par un/une **h.....g**.
- ✎ 7. Pour ne plus avoir froid aux oreilles, il avait pris l'habitude de porter le/la **c.....a** de son aïeul polonais.
- ✎ 8. Avec son/sa **k.....v** en bandoulière, il n'a pas l'air très avenant.

_9

LES GENRES

- ✎ 9. Dis-lui d'arrêter de jouer du/de la **c.....y**, ce genre de musique me hérisse le poil !
- ✎ 10. Quel/quelle **a...s-m..i** de rêve pour pique-niquer !
- ✎ 11. Il y a eu du/de la **b....n** à la sortie du bal.
- ✎ 12. Le pays avait connu un/une **a...t-g....e** morose et un/une **a...s-g....e** euphorique.
- ✎ 13. Le paysage a été façonné par la chute d'un/d'une **m.....e**.
- ✎ 14. Il a cru voir un/une **o...s** mais ce n'était qu'un mirage.
- ✎ 15. Il a habité pendant plusieurs années dans un/une **H...M**.
- ✎ 16. Les chercheurs étudient l'activité de cet/cette **e....e**.
- ✎ 17. J'ai emporté un/une **t.....s** avec du thé pour le pique-nique.
- ♠ 18. Cette région a connu un/une **a..é** économique remarquable dans les années 50.
- ✎ 19. Tous ces/toutes ces **p.....s** m'ont fait perdre patience, assez parlé, des actes !
- ♠ 20. As-tu réussi à entendre les **h.....s** produits/produites par ta propre voix ?

E. Double genre : les mots qui changent de sens selon leur genre.

Retrouvez les mots qui répondent à ces définitions. Pour chaque paire, il s'agit de noms qui sont homographes et homophones, c'est-à-dire qui s'écrivent et se prononcent de la même manière, tout en ayant une signification différente selon leur genre.

- ✎ 1. univers / blanc entre les lettres et les mots
- ✎ 2. bruit de chute / surprise-party
- ✎ 3. ornement destiné à recevoir une inscription / recharge
- ✎ 4. tissu que l'on porte en signe de deuil / fine galette
- ✎ 5. différence entre le crédit et le débit / rémunération versée aux militaires
- ✎ 6. emploi auquel on est nommé / service public assurant le transport des lettres
- ✎ 7. forme dans laquelle on verse la pâte d'un gâteau / mollusque comestible d'un bleu ardoisé
- ✎ 8. objet pesant accroché à un fil et oscillant de manière régulière / petite horloge
- ✎ 9. bureau où l'on garde les originaux des jugements / pousse d'une plante insérée dans une autre plante

- ✎ 10. appareil de chauffage clos / ustensile de cuisine rond, à bord bas, utilisé pour frire des aliments
- ✎ 11. partie longue et étroite d'un objet par laquelle on le tient / partie d'un vêtement qui recouvre le bras
- ✎ 12. volume imprimé / unité de masse
- ✎ 13. ouvrier / mouvement d'un véhicule en dehors de son trajet
- ✎ 14. contour / construction en hauteur
- ✎ 15. récipient destiné à recevoir des fleurs coupées / dépôt qui se forme au fond des eaux stagnantes
- ✎ 16. tissu léger et fin / pièce de toile permettant à un bateau d'avancer grâce à la force du vent
- ✎ 17. dissertation / faculté de se souvenir
- ✎ 18. sieste de courte durée / total
- ✎ 19. plante potagère / personnage important
- ♠ 20. numéro d'inscription / registre
- ✎ 21. ensemble de la production d'un artiste / création
- ✎ 22. officier / panneau
- ✎ 23. pitié / remerciement
- ✎ 24. une des couleurs, aux cartes / propos blessant
- ✎ 25. serviteur / côté d'une feuille de papier
- ✎ 26. jeune matelot / plante rase et douce

 27. *personne importante / action de déposer des œufs*

 28. *mouvement / histoire héroïque*

 29. *musicien / mince tranche de lard*

 30. *symbole graphique permettant d'activer la fonction d'un logiciel / image religieuse*

F. Rivalités littéraires au manoir

À vous d'accorder en genre et en nombre les adjectifs entre parenthèses !

 Le duc de la Parenthèse se piquait d'être un homme de lettres. Il passait le plus clair de son temps devant son **écritoire (somp tueux)**. Il y composait, sur le fin vélin dont l'**en-tête (enluminé)** portait l'**emblème (ducal)**, des **odes (fleuri)**, des **apostrophes (guerrier)**, des **sonnets** où l'on reconnaissait dans les **acrostiches (discret)** les **anagrammes (compliqué)** des noms d'illustres aïeux dont il s'enorgueillissait !

Hélas, son habileté de rimailleur était bien médiocre, ses alexandrins comportaient des **hémistiches** trop souvent (**boiteux**) et il affublait ses héros d'**épithètes (affligeant)**.

Enfin, la postérité ne retint de lui qu'un (**seul**) et unique **octosyllabe, exergue (placé)** en tête d'un guide de savoir-vivre rédigé par la duchesse, sa femme, lequel pour sa part connut un immense succès.

 G. Tous ces noms ont en commun de désigner des personnes peu fréquentables. Quelle autre caractéristique partagent-ils ?

aigrefin, assassin, bandit, brigand, charlatan, chauffard, chenapan, escroc, faquin, flandrin, forban, gangster, imposteur, loustic, malandrin, malfaiteur, olibrius, sbire, séide, soudard, souteneur, tyran...

 H. Trois mots sont toujours masculins au singulier mais parfois féminins au pluriel. Les connaissez-vous ?

 I. À de très rares exceptions près, les mots qui se terminent en *-tion* sont féminins. Pouvez-vous citer des mots en *-tion* qui font exception à la règle ?

 J. La plupart des mots qui se terminent en *-ade* sont féminins. Essayez de trouver le maximum d'exceptions à cette règle.

K. « Oyez, oyez braves gens ! »

À l'origine, *gens* est le pluriel du mot *gent* et question genre, *gens* est un cas particulier car son genre peut varier suivant la construction de la phrase. Savez-vous accorder la phrase suivante ?

 Tous/Toutes ces bons/bonnes gens sont ennuyeux/ennuyeuses.

 Question subsidiaire : doit-on écrire la gent féminine ou la gente féminine ?

RÉPONSES

- A.**
1. d'un grand planisphère
 2. épaisses volutes
 3. un esclandre
 4. un autoradio
 5. de belles stalactites
 6. un appendice
 7. une échappatoire
 8. un stère
 9. un exode massif
 10. Un obélisque, une oriflamme
 11. des arrhes importantes
 12. du termite
 13. d'impressionnants tentacules
 14. la coriandre
 15. un éloge enthousiaste

16. d'un équinoxe
17. Ce hiéroglyphe
18. un ovule
19. des globules blancs
20. des mandibules tranchantes
21. l'exact antipode
22. un antidote
23. une octave
24. une nouvelle aérogare
25. un astérisque
26. le quinoa

B. nom	masculin	féminin
edelweiss	x	
chrysanthème	x	
azalée		x
graminée		x
colchique	x	
asphodèle	x	
bougainvillée		x
centaurée		x
myrte	x	
narcisse	x	
orchidée		x

régli ss e	x ⁽¹⁾	x ⁽¹⁾
amaryllis		x
astragale	x	
campanule		x
chicorée		x
perce-neige	x ⁽²⁾	x ⁽²⁾

(1) Quand on désigne la racine et le rhizome de cette plante, *régli~~ss~~e* est en général masculin : *il suce du réglisse*, quoique parfois aussi féminin : *boisson à la réglisse*.

Quand on parle de la plante, *régli~~ss~~e* est féminin : *régli~~ss~~e officinale*.

(2) *Perce-neige* est utilisé indifféremment au masculin et au féminin !

Question subsidiaire : il faut dire **un pétale**.

- C.** Les mots suivants sont de genre masculin : **trophée**
 - **apogée** - **périnée** - **caducée** - **macchabée**
 - **lycée** - **mausolée** - **musée** - **pygmée** -
scarabée - **antifumée**

- D.** 1. **harissa**
 2. **goulasch** (aussi orthographié **goulash**)
 3. **parka**
 4. **flammekueche**
 5. **chistéra** (aussi orthographié **chistera**)
 6. **holding**
 7. **chapska**
 8. **kalachnikov**

9. **country**
 10. **après-midi**
 11. **baston**
 12. **avant-guerre, après-guerre**
 13. **météorite**
 14. **oasis**
 15. **H. -L. -M.**

} Ce sigle qui désigne une « habitation à loyer modéré » devrait logiquement être féminin puisque le premier mot du sigle est féminin. Cependant, on emploie souvent ce nom au masculin, probablement à cause de l'idée de logement.

16. **enzyme**
 17. **thermos**
 18. **acmé**
 19. **palabres**
 20. **harmoniques**
- E.** 1. **un espace / une espace**
 2. **un boum / une boum**
 3. **un cartouche / une cartouche**
 4. **un crêpe / une crêpe**
 5. **un solde / une solde**
 6. **un poste / la poste**
 7. **un moule / une moule**
 8. **un pendule / une pendule**
 9. **un greffe / une greffe**
 10. **un poêle / une poêle**
 11. **un manche / une manche**
 12. **un livre / une livre**
 13. **un manœuvre / une manœuvre**

14. un tour / une tour
15. un vase / la vase
16. un voile / une voile
17. un mémoire / la mémoire
18. un somme / une somme
19. un légume / une légume
20. un matricule / une matricule
21. un œuvre / une œuvre
22. un enseigne / une enseigne
23. un merci / la merci
24. un pique / une pique
25. un page / une page
26. un mousse / une mousse
27. un ponton / une ponton
28. un geste / une geste
29. un barde / une barde
30. un icône / une icône.

Remarque : dans l'usage courant, c'est le mot masculin sans accent circonflexe qui s'est imposé pour désigner le symbole informatique. La recommandation officielle est cependant *une icône*. Si vous utilisez systématiquement le féminin avec accent circonflexe, vous êtes sûrs de ne pas vous tromper !

F. son écritoire somptueuse - l'en-tête enluminé - l'emblème ducal - des odes fleuries - des apostrophes guerrières - les acrostiches discrets - les anagrammes compliquées - des hémistiches boiteux - d'épithètes affligeantes - un seul et unique octosyllabe - exergue placé.

G. Ce sont des mots qui n'ont pas de féminin.

H. amours, délices et orgues.

Amour est masculin (*un amour de jeunesse*), sauf au pluriel dans la langue littéraire : *les amours enfantines, des amours tumultueuses*.

Déllice est masculin (*ce gâteau est un délice*), mais dans la langue littéraire, au pluriel, il est féminin : *des délices interdites*.

Orgue est masculin au singulier (*un orgue de Barbarie*), mais féminin au pluriel quand il désigne un seul instrument, notamment dans l'expression *les grandes orgues* : *les grandes orgues de Notre-Dame*.

I. bastion, cation (*ion* à charge positive, opposé à *anion*).

J. cade, grade, hit-parade, jade, lance-grenade, rade (argot), stade. Mais aussi *camarade, malade, garde-malade* qui peuvent être masculin ou féminin selon le cas.

K. Toutes ces bonnes gens sont ennuyeux.

L'adjectif se met au féminin quand il précède *gens* (*de bonnes gens*) et au masculin quand il le suit (*ces gens sont ennuyeux*). On peut donc dire *ces vieilles gens sont ennuyeux* même si cela semble un brin illogique !

Question subsidiaire : la gent féminine.

Gent est un nom féminin qui vient du latin *gentis* (« nation, race, peuple »). De nos jours, son emploi est littéraire ou humoristique : *la gent masculine, la gent ailée*. Attention ! Son *t* final est muet. C'est parce qu'on l'entend souvent prononcé comme *jante* qu'on le trouve écrit **gente*.

Gente existe bien, mais c'est le féminin de l'adjectif *gent* qui signifie « gracieux, joli » : *accompagné de gentes dames*. Alors souvenez-vous de *la gente gent féminine* !

LES HOMONYMES LES HOMONYMES

« Il était une **fois**,
Une marchande de **foie**
Qui vendait du **foi**,
Dans la ville de **Foix**...
Elle se dit ma **foi**,
C'est la première **fois**
Et la dernière **fois**
Que je vends du **foie**,
Dans la ville de **Foix**. »

Cette vieille comptine vous dit-elle quelque chose ?

Elle nous rappelle avec humour que le français regorge de ces mots qui se liguent par deux ou trois, voire plus, pour nous faire trébucher.

« Homographes » quand ils s'écrivent de la même manière et « homophones » quand ils ont la même prononciation, ils ont des sens bien différents. Parfaits pour les jeux de mots et les chansonnettes, ils sont redoutables ailleurs !

Bonne balade (avec un seul ! !)
au pays des homonymes !

A. Les sons sont traîtres... Faites le bon choix !

1. Après avoir fait ses (comtes/comptes/contes), le (comte/compte/conte) aime qu'on lui lise un (comte/compte/conte).
2. Avant même le verdict, seul au (ban/banc) des accusés, il se sent déjà mis au (ban/banc) de la société.
3. Le conseil d'administration s'est réuni en (cession/session) extraordinaire pour examiner les modalités de (cession/session) des titres.
4. Tout homme (censé/sensé) est (censé/sensé) connaître la conduite à tenir en cas d'incendie.
5. Sa guitare en bandoulière, il fait sa (balade/ballade) quotidienne en chantant des (balades/ballades) irlandaises.
6. Le son du (cor/corps/cors) emplissait l'âme de Roland de mélancolie et son (cor/corps/cors) de langueur malgré ses (corps/cors) aux pieds.
7. Dans sa (cote/côte/cotte) de mailles très ajustée, le Chevalier Blanc avait la (cote/côte/cotte) auprès des nobles dames ; elles n'hésitaient pas à grimper la (cote/côte/cotte) pour venir l'épier mais c'était une (cote/côte/cotte) mal taillée.
8. Monsieur Dugenou est très (septique/sceptique) quant au bon fonctionnement de sa fosse (septique/sceptique).
9. La sorcière passe au (filtre/philtre) le bouillon de crapaud qu'elle ajoutera au (filtre/philtre) d'amour.
10. Le chirurgien esthétique assouvit son (appas/appât) du gain en trafiquant les (appas/appâts) de toutes les filles de la région.
11. Point route : secouée par des (cahots/chaos), une fourgonnette a percuté une moto sur la D136 : c'est le (cahot/chaos) en direction de Vesoul.
12. (Au terme de/aux termes de) son contrat de location, elle devra quitter les lieux (au terme de/aux termes de) l'année civile.
13. À l'École des beaux-arts, les modèles, fatigués de tenir la (pause/pose), ont exigé une (pause/pose) toutes les heures.
14. À l'ère (glaciaire/glacière), on ne connaissait pas encore les (glaciaires/glacières).
15. Nourris de salade au nom d'une (éthique/étique) végétarienne, les tigres du cirque Légumo sont (éthiques/étiques).
16. Il savait prendre un ton (empreint/emprunt) d'humilité pour solliciter un (empreint/emprunt).
17. Le tournoi va commencer : le (héraut/héros) sonne de la trompe pour annoncer le (héraut/héros) du jour.
18. Le vieillard est aussi (décrépi/décrépité) que la façade de sa maison est (décrépie/décrépité).

- ✎ 19. Il faut toujours qu'il prenne des airs de (**martyr/martyre**). C'est pourtant moi qui souffre le (**martyr/martyre**) !
- ✎ 20. Les malfaiteurs se communiquent leurs noirs (**desseins/dessins**) par des (**desseins/dessins**) au feutre noir.
- ✎ 21. C'est une (**tache/tâche**) bien difficile que de faire disparaître ces (**taches/tâches**) de myrtille !
- ♠ 22. L'archevêque montait en (**chair/chaire/chère**) tous les dimanches pour fustiger le péché de (**chair/chaire/chère**) puis se dépêchait d'aller faire bonne (**chair/chaire/chère**).
- ♠ 23. Pour trouver le (**repaire/repère**) des trois brigands, prenez comme (**repaire/repère**) le grand chêne creux.
- ✎ 24. Il avait rangé ses bottes de sept (**lieues/lieux**) en (**lieue/lieu**) sûr.
- ✎ 25. En prévision d'une possible descente de police, ils avaient caché le (**plastic/plastique**) dans une anodine cuvette en (**plastic/plastique**).
- ♠ 26. Elle était (**égailée/égayée**) par le spectacle des enfants (**s'égaillant/s'égayant**) dans les rues à la sortie de l'école.
- ✎ 27. Des clochettes de pacotille (**teintées/tintées**) d'or (**teintaient/tintaient**) à ses chevilles.
- ♠ 28. Les (**prémices/prémisses**) d'un bon raisonnement consistent à poser des (**prémices/prémisses**) claires et solides.
- ✎ 29. Ses mains étaient couvertes de (**cales/cals**) à force de travailler à fond de (**cale/cal**).
- ♠ 30. Allons au (**grill/gril**) ; j'adore leurs steaks passés au (**grill/gril**).

B. Aussitôt dit, aussitôt écrit ?

- ♠ 1. Petit insolent, tu vas avoir (**à faire/affaire**) à moi !
- ✎ 2. J'ai compris (**aussi tôt/aussitôt**) où il voulait en venir.
- ✎ 3. Ils martèlent (**à l'envi /à l'envie**) le même message.
- ♠ 4. Il faut la prendre (**telle quelle/telle qu'elle**) est, tu ne la changeras plus à son âge.
- ✎ 5. Arrête de traîner dans ces quartiers (**malfamés/mal famés**) !
- ✎ 6. Je manque un peu d(**entrain/en train**) ce matin.
- ✎ 7. Par (**acquis/acquit**) de conscience, j'ai revérifié que mon passeport était bien dans mon sac.
- ✎ 8. Je ne vois pas (**davantage/d'avantage**) à travailler (**davantage/d'avantage**).
- ♠ 9. (**Quoi que/quoique**) tu en dises, je vais aller le rejoindre à Katmandou !
- ♠ 10. (**Quelques fois/quelquefois**), quand on est trop paresseux pour cuisiner, on commande des sushis.

C. Ainsi **font**, **fond**, **fonds**, **fonts**... ? Faites votre choix !

Petite histoire scandinave : que **font** les Lapons quand la neige **fond** ?

 Sven, le gai mineur de, chasse ses skis de Il s'en va téléphoner à son frère Olaf qui habite les bas-..... de la ville et tient un sordide de commerce. Il s'y morfond car il n'arrive pas à épuiser son stock : d'artichaut périmés, de teint démodés, vieux guides obsolètes puisés dans le « tourisme » de la bibliothèque. Olaf touche vraiment le du désespoir.

 Sven, qui connaît son frère comme le de sa poche, lit dans le de sa pensée et pour le reconforter lui dit : « C'est demain que nous présenterons nos jumeaux sur les baptismaux, viens avec ton harmonica, tu feras la musique de ! » Et il ajoute : « Les petits ruisseaux les grandes rivières, peut-être que ce sera le début d'une grande carrière ! Je sais bien que le de l'air est frais, mais peu importe, la joie régnera ! »

 D'émotion, Olaf en larmes, il fouille sa remise de en comble pour trouver son sac de voyage. Sa bonne humeur retrouvée, il jette sa valise au de sa camionnette, se met au volant et démarre à la caisse.

D. **Près** ou **prêt** ? Déterminez bien le sens de la phrase avant d'opter pour l'un ou l'autre.

-  1. *Nous ne sommes pas d'arriver et la nuit commence à tomber.*
-  2. *Êtes-vous vraiment à aller vivre en Chine ?*
-  3. *Elle était d'accepter, heureusement, je l'en ai dissuadée.*
-  4. *Tu es ? Nous partons dans 10 minutes.*
-  5. *Il est à tout pour obtenir le poste.*
-  6. *Les manifestants étaient de huit cents.*

E. Pouvez-vous citer un maximum de mots qui se prononcent comme le mot **ver** ?

F.  Retrouvez ces homonymes de la lettre **r** à partir de leur définition.

-  a. *légumineuse cultivée comme fourragère, appelée aussi lentille bâtarde*
-  b. *flâner à la première personne du singulier présent*
-  c. *vitesse acquise d'un bateau lorsque le propulseur n'agit plus*
-  d. *atmosphère*

- e. époque, période
- f. chemise de poils portée à même la peau par esprit de mortification et de pénitence
- g. nid d'aigle
- h. homme misérable ou jeune cerf

RÉPONSES

A. 1. comptes - comte - conte

Clarifions : un *compte* est un calcul, un *comte* une histoire inventée et un *comte* un titre de noblesse.

2. banc des accusés - ban de la société

Le *banc des accusés*, c'est littéralement le siège sur lequel prennent place les personnes jugées au tribunal et au sens figuré l'ensemble des personnes accusées.

Mettre quelqu'un au *ban de la société*, un pays au *ban des nations*, c'est le bannir de la communauté.

3. session - cession

Une *session* est une période pendant laquelle se tient une assemblée (pensez à *séance*), tandis qu'une *cession* consiste à céder un bien ou un droit.

4. sensé - censé

Est *sensé* celui qui a du bon sens, qui est raisonnable, réfléchi. *Censé* signifie « supposé ». Petit moyen mnémotechnique pour éviter de les confondre : *censé* est toujours suivi d'un infinitif !

5. balade - ballades

Un seul *l* et vous parlez de la promenade ; deux *l*, et vous voici transporté dans une chanson ou un poème.

6. cor - corps - cors

Un *cor*, c'est un instrument à vent et une callosité, qui ont en commun la corne. Quant au *corps*, il a hérité le *p* et le *s* du latin *corpus*.

7. cotte - cote - côte - cote

Une *cotte de mailles* est une armure à mailles métalliques. *Cote* avec un seul *t* est une valeur ou un classement : on le retrouve dans l'expression *cote d'alerte*, *cote en Bourse* ou *cote de popularité* et aussi dans *cote mal taillée*, qui est un compromis insatisfaisant. Avec l'accent circonflexe, on a affaire à une montée, un littoral ou un os.

8. sceptique - septique

Vous voulez éviter le comique ou le ridicule ? Alors n'essayez pas de « convaincre les plus sceptiques » des bienfaits des « fosses septiques » !

Sceptique avec un *c* signifie « qui doute », ce qui n'est pas le propre des fosses. *Septique* veut dire « contaminé ou provoqué par des germes pathogènes » ; on le retrouve dans *choc septique*. La *fosse septique* contient des microbes dévoreurs de matières et de vilaines odeurs.

9. filtre - philtre

Un *philtre* est un breuvage magique. Un *filtre* a une action plus tangible : il laisse passer certains éléments et en retient d'autres.

10. appât - appas

Au sens propre, un *appât* est une nourriture qui sert à attirer un animal pour l'attraper ; au sens figuré, c'est ce qui attire ou pousse à faire quelque chose. Quant aux *appas*, toujours au pluriel et sans *t* ni accent circonflexe, ils désignent les charmes d'une personne, souvent du sexe féminin.

11. cahots - chaos

Un *cahot* est une secousse sur un mauvais terrain, un *chaos* est un grand désordre. Notez que l'adjectif *chaotique* s'écrit lui aussi avec un *t* qui n'apparaît pourtant pas dans le nom !

12. aux termes de - au terme de

Aux termes de est une expression juridique qui signifie « selon les mots de ». Ne la confondez pas avec *au terme de* qui signifie « à la fin de ».

13. pose - pause

Posé peut signifier « attitude », « position » ou « installation ». Une *pause*, qu'elle soit *pause-café* ou *pause-pipi*, est toujours de courte durée.

14. glaciaire- glacières

Ces deux mots sont dérivés de *glace* mais ils ont des sens bien différents ! *Glaciaire* signifie « propre aux glaciers » ; on parle d'*ère glaciaire*, période d'extension des glaciers sur d'immenses étendues. *Glacière* désigne une boîte isolante qui garde le froid.

15. éthique - étiques

L'*éthique* est une « morale » mais l'adjectif *étique* qui ne prend pas de *h* qualifie quelqu'un de très maigre ; il est synonyme de *squelettique*.

16. empreint - emprunt

Empreint est une forme du verbe *empreindre* et signifie « qui porte l'empreinte, qui est marqué ». Son homonyme *emprunt* désigne une somme d'argent prêtée.

17. héraut - héros

Les *hérauts* appartiennent au Moyen Âge mais on compte encore beaucoup de *héros* modernes qui accomplissent maints exploits.

18. décrépît - décrépie

Décrépît signifie « dégradé par le temps » tandis que *décrépi* est le participe passé de *décrépîr* qui signifie « dégarnir de son crépi ». La confusion est fréquente et compréhensible : *une maison décrépîte peut être aussi décrépie et vice-versa !*

19. martyr - martyre

Martyr, martyre, nom masculin et féminin, désigne une personne qui souffre ou meurt pour sa religion ou son idéal. La confusion avec le nom exclusivement masculin *martyre*, qui désigne un supplice, est aisée à comprendre !

20. desseins - dessins

Ces deux mots ont une étymologie commune et ont même partagé un temps le sens de « représentation graphique ». Mais aujourd'hui, ils ont des sens bien différents. *Dessin* est désormais le seul à avoir gardé ce sens. Quant à *dessein*, il désigne une intention ou un projet.

21. tâche - taches

L'accent circonflexe suffit à distinguer la salissure du travail.

22. chaire - chair - chère

La *chaire* est la tribune du haut de laquelle le prêtre s'adresse aux fidèles. La *chair* est le tissu qui constitue notre corps et par extension la viande, le désir et la sexualité. *Chère* est un mot vieilli qui signifie « nourriture », qu'on ne trouve plus que dans *faire bonne chère*, c'est-à-dire faire un bon repas.

23. repaire - repère

On confond souvent *repaire* qui désigne un refuge ou un abri pour des bêtes sauvages ou des malfaiteurs avec *repère* qui est une marque ou un signe utilisé pour retrouver un emplacement avec précision.

24. lieues - lieu

La **lieue** est une ancienne unité de mesure correspondant à environ 4 kilomètres. On ne l'utilise plus guère que dans des expressions figurées : à cent **lieues** à la ronde, j'étais à mille **lieues** de penser...

25. plastic - plastique

Le **plastic** est un type d'explosif alors que le **plastique** est une matière synthétique qui peut être moulée ou modelée. Il serait dangereux d'utiliser l'un à la place de l'autre !

26. égayée - s'égaillant

On confond souvent **s'égayer** qui vient de l'adjectif *gai* et signifie « s'amuser, se divertir » avec **s'égailler** qui signifie « se disperser, s'éparpiller ».

27. teintées - tintaient

Teinter, c'est colorer légèrement tandis que **tinter** est synonyme de *sonner*.

28. prémices - prémisses

Dans l'Antiquité, les **prémices** étaient les premiers fruits ou les premiers-nés du troupeau offerts aux divinités. De nos jours, ce mot littéraire, toujours au pluriel, signifie « commencement ». **Prémisses**, qui peut s'employer au singulier, désigne chacune des deux propositions placées au début d'un raisonnement et dont on tire la conclusion. En langage courant, c'est le fait d'où découle une conséquence, le préalable d'une démonstration.

29. cals - cale

Le **cal** est un épaississement et un durcissement de la peau, une callosité. Il n'a rien à voir avec la **cale**, qu'elle soit partie de navire, bassin de réparation de bateaux ou objet qui bloque la porte !

30. grill - gril

Avec deux *l*, **grill** est un restaurant spécialisé dans les grillades.
Avec un seul *l*, **gril** est un ustensile de cuisine.

B. 1. affaire

Avoir **affaire** à quelqu'un signifie « avoir à discuter, à traiter avec quelqu'un » et **avoir affaire** à quelque chose « être confronté à quelque chose ». **Avoir à faire**, en trois mots, a le sens de « devoir accomplir une tâche » : *je ne peux pas venir, j'ai à faire*.

2. aussitôt

Aussitôt en un seul mot peut être remplacé par *tout de suite*. Le comparatif s'écrit en deux mots : *il s'est couché aussi tôt que la veille / moi ; vous pouvez le remplacer par aussi tard*.

3. à l'envi

Cette expression, synonyme de *à qui mieux mieux*, est construite avec **envi**, mot qui a significé « défi » et qui n'a rien à voir avec l'envie « désir » !

4. telle qu'elle

Telle qu'elle signifie « comme elle » et précède toujours un verbe tandis que **telle quelle** (féminin de *tel quel*) est une locution adjectivale qui signifie « sans modification », comme dans : *il n'a pas tenu compte de mes corrections, il a rendu sa dissertation telle quelle*.

5. malfamés / mal famés

Ici, pas de dilemme : les deux orthographes sont autorisées !

6. entrain

L'**entrain**, c'est la vivacité et la bonne humeur. **En train** marque une action en cours : *il est en train de travailler, ils mettront le projet en train dès qu'ils auront le financement*.

7. acquit

Dans l'expression par **acquit de conscience**, **acquit** vient du verbe **acquitter**. On fait souvent la confusion avec **acquis**, participe passé du verbe **acquérir**.

8. d'avantage - davantage

D'avantage apparaît généralement dans une phrase négative et on peut le remplacer par **aucun avantage** dans le sens de « aucun intérêt », tandis que **davantage** en un seul mot est un adverbe qui signifie « plus » ou « encore plus ».

9. quoi que

Quoique et **quoi que** introduisent tous deux une concession et sont de sens très proche, d'où de fréquentes erreurs. Si vous pouvez remplacer l'expression par **quel que soit ce que**, c'est qu'elle s'écrit en deux mots. Si vous pouvez la remplacer par **bien que**, elle s'écrit en un seul mot : **Quoique** *concis, ce livre est très complet.*

10. quelquefois

Quelquefois signifie « parfois, dans certains cas ». On le confond fréquemment avec la locution qui s'écrit en deux mots **quelques fois** qui signifie « plusieurs fois, à plusieurs reprises » : *Elle rend visite à sa grand-mère quelques fois par an.*

C. *Sven, le gai mineur de **fond**, chausse ses skis de **fond**. Il s'en va téléphoner à son frère Olaf qui habite les bas-**fonds** de la ville et tient un sordide **fonds** de commerce. Il s'y morfond car il n'arrive pas à épuiser son stock : **fonds** d'artichaut périmés, **fonds** de teint démodés, vieux guides obsolètes puisés dans le **fonds** « tourisme » de la bibliothèque. Olaf touche vraiment le **fond** du désespoir.*

*Sven qui connaît son frère comme le **fond** de sa poche lit dans le **fond** de sa pensée et pour le réconforter lui dit :*

« *C'est demain que nous présenterons nos jumeaux sur les **fonds** baptismaux, viens avec ton harmonica, tu feras la musique de **fond** !* » Et il ajoute : « *Les petits ruisseaux **fond** les grandes rivières, peut-être que ce sera le début d'une grande carrière ! Je sais bien que le **fond** de l'air est frais, mais peu importe, la joie régnera !* »

*D'émotion, Olaf **fond** en larmes, il fouille sa remise de **fond** en comble pour trouver son sac de voyage. Sa bonne humeur retrouvée, il jette sa valise au **fond** de sa camionnette, se met au volant et démarre à **fond** la caisse.*

D. 1. *Nous ne sommes pas **près** d'arriver et la nuit commence à tomber.*

2. *Êtes-vous vraiment **prêts** à aller vivre en Chine ?*

3. *Elle était **près** d'accepter, heureusement, je l'en ai dissuadée.*

4. *Tu es **prêt** ? Nous partons dans 10 minutes.*

5. *Il est **prêt** à tout pour obtenir le poste.*

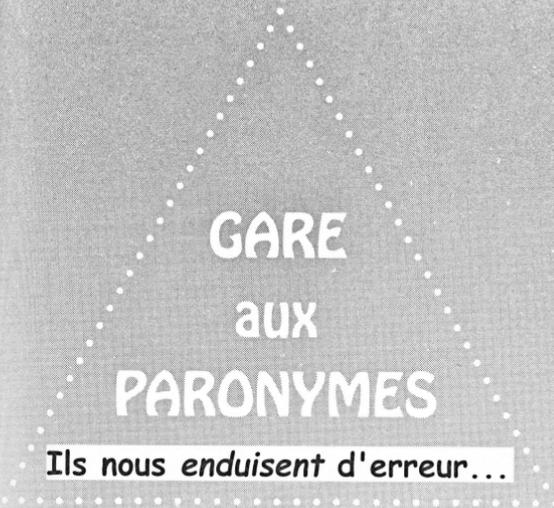
6. *Les manifestants étaient **près** de huit cents.*

Près est un adverbe, donc invariable : *la gare est tout **près**.* On le trouve dans l'expression **près de** qui signifie « non loin de » mais aussi « sur le point de ». Il est parfois difficile de le distinguer de l'adjectif **prêt** qui signifie « préparé ».

En cas de doute, si vous pouvez mettre le mot au féminin, c'est qu'il s'agit de l'adjectif dont vous entendrez le **t** : *elle n'est pas encore **prête** ?* Par contre : *elle était **près** d'accepter.*

E. *Verre, ver (de terre), vers (préposition), vers (unité de poésie), vert, et enfin vair (fourrure d'un type d'écureuil appelé petit-gris, célèbre grâce à la « pantoufle de vair » de Cendrillon (expression que Perrault a d'ailleurs transcrite « pantoufle de verre »).*

- F. a. ers
- b. erre
- c. erre
- d. air
- e. ère
- f. haire
- g. aire
- h. hère



GARE
aux
PARONYMES

Ils nous *enduisent* d'erreur...



Les **paronymes** sont des mots qui ont une prononciation ou une orthographe très voisine sans toutefois être de vrais homonymes, qui eux ont une prononciation ou une orthographe identique.

Les **paronymes** abondent dans notre langue et, comme les homonymes, ils font le bonheur des poètes, des humoristes et de tous ceux qui aiment jongler avec les mots.

En rhétorique, la figure de style qui consiste à rapprocher des paronymes dans une même phrase s'appelle la paronomase :

« *Café-crème, café-crème, café-crime arrosé sang !...* »
(Jacques Prévert)

« *Ma douce Hélène, non, mais bien ma douce haleine* »
(Sonnet pour Hélène, Ronsard).

Si les **paronymes** sont souvent source de jeu ou de poésie, ils sont aussi souvent source d'hésitation et de confusion !

Des paires de mots comme **poisson/poison**, **dessert/désert** ont des sens si éloignés qu'ils ne posent aucun problème. En revanche, il y a de nombreux couples de mots, plus recherchés ou plus littéraires, et de sens « différents mais pas tant que ça » (**abîme/abysse**) ou utilisés dans des contextes proches (**prolix/prolifique**, **plaidoirie/plaidoyer**)... et c'est là que l'affaire se corse !

C'est un problème de **conjoncture** ou de **conjecture** ?
Vous avez dit **éminent** ? Ne serait-ce pas plutôt **imminent** ?
Quelle végétation luxur... euh abondante !

À vous de jouer !

A. Complétez les phrases avec le mot approprié :

 **1. abîme ou abysses ?**

Les alpinistes marchaient au bord de l' _____.

Il existe un _____ de 6000 mètres dans l'océan Pacifique.

 **2. luxurieux ou luxuriant ?**

En Amazonie, la végétation est _____.

Il lui lançait des œillades _____.

 **3. opprimer ou opprimer ?**

Le tyran _____ le peuple.

La grande chaleur m' _____.

 **4. partial ou partiel ?**

C'est son fils, il est normal qu'elle soit _____.

Il travaille à temps _____.

 **5. imminent ou éminent ?**

On a remis la Légion d'honneur à cette _____ personnalité.

Le malfaiteur a été repéré, son arrestation est _____.

 **6. ombrageux ou ombragé ?**

C'est un cheval _____.

Ils ont une belle terrasse _____.

 **7. éruption ou irruption ?**

Le volcan est en _____.

Il a fait _____ dans la pièce.

 **8. démystifier ou démythifier ?**

Les enquêteurs ont _____ les victimes de la secte.

La télévision a contribué à _____ les stars de cinéma.

 **9. provisionnel ou prévisionnel ?**

Ils ont établi un budget _____.

Quand on paie ses impôts, on paie un acompte _____ défini par rapport aux impôts de l'année précédente.

 **10. acception ou acceptation ?**

Le mot cellule a de nombreuses _____.

Il s'est exprimé en faveur de l' _____ du statu quo.

 **11. rajuster ou réajuster ?**

Il a _____ sa cravate.

Il est temps de _____ les salaires.

 **12. ranimer ou réanimer ?**

Les pompiers ont _____ le noyé.

Ce discours a _____ des rancunes.

 **13. induire ou enduire ?**

Il a _____ le papier peint de colle.

Son hypothèse était fautive, elle nous a _____ en erreur.

 **14. habilité ou habileté ?**

Il fait des tours de cartes avec une grande _____.

Il n'a pas l' _____ à lui succéder.

 15. **mettre au jour** ou **mettre à jour** ?

Le dictionnaire est _____ chaque année.

Les fouilles ont _____ un buste de l'empereur Jules César.

 16. **infester** ou **infecter** ?

La maison est _____ de moustiques.

Le malade contagieux _____ son entourage.

 17. **prolix** ou **prolifère** ?

Ce conférencier est si _____, c'est épuisant !

Auteur de plus de trois cents romans, Balzac était un auteur _____.

 18. **prodige** ou **prodigue** ?

C'est un enfant _____ : à peine six ans et il a déjà composé une opérette !

Elle s'est toujours montrée très _____ avec ses amis.

B. Dans chacune de ces phrases, un mot a été remplacé par un mot voisin, presque homonyme, avec lequel il est parfois confondu. Saurez-vous retrouver le mot approprié ?

 1. Ce pays représente l'ennemi **arboré**.

 2. Je vous **abjure** de dire la vérité.

 3. Les maladies allergiques sont des **infections** chroniques.

 4. Par endroits, les rochers **effleurent** à la surface de la mer.

 5. Je me suis fait **agoniser** d'insultes par un automobiliste.

 6. Le chef de l'État a fait une **allocation** télévisée.

 7. Les moines **illuminaient** les livres d'heures.

 8. Ils **emménagent** le bureau en chambre pour le futur bébé.

 9. Le nez de Cyrano de Bergerac est **prééminent**.

 10. L'or est **indissoluble** dans l'acide sulfurique.

 11. Elle est **inepte** aux études.

 12. Il a écrit une vibrante **plaidoirie** pour la paix.

 13. Elle a **personnifié** son bureau en accrochant des reproductions de Modigliani.

 14. Il élève seul ses cinq enfants, il est **méritoire** !

 15. Il a commis plusieurs **effractions** au Code de la route.

 16. On ne sait pas ce qui s'est passé, on se perd en **conjonctures**.

 17. Les écologistes ont **attenté** un procès à l'État.

 18. Les pompiers ont réussi à **circoncrire** l'incendie.

 19. Ce parfum ne t'**invoque** rien ?

- ♠ 20. Nous avons organisé une petite fête à son attention.
- ✎ 21. L'Europe s'est **distancée** des États-Unis.
- ♠ 22. Je [le **mandataire**] donne procuration à M. Untel pour qu'il prenne part à l'assemblée générale des copropriétaires et décide en mon nom.
- ♠ 23. Il est toujours très **intentionné** avec sa mère.
- ✎ 54. Les ouvriers ont accusé les syndicats de faire **collision** avec le patron.

C. Rendez à chaque mot la définition qui lui convient :

- ✎ 1. **ouvrable / ouvré**
- a. se dit d'un jour où l'on travaille (en général, ni le samedi ni le dimanche)
- b. se dit d'un jour qui n'est ni un dimanche ni un jour férié
- ✎ 2. **séculaire / séculier**
- a. qui existe depuis un ou plusieurs siècles
- b. appartenant à la vie laïque
- ✎ 3. **vernaculaire / véhiculaire**
- a. se dit d'une langue qui est parlée seulement à l'intérieur d'une communauté (souvent restreinte)
- b. se dit d'une langue qui sert aux communications entre groupes de langue maternelle différente

- ✎ 4. **végétalien / végétarien**
- a. personne qui ne mange pas de chair animale
- b. personne qui ne mange ni chair animale ni ce qui est produit par les animaux (œufs, lait, miel, etc.)
- ✎ 5. **paraphrase / périphrase**
- a. développement explicatif d'un texte
- b. expression synonyme d'un mot
- ✎ 6. **véneux / venimeux**
- a. qui contient un poison (qualifie les végétaux)
- b. qui a du venin (qualifie les animaux)
- ✎ 7. **impassible / impavide**
- a. qui ne montre aucune crainte (littéraire)
- b. qui ne montre aucune émotion
- ✎ 8. **transparent / translucide**
- a. qui laisse passer la lumière
- b. qui laisse passer la lumière mais ne laisse pas paraître avec netteté les objets qui se trouvent derrière
- ✎ 9. **hiberner / hiverner**
- a. passer l'hiver à l'abri
- b. passer l'hiver dans un état d'engourdissement
- ✎ 10. **prédication / prédiction**
- a. l'action de prédire
- b. l'action de prêcher
- ✎ 11. **brise / bise**
- a. vent du nord sec et froid
- b. vent peu violent

 12. clouer / clouter

- a. garnir de clous
b. fixer avec des clous

 13. prescrire / proscrire

- a. recommander, ordonner
b. interdire absolument

 14. erratique / hiératique

- a. qui n'est pas régulier, qui n'est pas fixe
b. solennel

 15. importun / inopportun

- a. qui déplaît, qui gêne par son caractère ou sa conduite hors de propos (s'emploie pour les personnes ou les choses)
b. qui ne se produit pas au moment voulu (ne s'emploie que pour qualifier les choses)

 16. mastication / masticage

- a. action de coller ou de boucher avec du mastic
b. action de mâcher

 17. croassement / coassement

- a. cri de la grenouille ou du crapaud
b. cri du corbeau

 18. aïeux / aïeuls

- a. grands-parents maternels et paternels
b. ancêtres

RÉPONSES

A. 1. Les alpinistes marchaient au bord de l'**abîme**.

Il existe un **abysse** de 6 000 mètres dans l'océan Pacifique.

Abîme désigne un gouffre, un précipice, tandis que *abysse* désigne une fosse sous-marine. En revanche, au sens figuré, les deux mots signifient « grande différence » même si *abîme* est de loin le plus courant : un *abîme* nous sépare.

2. En Amazonie, la végétation est **luxuriante**.

Il lui lançait des œillades **luxurieuses**.

Luxuriant signifie « qui se développe en abondance » tandis que *luxurieux*, qui appartient au registre littéraire, signifie « montrant un goût immodéré des plaisirs sexuels ».

3. Le tyran **opprime** le peuple.

La grande chaleur m'**opresse**.

Opprimer signifie « persécuter, empêcher de s'exprimer » mais *oppresser* signifie « gêner la respiration de » et au figuré, « accabler ».

4. C'est son fils, il est normal qu'elle soit **partiale**.

Il travaille à temps **partiel**.

Partial signifie « qui prend parti pour ou contre quelqu'un ou quelque chose, sans souci de justice ni de vérité » et peut qualifier une personne ou une chose tandis que *partiel* signifie « incomplet, non entier ».

5. On a remis la Légion d'honneur à cette **éminente** personnalité.

Le malfaiteur a été répéré, son arrestation est **imminente**.

Éminent signifie « remarquable, supérieur » tandis qu'*imminent* signifie « qui va se produire dans très peu de temps ».

6. C'est un cheval **ombrageux**.

Ils ont une belle terrasse **ombragée**.

Ombrageux qualifie un animal qui s'effraie facilement ou une personne susceptible ou méfiante (« qui prend facilement ombrage ») tandis qu'*ombragé* signifie « qui reçoit de l'ombre ».

7. Le volcan est en **éruption**.

Il a fait **irruption** dans la pièce en hurlant.

Une *éruption* est un jaillissement, l'apparition soudaine de quelque chose tandis qu'*irruption* est employé pour désigner l'entrée soudaine de quelque chose ou de quelqu'un.

8. Les enquêteurs ont **démystifié** les victimes de la secte.

La télévision a contribué à **démythifier** les stars de cinéma.

Démystifier signifie « détromper (une personne victime d'une mystification) » ou « priver de son mystère, de son attrait en montrant sous son vrai jour ». Il est fréquemment confondu avec *démythifier* qui signifie « supprimer en tant que mythe, désacraliser ».

9. Ils ont établi un budget **provisionnel**.

Quand on paie ses impôts, on paie un acompte **provisionnel** défini par rapport aux impôts de l'année précédente.

Provisionnel veut dire « qui constitue une provision » tandis que *prévisionnel* signifie « qui se fonde sur des prévisions ».

10. Le mot cellule a de nombreuses **acceptations**.

Il s'est exprimé en faveur de l'**acceptation** du statu quo.

L'*acceptation* est le sens particulier d'un mot, admis et reconnu par l'usage, tandis que l'*acceptation*, c'est le fait d'accepter.

11. Il a **rajusté** sa cravate.

Il est temps de **réajuster** les salaires.

Rajuster signifie « remettre en ordre, redonner de la justesse à » et a un emploi plus concret que *réajuster* qui signifie « adapter à de nouvelles conditions ».

12. Les pompiers ont **réanimé** le noyé.

Ce discours a **ranimé** des rancunes.

Réanimer s'emploie seulement au sens de « rétablir les fonctions vitales (d'une personne) », tandis que l'emploi de *ranimer* est plus général : on peut ranimer le feu, le passé, etc.

13. Il a **enduît** le papier peint de colle.

Son hypothèse était fausse, elle nous a **induits** en erreur.

Enduire une surface, c'est la recouvrir d'une matière plus ou moins liquide. *Induire* avait autrefois le sens d'« amener ». On retrouve ce sens aujourd'hui dans la locution *induire quelqu'un en erreur*, « le conduire à une erreur, l'amener à se tromper ».

14. Il fait des tours de cartes avec une grande **habileté**.

Il n'a pas l'**habilité** à lui succéder.

L'*habileté* est la qualité d'une personne adroite tandis qu'*habilité* est un mot vieilli qui signifie « aptitude juridique ».

15. Le dictionnaire est **mis à jour** chaque année.

Les fouilles ont **mis au jour** un buste de l'empereur Jules César.

Mettre à jour signifie « actualiser » tandis que *mettre au jour* signifie « révéler, montrer ce qui était caché, rendre visible ».

16. La maison est **infestée** de moustiques.

Le malade contagieux **infecte** son entourage.

Infester signifie « envahir », mais *infecter* veut dire « transmettre des germes pathogènes ».

17. Ce conférencier est si **prolix**, c'est épuisant !

Auteur de plus de trois cents romans, Balzac était un auteur **prolifique**.

Prolixe a un sens péjoratif et signifie « qui est trop long, qui se perd en développements superflus dans ses écrits ou ses discours ». On l'emploie souvent à tort dans le sens de *prolifère* qui veut dire « qui est très fécond, qui se multiplie, qui produit beaucoup ».

18. C'est un enfant prodige : à peine six ans et il a déjà composé une opérette !

Elle s'est toujours montrée très prodigue avec ses amis.

Prodige désigne un enfant précoce et extrêmement doué.
Prodigue désigne une personne qui dépense son argent sans réfléchir et par extension, un individu généreux avec son argent, ses biens, son temps et même ses conseils.

B. 1. Ce pays représente l'ennemi abhorré.

Abhorrer est un mot littéraire qui signifie « avoir en horreur, détester » tandis qu'*arborer* signifie « montrer, faire étalage de » (*Et toutes ces médailles fièrement arborées*).

2. Je vous adjure de dire la vérité.

Adjurer signifie « demander avec insistance » tandis qu'*abjurer* signifie « abandonner officiellement (sa religion) » (*En 1593, Henri IV abjura la religion protestante pour accéder au trône de France*).

3. Les maladies allergiques sont des affections chroniques.

Dans le langage médical, *affection* signifie « trouble organique ou fonctionnel ». En revanche, une *infection* est une maladie causée par des germes pathogènes (*une infection pulmonaire*).

4. Par endroits, les rochers affleurent à la surface de la mer.

Affleurer signifie « apparaître à la surface » tandis qu'*effleurer* signifie « toucher légèrement » (*Il a effleuré ses lèvres d'un baiser*).

5. Je me suis fait agonir d'insultes par un automobiliste.

Agonir signifie « insulter, injurier » et il est souvent renforcé par un complément alors qu'*agoniser* signifie « mourir, être à l'agonie » (*Après son accident, il a agonisé plusieurs jours*).

6. Le chef de l'État a fait une allocution télévisée.

Une *allocution* est un discours bref alors qu'une *allocation* est une somme d'argent versée par un organisme social à quelqu'un qui en a besoin (*Elle reçoit les allocations familiales*).

7. Les moines enluminaient les livres d'heures.

Enluminer et *illuminer* sont tous deux de la famille de *luire* mais *illuminer* signifie « éclairer vivement » (*Les décorations de Noël illuminent les rues*) ou « donner de l'éclat à quelque chose » (*Un sourire illumine son visage*).

En revanche, *enluminer* signifie « orner d'enluminures », c'est-à-dire de lettres peintes ou de miniatures.

8. Ils aménagent le bureau en chambre pour le futur bébé.

Aménager signifie « arranger, installer pour un certain usage » tandis qu'*emménager* signifie « s'installer dans un nouveau logement » (*Nous emménageons dans un immeuble neuf*).

9. Le nez de Cyrano de Bergerac est proéminent.

Proéminent signifie « qui dépasse en relief ce qui l'entoure, ce qui est saillant » tandis que *prééminent* est un mot de registre soutenu qui signifie « qui a la supériorité absolue » (*Il pense que la tolérance est la valeur prééminente dans la société*).

10. L'or est insoluble dans l'acide sulfurique.

Insoluble signifie « qui ne peut se dissoudre » ou « qu'on ne peut résoudre » (*un problème insoluble*), tandis qu'*indissoluble* signifie « indestructible » (*Des liens indissolubles les unissaient*).

11. Elle est **inapte** aux études.

{ **Inapte** signifie « incapable » tandis qu'**inepte** signifie « absurde, stupide » (*Cette remarque est complètement inepte*).

12. Il a écrit un vibrant **plaidoyer** pour la paix.

{ Les deux mots partagent le sens de « défense » mais **plaidoyer** s'emploie au sens figuré tandis que **plaidoirie** s'emploie au sens juridique (*L'avocat a fait une brillante plaidoirie*).

13. Elle a **personnalisé** son bureau en accrochant des reproductions de Modigliani.

{ **Personnaliser** signifie « donner un caractère personnel à quelque chose » tandis que **personnifier** peut signifier « représenter sous l'aspect d'une personne » (*Molière a personnifié l'avarice sous les traits d'Harpagon*) ou encore « incarner, représenter de façon exemplaire un concept abstrait » (*À New York, la statue de Bartholdi personnifie la liberté*).

14. Il élève seul ses cinq enfants, il est **méritant** !

{ Ces deux adjectifs signifient « qui est digne d'estime, louable » mais **méritant** ne peut qualifier qu'une personne tandis que **méritoire** ne peut s'employer que pour des actes (*Voilà un effort méritoire !*).

15. Il a commis plusieurs **infractions** au Code de la route.

{ Une **infraction** est la violation d'une règle, d'une loi tandis qu'une **effraction** signifie « bris de clôture ou de serrure » (*Il a commis un vol avec effraction*).

16. On ne sait pas ce qui s'est passé, on se perd en **conjectures**.

{ La **conjecture** est une opinion qui ne se fonde sur rien de sûr, une supposition, tandis que la **conjoncture** est une situation qui résulte de circonstances particulières (*La conjoncture économique incite les sociétés à réviser leurs investissements*).

17. Les écologistes ont **inténué** un procès à l'État.

{ **Intenter** signifie « entreprendre (une action en justice) » tandis qu'**attenter** est toujours suivi de à et signifie « faire une tentative criminelle sur » (*Les terroristes ont attenté à la vie des passagers de l'avion*).

18. Les pompiers ont réussi à **circonscire** l'incendie.

{ **Circonscire** signifie « délimiter » et ne doit pas être confondu avec **circoncire** qui signifie « exciser le prépuce de » (*L'enfant a été circoncis à l'âge de 7 ans*).

19. Ce parfum ne **t'évoque** rien ?

{ **Évoquer** signifie « rendre présent à l'esprit » tandis qu'**invoquer** signifie « appeler par des prières, avoir recours à » (*Les Grecs invoquaient les dieux avant de partir en guerre ; Il a invoqué mille prétextes pour ne pas venir me voir*).

20. Nous avons organisé une petite fête à son **intention**.

{ **À l'intention de** (quelqu'un) signifie « pour lui, dans le dessein que cela lui soit agréable, profitable, bénéfique » tandis qu'**à l'attention de** est une formule qui introduit le destinataire d'une lettre, d'un envoi (*Ce courrier est à l'attention de la comptabilité*).

21. L'Europe s'est **distanciée** des États-Unis.

{ **Distancier** s'emploie surtout à la forme pronominale pour signifier « prendre de la distance, du recul » dans un sens abstrait tandis que **distancer** signifie « dépasser (ce qui avance) d'une certaine distance » (*Le coureur a distancé le peloton*).

22. Je **[le mandant]** donne procuration à M. Untel pour qu'il prenne part à l'assemblée générale des copropriétaires et décide en mon nom.

{ Le **mandant** donne au **mandataire** le pouvoir de faire quelque chose en son nom. Dans notre exemple, M. Untel est donc le mandataire.

23. *Il est toujours très attentionné avec sa mère.*

Être **attentionné**, c'est être prévenant tandis qu'**intentionné** ne s'emploie qu'avec les adverbes *bien* et *mal* (ou leurs comparatifs) dans le sens de « bienveillant » et « malveillant » (*Les amis les mieux intentionnés peuvent faire des erreurs*).

24. *Les ouvriers ont accusé les syndicats de faire collusion avec le patron.*

La **collusion** est une entente secrète au préjudice d'un tiers tandis que la **collision** est le choc de deux corps qui se rencontrent (*La collision des deux trains a fait de nombreux morts*).

C. 1. **ouvrable** >> b. / **ouvré** >> a.

En France, la semaine de travail comporte six jours **ouvrables** et cinq jours **ouvrés**.

2. **séculaire** >> a. / **séculier** >> b.

Il y a des arbres **séculaires** dans le parc.
Les religieuses du couvent sont aidées par des personnes **séculières**.

3. **vernaculaire** >> a. / **véhiculaire** >> b.

Les deux termes sont souvent utilisés en opposition l'un à l'autre comme dans l'exemple suivant :
Tandis que la messe était en latin et servait de langue liturgique véhiculaire dans le monde entier, l'enseignement de la religion se faisait en langue locale, la langue vernaculaire.

4. **végétalien** >> b. / **végétarien** >> a.

5. **paraphrase** >> a. / **périphrase** >> b.

Sa traduction n'est qu'une lourde **paraphrase**.
La Cité aux sept collines est une **périphrase** qui désigne Rome.

6. **véneux** >> a. / **venimeux** >> b.

L'amanite tue-mouche est un champignon **véneux**.

C'est un serpent très **venimeux**. Au sens figuré, des remarques **venimeuses**.

7. **impavide** >> a. / **impassible** >> b.

Ils sont restés **impavides** devant le danger.
Il a assisté, **impassible**, à la dissection.

8. **transparent** >> a. / **translucide** >> b.

L'eau **transparente** du torrent.
Ils ont fait installer une vitre **translucide** à la fenêtre de leur salle de bains.

9. **hiberner** >> a. / **hiberner** >> b.

Les navires et les caravanes **hivernent** aussi !
Les marmottes **hibernent** pendant environ 6 mois.

10. **prédiction** >> a. / **prédication** >> b.

La **prédiction** de la voyante s'est réalisée.
Il a fait un exposé sur la **prédication** des Apôtres.

11. **bise** >> a. / **brise** >> b.

Une **bise** glacée nous fouettait le visage.
Une petite **brise** agitait les feuilles.

12. **clouter** >> a. / **clouer** >> b.

La voiture est équipée de pneus **cloutés** pour rouler sur la neige.
L'ouvrier a **cloué** la moquette sur le sol.

13. **prescrire** >> a. / **proscrire** >> b.

Le médecin **prescrit** des médicaments au patient.
La loi française **proscrit** la polygamie.

14. **erratique** >> a. / **hiératique** >> b.

Une douleur **erratique**.
Un visage **hiératique**.

15. importun >> a. / inoportun >> b.

- } Je ne voudrais pas être importun.
- } Il m'a fait une demande inoportune.

16. masticage >> a. / mastication >> b.

- } Le masticage des carreaux est une opération délicate.
- } Une bonne mastication est importante pour la digestion.

17. coassement >> a. / croisement >> b.

- } On entend des coassements dans la mare et des croisements dans l'arbre.

18. aïeux >> b. / aïeuls >> a.

- } Nos aïeux ne connaissaient pas l'internet.
- } Ses deux aïeuls assistaient au mariage.

LETTRES TROUBLANTES

*C'est ma faute
C'est ma faute
C'est ma très grande faute d'orthographe
Voilà comment j'écris Giraffe.
(Histoires, Jacques Prévert)*

L'orthographe du français est complexe, ce n'est pas un scoop, et le premier mot de cette phrase est le premier à en témoigner. Que viennent faire ce *th* et ce *ph* dans le mot *orthographe* ?

La complexité de l'orthographe française est avant tout le produit de l'histoire mouvementée de notre langue. Au commencement, il a fallu écrire une nouvelle langue, le français, avec un alphabet ancien, celui du latin, qui n'était pas forcément adapté. Ensuite, l'orthographe des mots s'est formée à des époques différentes et selon des principes bien différents, et puis certains grammairiens ont eu le souci de rendre visible l'origine grecque ou latine des mots français en ajoutant des lettres qui n'étaient pas prononcées. Voilà de manière très condensée quelques raisons qui expliquent la présence de si nombreuses lettres muettes ou de mots d'une même famille montrant des variations orthographiques troublantes.

Les subtilités de notre orthographe en font aussi le charme et lui donnent un saveur incomparable. Les lettres qui composent les mots sont une invitation au voyage et à la poésie.

« Je regrette l'Y de l'ancienne orthographe du mot *abîme*. Car Y était du nombre de ces lettres qui ont un double avantage : indiquer l'étymologie et faire peindre la chose par le mot : *ABYME*. » écrivait Victor Hugo.

Ces jeux et devinettes vous invitent à une petite plongée dans le fameux abîme...

A. Choisissez la bonne orthographe !

-  1. *Y aller ou ne pas y aller, quel !*
- a. dilemne
b. dilemme
-  2. *Il fut secoué d'un formidable*
- a. éternument
b. éternuement
-  3. *Il a construit un pour assouvir ses fringales d'œufs à la coque.*
- a. poulailler
b. poulaillier
-  4. *Sa sœur ne montrait pas le auquel on se serait attendu.*
- a. dévouement
b. dévouement

-  5. *La voyante égrenait ses prédictions de manière*
- a. sybilline
b. sibylline
-  6. *Les vacances de la famille Bidule avaient vite tourné au*
- a. cauchemard
b. cauchemar
-  7. *Les propos du chansonnier ont été rapidement censurés.*
- a. irévérérencieux
b. irrévérérencieux
-  8. *Depuis qu'il a commencé ses études de médecine, il est devenu complètement*
- a. hippocondriaque
b. hypocondriaque
-  9. *Arrête de faire l'....., je sais que tu la trouves à ton goût.*
- a. hippocrite
b. hypocrite
-  10. *L'..... blanc est l'animal le plus populaire du zoo.*
- a. hippopotame
b. hippopotamme

-  11. Depuis sa plus tendre enfance, il rêvait de voir un
 a. ornithorynque
 b. ornithorinque
-  12. Sa voiture a fait trois tonneaux, mais il en est sorti.....
 a. indemme
 b. indemne
-  13. Il était aux moqueries de ses camarades.
 a. en butte
 b. en but
-  14. Les enfants ont interprété une charmante
 a. saynète
 b. scénette
-  15. Cette maison de est parfaitement accessible aux fauteuils roulants.
 a. plein-pied
 b. plain-pied
-  16. Ils cherchent à maintenir à tout prix le
 a. status quo
 b. statu quo

-  17. Range ta chambre, tout est
 a. sans dessus dessous
 b. sens dessus dessous
-  18. Je ne connais pas la de leur relation.
 a. gènèse
 b. genèse
-  19. Faites-moi un compte rendu de votre entretien avec le candidat.
 a. succinct
 b. succint
-  20. C'est bien joli de parler de la du chômage mais il faudrait qu'il prenne des mesures concrètes.
 a. résorbtion
 b. résorption
-  21. Écrivez dans un style plus sobre, évitez cette d'adjectifs
 a. kyrielle, dithyrambiques
 b. kiryelle, dythirambiques
-  22. L'..... et la bouillabaisse sont des spécialités marseillaises.
 a. ayoli
 b. aïoli

✎ 23. Dès l'aube, quand le soleil à l'horizon, je bois mon premier café.

a. poind

b. point

✎ 24. J'aime le et le, malheureusement je ne sais jamais comment orthographier leurs noms !

a. chrysantème, fuschia

b. chrysanthème, fuchsia

B. Où sont les h ?

Tous les **h** des mots ci-dessous ont été escamotés, certains en contiennent un, d'autres deux, voire trois... d'autres n'en contiennent aucun ! Remettez les **h** à leur place.

r é t o r i q u e

r y t m e

d a l i a

a b s i n t e

c a t a r s i s

é t y m o l o g i e

o t o - r i n o - l a r y n g o l o g i s t e

t y p i q u e

a r c é t y p e

d i a r r é e

o m é o p a t e

i é r o g l y p e

a s c i c

a s t m e

C. À qui faire porter le chapeau ?

Certains mots se retrouvent régulièrement avec un accent circonflexe qui ne leur appartient pas, par « attraction » avec d'autres mots qui leur ressemblent un peu. Tous les mots ci-dessous ont perdu leurs accents. Dans chaque paire de mots, seul l'un des deux prend un accent circonflexe, à vous de choisir le bon. Vous devrez aussi ajouter un accent grave de temps à autre.

✎ 1. chateau / chapeau

✎ 2. pate / patte

✎ 3. chomage / dommage

✎ 4. careme / bareme

✎ 5. syndrome / symptome

✎ 6. poeme / poele

✎ 7. traiter / trainer

✎ 8. boite / boiteux

✎ 9. frere / frele

✎ 10. etes / faites

 11. égout / gout

 12. sale / male

D. Choisissez pour chaque mot l'orthographe qui convient : **-xion** ou **-ction** ?

Petites causes grands effets...

 Parmi les novices du couvent San Emilio se cachait une cellule d'activistes, résolument contre l'**(annexion/annexion)** de leur île. Lundi soir, après l'**(extinction/extinxiion)** des feux, les conjurés se retrouvèrent comme convenu dans la chapelle, sous la gigantesque « **(Crucifixion/Crucifixion)** » attribuée à Antonello de Messine. Machinalement, ils firent une brève **(généuflexion/généuflexion)**. Un homme à la **(complection/complexion)** blême arriva à son tour : c'était leur chef, Domenico. Affligé d'une horrible **(fluction/fluxion)**, il les salua d'une légère **(inflection/inflexion)** de la tête et lâcha : « après mûre **(réflection/réflexion)**, je pense que nous devrions commencer par la **(confection/confexion)** de la bombe ». Leurs efforts tournèrent court : la mauvaise **(réfection/réflexion)** du toit de la chapelle avait entraîné une **(infection/infexion)** du bois par les termites. Une énorme poutre se détacha et les assomma tous. On les retrouva tous aplatis. La **(connection/connexion)** fut vite faite avec les suspects filés par la police depuis huit jours.

E. en ou an ?

-  1. ambivalent ou ambivalant ?
-  2. cohérent ou cohérant ?
-  3. compétent ou compétant ?
-  4. corpulent ou corpulant ?
-  5. grandiloquent ou grandiloquant ?
-  6. impertinent ou impertinant ?
-  7. incohérent ou incohérant ?
-  8. inconvenent ou inconvenant ?
-  9. proéminent ou proéminant ?
-  10. protubérent ou protubérant ?
-  11. succulent ou succulant ?
-  12. turbulent ou turbulant ?
-  13. véhément ou véhémant ?
-  14. ventripotent ou ventripotant ?

F. Parmi ces variantes orthographiques, certaines sont de bon aloi et attestées par le *Petit Robert de la langue française*. En revanche, d'autres sont totalement fantaisistes, rayez-les !

-  cuillère / cuiller
-  monozygote / monozigote
-  fantasma / phantasma
-  miroton / mirothon
-  relayer / relailler
-  esquimau / eskimo

L'ORTHOGRAPHE

70_

-  pagaille / pagaye
-  loustic / loustique
-  shampoing / shampoing
-  arobase / arrobase
-  cacahouète / cacahuète
-  cariatide / caryatide
-  origan / origant
-  cleptomane / kleptomane
-  états-unien / étasunien
-  clé / clef
-  taulard / tôleard
-  lascif / lassif
-  lituanien / lithuanien
-  maghrébin / magrébin
-  ankylosé / ankilosé
-  myrmidon / mirmidon
-  orang-outang / orang-outan

G. 1 n OU 2 n ?

-  camio...ette
-  ca...ette
-  chanso...ette
-  devi...ette
-  fourgo...ette
-  lu...ette

_71

L'ORTHOGRAPHE

-  mario...ette
-  mouli...ette
-  savo...ette
-  so...ette
-  sor...ette
-  trotti...ette

H. 1 r OU 2 r ?

-  i...isé
-  i...adier
-  i...éaliste
-  i...éductible
-  i...éel
-  i...égulier
-  i...éparable
-  i...esponsable
-  i...onique

I. Histoires d'H

On distingue en français deux sortes de *h*, le *h* muet et le *h* aspiré. En réalité, quel que soit son contexte d'apparition, le *h* reste muet ! Bizarre, bizarre. Il s'agit en fait de vestiges étymologiques. Certains mots commençant par *h* sont d'origine latine, tandis que d'autres viennent de langues germaniques ou anglo-saxonnes.

Les mots d'origine latine ou grecque qui commencent par *h* ont ce qu'on appelle un *h* muet. C'est comme si ce *h* n'existait pas : ces mots se comportent comme s'ils commençaient par une voyelle.

La deuxième catégorie, moins commune, est celle des mots d'origine germanique ou anglo-saxonne. Leur *h* est dit « aspiré », et bien qu'on ne l'aspire plus, il empêche la liaison et l'élision. Ainsi, on dit *le hanneton* et non pas **l'hanneton*.

Voici une liste de noms, attribuez à chacun l'article approprié : **l'** pour ceux qui commencent par un *h* muet, **le, la** pour ceux qui commencent par un *h* aspiré.

... hameçon	... handicap	... hippocampe
... haie	... hiérarchie	... hublot
... héron	... hareng	... hardiesse
... haine	... humilité	... harcèlement
... héros	... haricot	... hérisson
... héroïne	... harpe	... hors-d'œuvre
... hall	... huissier	... hantise
... hibou	... habitat	... hulotte
... hologramme	... havre	... hutte
... hanche	... hoquet	... herpès
... honte	... hésitation	... homicide

J. En français, le tréma sert à indiquer que deux voyelles doivent être prononcées séparément. C'est grâce à ces deux petits points que l'on peut distinguer **maïs** de **mais**.

Les mots en gras doivent-ils prendre un tréma ou non, et si oui, sur quelle lettre ? Attention, il y a parfois plus d'une bonne réponse !

1. « *Je suceraï, pour noyer ma rancœur, Le népenthès et la bonne **cigue** Aux bouts charmants de cette gorge **aigue** Qui n'a jamais emprisonné de cœur.* » (Baudelaire, *les Fleurs du mal*)
2. « *Vous avez pour moi des côtés fuyants, des **ambiguités** où je me perds* » (Flaubert, *Correspondance*)
3. « *On peut vivre dans une maison **exigue**, on ne peut pas vivre avec une âme angoissée.* » (Proverbe cambodgien)
4. « *Quelle fièvre avez-vous fait passer dans la **moelle** de mes os, esprits de la vengeance céleste ?* » (Lettre de George Sand à Alfred de Musset, *Le Roman de Venise*)
5. « **Kaléidoscope** : *Ne s'emploie qu'à propos des salons de peinture.* » (Flaubert, *Dictionnaire des idées reçues*)

6. « Le **goéland** qui voit le plus loin vole le plus haut. » (Richard Bach, *Jonathan Livingstone*)
7. « Le bonheur n'est pas un gros diamant, c'est une **mosaïque** de petites pierres harmonieusement rangées. » (Alphonse Karr)
8. « Les femmes détestent les hommes trop prévisibles, elles adorent un certain **coefficient** de surprise. » (Antonio Lobo Antunes)

K. En 1990, des rectifications de l'orthographe ont été préconisées par le *Conseil supérieur de la langue française* avec pour objectif principal de supprimer certaines irrégularités et anomalies orthographiques. C'est ainsi que quelques « fautes » particulièrement courantes, car répondant à une certaine logique, sont devenues admises.

Voici quelques exemples de mots qui ont maintenant deux orthographes possibles, l'une traditionnelle et l'autre réformée.

Pouvez-vous compléter le tableau ?

orthographe traditionnelle	orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990
joaillier	
serpillière	

maxima	
mange-tout	
	tirebouchon
	autostop
événement	
règlementaire	
sécheresse	
placebo	
impresario	
	révolver
piqûre	
voûte	
imbécillité	
	boursoffler
squatter (nom)	

L. Certains adjectifs en *-et* se terminent en *-ette* au féminin, d'autres en *-ête*. Il y a une raison étymologique à cela : la terminaison *-ête* est la terminaison latine tandis que la terminaison en *-ette* est la terminaison du français populaire.

À vous d'attribuer à chaque mot la terminaison qui convient pour obtenir le féminin de l'adjectif.

Attention, un adjectif invariable se cache dans cette liste, à vous de le débusquer !

-  **complet** >>
-  **coquet** >>
-  **discret** >>
-  **muet** >>
-  **secret** >>
-  **propret** >>
-  **rondelet** >>
-  **croquignolet** >>
-  **désuet** >>
-  **douillet** >>
-  **gentillet** >>
-  **grassouillet** >>
-  **indiscret** >>
-  **inquiet** >>
-  **maigrelet** >>
-  **tristounet** >>
-  **replet** >>
-  **top-secret** >>

M. Quels sont les noms en *-ail* qui ne font pas leur pluriel en *-ails* ? Vous devriez en connaître 7 et les as en trouveront peut-être 3 de plus !

N. Vous en verrez de toutes les couleurs...

Savez-vous les accorder ?

 *Le colonel portait une tunique (bleu horizon). Ses yeux (noisette) lançaient des éclairs. Il regardait la photo d'une jeune fille dans une robe agrémentée de rubans (prune) et de dentelles (pourpre). Elle avait une jolie bouche (incarnat) et de beaux cheveux (acajou) – à moins qu'ils ne fussent (châtain foncé) ? Il se demanda s'il l'aimerait encore quand ils seraient (poivre et sel). Cette question le troubla fort. Il enfila sa parka (gris-vert) et alla noyer ces (noir) pensées dans des cocktails (orange fluo).*

O. Ah cette bouteille à l'encre qu'est le participe passé !

La complexité des règles d'accord du participe passé est telle qu'il est vraiment plus sage de s'en amuser que de s'en énerver. Admirez les subtilités de notre langue et prêtez-vous au jeu en toute décontraction : même les linguistes les plus chevronnés y ont laissé quelques plumes !

 *Pauline s'est (laissé/laissée) convaincre par sa meilleure amie de s'inscrire sur le nouveau site de rencontres Célibatex. Pourtant, des rencontres, elle en avait (fait/faites) beaucoup dans sa vie. Mais en allant sur le site, elle s'est (rendu/rendue) compte que celui-là pourrait bien changer sa vie. Elle s'est soigneusement (refait/refaite) une beauté avant d'aller se faire prendre en photo. Elle s'est*

(senti / sentie) tout émue en trouvant la réponse du beau Johnny sur sa messagerie. Il était 18 heures (passé / passés) quand il arriva au Café de la Paix. Mais au moment où il franchit le seuil, elle s'exclama : « Je me suis encore (fait / faite) avoir, c'est le tueur en série de la rue Vaugirard ! » Elle sortit du café en courant, entra dans la boulangerie voisine, s'acheta un éclair au chocolat pour se remettre de ses émotions et se dit « Je l'ai vraiment (échappé / échappée) belle ! »

RÉPONSES

A. 1. b. dilemme

C'est une erreur très commune, mais pourtant **dilemme** s'écrit bien ainsi... en conséquence, la fin se prononce comme *aime*.

2. b. éternement

En général, les noms dérivés de verbes du 1^{er} groupe se terminant par une voyelle +er se terminent en -ement : *éternuer* → **éternement**, *dévouer* → *dévouement*, *remercier* → *remerciement*, etc. L'exception à cette règle est *châtier* → *châtiment*.

3. a. pouailler

4. b. dévouement

Même remarque pour que 2.

5. b. sibylline

Cet adjectif est dérivé de *sibylla*. Les sibylles étaient des prêtresses d'Apollon qui rendaient leurs oracles dans une langue si énigmatique qu'elle permettait de nombreuses interprétations. **Sibyllin** qualifie aujourd'hui quelque chose dont le sens est obscur et mystérieux.

6. b. cauchemar

On peut avoir *cauchemardé* toute la nuit et se retrouver au réveil dans une situation *cauchemardesque*, et pourtant **cauchemar** ne prend pas de *d* !

7. b. irrévérencieux

8. b. hypocondriaque

9. b. hypocrite

10. a. hippopotame

Hippopotamé vient du grec *hippos* « cheval » et *potamos* « fleuve », c'est littéralement « le cheval du fleuve ».

11. a. ornithorynque

12. b. indemne

13. a. en butte

Butte a ici le sens de « tertre naturel ou artificiel auquel on adosse une cible » (*butte de tir*). Ce mot n'a rien à voir avec son homophone *but* (« objectif »). *Être en butte* à signifie « être exposé à », comme si on servait de cible.

14. a. saynète

Ce mot vient de l'espagnol *sainete* qui désignait une petite comédie bouffonne que l'on jouait pendant un entracte. De nos jours, il désigne une petite pièce comique en une seule scène, avec peu de personnages. Il est très tentant et il serait presque logique de l'orthographier *scénette* de par sa proximité de sens avec *scène* et du fait que le suffixe *-et, -ette* est un diminutif très courant, mais abstenez-vous !

15. b. plain-pied

Il s'agit ici de l'adjectif *plain*, qui signifiait autrefois « plat, uni », et non pas de *plein*. Dans cette locution, *plain* signifie « au même niveau ».

16. b. statu quo

Ce nom vient de la locution latine *in statu quo ante* (« dans l'état où les choses étaient auparavant ») et signifie « état actuel des choses ». Il n'est aucunement dérivé de *statut*, qui désigne des textes légaux ou réglementaires (*les statuts d'une société*) ou une situation de fait (*son statut de femme mariée*). Ne soyez pas tenté non plus par l'ajout d'un *s* sous l'influence de l'anglais *status quo*, qui a le même sens que le français *statu quo* et qui est accessoirement le nom d'un groupe de rock britannique créé dans les années 1960.

17. b. sens dessus dessous

Cette locution est en fait une altération de l'ancien français *c'en dessus dessous*, c'est-à-dire *ce [qui était] en dessus...*, autrement dit dans une position telle que ce qui devrait être dessus se trouve dessous et inversement.

18. b. genèse**19. a. succinct****20. b. résorption**

Comme pour *absorption* qui s'écrit avec un *p* bien qu'il soit de la famille d'*absorber*, on écrit *résorption* bien qu'il soit dérivé de *résorber*.

21. a. kyrielle, dithyrambiques

Kyrielle vient par abréviation de *kyrie eleison* (« Seigneur, prends pitié »), invocation liturgique répétée plusieurs fois au cours de la messe. *Kyrielle* a d'abord eu le sens de « litanie » et il désigne aujourd'hui une longue suite ou liste de choses.

22. b. aïoli

Le nom de cette mayonnaise à l'ail et à l'huile d'olive du sud de la France vient du provençal *ai* « ail » et *oli* « huile ».

23. b. point**24. b. chrysanthème, fuchsia**

B. rhétorique - rythme - dahlia - absinthe, catharsis - oto-rhino-laryngologiste - archétype - diarrhée - homéopathe - hiéroglyphe - haschich (peut aussi s'écrire *haschisch* ou *hachich*) - asthme.

Étymologie et typique, eux, ne contiennent aucun *h* !

C. 1. château / chapeau

2. pâte / patte

3. chômage / dommage

4. carême / barème

5. syndrome / symptôme

6. poème / poêle

7. traiter / traîner

8. boîte / boiteux

9. frère / frêle

10. êtes / faites

11. égout / goût

12. sale / mâle

D. annexion - extinction - crucifixion - génuflexion - complexion - fluxion - inflexion - réflexion - confection - réfection - infection - connexion

E. 1. ambivalent

2. cohérent

3. compétent

4. corpulent
5. grandiloquent
6. impertinent
7. incohérent
8. inconvenant
9. proéminent
10. protubérant
11. succulent
12. turbulent
13. véhément
14. ventripotent

F. Les variantes suivantes existent bel et bien et sont dans le *Petit Robert de la langue française* :

cuillère / cuiller
 fantasma / phantasme
 esquimau / eskimo
 pagaille / payage
 shampoing / shampooing
 arobase / arrobase
 cacahouète / cacahuète
 cariatide / caryatide
 cleptomane / kleptomane
 états-unien / étasunien
 clé / clef
 taulard / tôleard

lituanien / lithuanien
 maghrébin / magrébin
 myrmidon / mirmidon
 orang-outang / orang-outan

En revanche : **monozygote**, **miroton**, **relayer**, **loustic**, **organ**, **lascif** et **ankylosé** s'écrivent ainsi et pas autrement !

G. camionnette - canette - chansonnette -
 devinette - fourgonnette - lunette - marionnette
 - moulinette - savonnette - sonnette - sornette
 - trottinette

H. irisé - irradié - irréaliste - irréductible -
 irréel - irrégulier - irréparable - irresponsable
 - ironique

I. l'hameçon	le handicap	l'hippocampe
la haie	la hiérarchie	le hublot
le héron	le hareng	la hardiesse
la haine	l'humilité	le harcèlement
le héros	le haricot	le hérissé
l'héroïne	la harpe	le hors-d'œuvre
le hall	l'huissier	la hantise
le hibou	l'habitat	la hulotte
l'hologramme	le havre	la hutte
la hanche	le hoquet	l'herpès
la honte	l'hésitation	l'homicide

J. 1. **cigüe** (orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990 pour penser à prononcer le *u*) ou **ciguë** (orthographe traditionnelle)

aigüe (orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990) ou **aiguë** (orthographe traditionnelle)

2. **ambigüités** (orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990) ou **ambiguïtés** (orthographe traditionnelle)

3. **exigüe** (orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990) ou **exiguë** (orthographe traditionnelle)

4. moelle

} C'est une erreur assez commune d'ajouter un tréma à **moëlle**, à **moëlleux** ou encore à **moëllon**, et pourtant aucun de ces mots n'en porte, pas plus qu'un accent circonflexe d'ailleurs.

5. kaléidoscope

} Le *i* qui suit un *é* ne porte jamais de tréma. On écrit : **absentéisme**, **cunéiforme**, **manichéisme**, **pléiade**, etc. Et la bonne nouvelle, c'est que cette règle ne souffre aucune exception !

6. goéland

7. mosaïque

8. coefficient

K.

orthographe traditionnelle	orthographe préconisée par les Rectifications de l'orthographe de 1990
joaillier ⁽¹⁾	joailler
serpillière ⁽¹⁾	serpillère

maxima ⁽²⁾	maximums
mange-tout ⁽³⁾	mangetout
tire-bouchon ⁽³⁾	tirebouchon
auto-stop ⁽³⁾	autostop
événement ⁽⁴⁾	èvenement
réglementaire ⁽⁴⁾	règlementaire
sécheresse ⁽⁴⁾	sècheresse
placebo ⁽⁵⁾	placébo
impresario ⁽⁵⁾	imprésario
revolver ⁽⁵⁾	révolver
piqûre ⁽⁶⁾	piqure
voûte ⁽⁶⁾	voute
imbécillité ⁽⁷⁾	imbécilité
boursoufler ⁽⁷⁾	boursouffler
squatter ⁽⁸⁾	squatteur

} Voici quelques explications :

(1) la terminaison en **-illier**, **-illière** dans laquelle le *i* est muet, peut se simplifier en **-iller**, **-illère** ; c'est le cas notamment pour **joailler** (traditionnellement **joaillier**) et **serpillère** (traditionnellement **serpillière**).

(2) Les noms et adjectifs d'origine latine ou empruntés à d'autres langues peuvent avoir un pluriel français régulier, c'est-à-dire en *s*. Ainsi, **maximum** a deux pluriels possibles : un pluriel latin **maxima** et un pluriel francisé **maximums**.

Cette préconisation ne s'applique pas à certains mots à valeur de citation (ex. : *mea culpa*) ni à ceux qui se terminent par *s*, *x* ou *z* : *un kibboutz / des kibboutz*.

(3) Les mots composés d'un verbe suivi d'un nom ou de *tout* ainsi que ceux composés de noms ou d'adjectifs peuvent être soudés : ainsi, on peut écrire *mangetout*, *tirebouchon* et *autostop* au lieu de l'orthographe traditionnelle avec trait d'union.

(4) On peut mettre l'accent grave au lieu de l'accent aigu sur le *e* de certains mots lorsqu'il se prononce effectivement *è* : ainsi, *règlementation* et *sècheresse* sont tout à fait licites.

(5) Les mots d'origine latine ou empruntés à d'autres langues peuvent être munis d'accent pour refléter leur prononciation.

(6) L'accent circonflexe n'est plus obligatoire sur le *i* ni sur le *u*, sauf dans certaines formes conjuguées, pour les noms propres et dans quelques autres cas où l'on veut éviter des homographies gênantes (*dû/du*, *jeûne/jeune*). Ainsi *piqûre*, *voûte* et *abîme* peuvent s'écrire respectivement *piqure*, *voute* et *abime*.

(7) Des anomalies à l'intérieur de familles de mots sont rectifiées : ainsi on peut écrire *boursouffler* avec deux *f*, comme dans *souffler*, *imbécillité* avec un seul *l*, comme dans *imbécile*, etc.

(8) Les noms empruntés à l'anglais se terminant par *-er* et se prononçant *-eur* peuvent désormais s'écrire à la française. Ainsi, on peut écrire *squatteur* et *woofeur*, et aussi *sprinteur* !

L complet >> complète

coquet >> coquette

discret >> discrète

muet >> muette

secret >> secrète

propret >> proprette

rondelet >> rondelette

croquinolet >> croquinolette

désuet >> désuète

douillet >> douillette

gentillet >> gentillette

grassouillet >> grassouillette

indiscret >> indiscrète

inquiet >> inquiète

maigrelet >> maigrelette

tristounet >> tristounette

replet >> replète

top-secret >> top-secret !

M bail/baux - corail/coraux - émail/émaux -
soupirail/soupiraux - travail/travaux -
vantail/vantaux - vitrail/vitraux

Quelques mots rares peuvent compléter cette liste :
aspirail/aspiraux, **fermail/fermaux**, **gemmail/gemmaux**.

Et enfin **ail**, qui lui a deux pluriels dont l'un (*aux*), bien qu'un peu vieilli, est bien singulier ! En effet, si l'occasion se présente, vous pouvez choisir entre **ails** et **aulx**.

N bleu horizon - noisette - prune - pourpres -
incarnate - acajou - châtain foncé - poivre et sel
- gris-vert - noires - orange fluo

Éclairons un peu ces réponses :

Dans la plupart des cas, les adjectifs de couleur suivent la règle générale d'accord des adjectifs et prennent donc le genre et le nombre du nom qu'ils qualifient - ex. : *une bouche incarnate*, *des pensées noires*.

Mais l'adjectif est invariable :

- lorsqu'il est suivi d'un autre adjectif ou d'un nom qui en précise la nuance – ex. : *une tunique **bleu horizon** ; des cheveux **châtain foncé** ;*
- quand deux adjectifs de couleur se suivent : ils sont alors liés par un trait d'union – ex. : *une parka **gris-vert** ;*
- quand l'adjectif de couleur est à l'origine un nom (généralement de fruit ou de fleur) – ex. : *des yeux **noisette**, des rubans **prune**, des cocktails **orange fluo**. Mais attention ! Certains noms sont considérés comme des adjectifs tout à fait ordinaires et s'accordent avec le nom qu'ils qualifient – ex. : *des dentelles **pourpres**.**

O. laissé - fait - rendu - refait - sentie - passées - fait - échappé

Prêts pour une petite piqûre de rappel ?

Pauline s'est laissé convaincre par sa meilleure amie...

Selon la grammaire traditionnelle, lorsqu'il est immédiatement suivi d'un verbe à l'infinitif, **laissé** ne doit s'accorder avec le sujet de la phrase que si c'est celui-ci qui fait l'action du verbe à l'infinitif. Ici ce n'est pas le cas : *elle s'est **laissé convaincre** par sa meilleure amie* (autrement dit, ce n'est pas Pauline qui convainc). En revanche, dans une phrase comme *elle s'est **laissée mourir***, **laissé** prend l'accord du féminin.

Cependant, les *Rectifications de l'orthographe de 1990* préconisent que **laissé** fonctionne sur le modèle de **fait** qui est toujours invariable dans des phrases comme : *elle s'est **fait arrêter** pour excès de vitesse*. Il faut avouer que ça simplifie les choses !

Pourtant, des rencontres, elle en avait fait beaucoup dans sa vie.

En n'ayant ni genre ni nombre, il n'influe jamais sur l'accord du participe passé ; celui-ci reste donc invariable.

... elle s'est rendu compte que celui-là pourrait bien changer sa vie.

Avec *se rendre compte*, le participe passé est invariable car le pronom *s'* n'est pas un complément d'objet direct.

En effet, rappelez-vous qu'avec un verbe pronominal, le participe passé s'accorde avec le sujet quand il s'agit d'un verbe qui n'existe qu'à la forme pronominale (ex. : *se méfier*), quand le pronom est complément d'objet direct (ex. : *elle s'est baignée = elle a baigné elle-même*) ou enfin quand le complément d'objet direct est placé avant le verbe (ex. : *les chaussures qu'elle s'est offertes = les chaussures qu'elle a offertes à elle*). Dans les autres cas, le participe passé reste invariable.

Elle s'est soigneusement refait une beauté...

Le participe passé reste invariable car le pronom n'est pas le complément d'objet direct ; c'est *une beauté* qui est le complément d'objet direct.

Elle s'est sentie tout émue...

Ici le participe passé s'accorde avec le sujet car le pronom *s'* est le complément d'objet direct (= *elle a senti elle-même*).

Il était 18 heures passées quand...

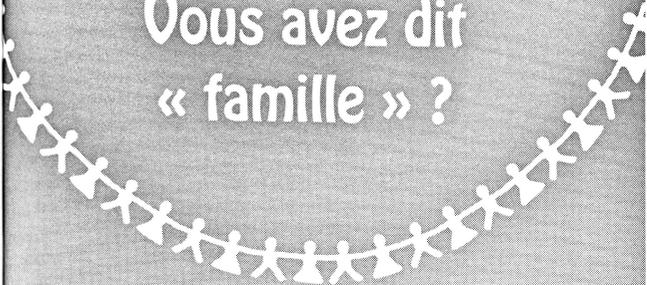
Ici, **passé** placé après le nom est considéré comme un adjectif et doit être accordé. En revanche, s'il était placé avant le nom, il serait considéré comme un adverbe et serait invariable : ***Passé** les douze coups de minuit, elle risque de se transformer en citrouille* mais *les douze coups de minuit **passés**, elle risque de se transformer en citrouille* (le risque est le même...).

« *Je me suis encore fait avoir...* »

} Le participe passé de *se faire* est toujours invariable – vous ne vous êtes pas fait avoir ?

« *Je l'ai vraiment échappé belle !* »

} Dans cette expression figée, le participe passé est toujours invariable.



Vous avez dit
« famille » ?

Quand les **champions**
ont quelque chose des **champignons**,
le **chandail** de l'**ail**
et la **cravate** du **croate**...

L'étymologie (du grec *etimos* « vrai » et *logos* « science ») nous raconte l'histoire des mots, leurs origines et les circonstances de leur apparition, leur généalogie en quelque sorte. Elle dévoile des proximités inattendues et des lieux de naissance surprenants.

On connaît l'importance du latin, du grec et des langues romanes ou germaniques dans le vocabulaire français, mais d'autres langues plus « exotiques » ont apporté leur contribution : l'arabe, le chinois, l'hindi, le sanskrit.

Le dictionnaire nous rappelle que des cultures du monde entier sont entrées dans notre langue et que les histoires des mots sont aussi souvent l'histoire de longs voyages et de métissages.

Le **toboggan** et le **cafard** viennent de loin
et la **porcelaine** a des dessous, vous allez
le voir, assez affriolants...



A. Autour du monde...

Ces 12 mots français ont été empruntés à d'autres langues. À vous de retrouver l'origine de chacun !

moustache	●	●	basque
paquebot	●	●	espagnol
marmelade	●	●	italien
mammouth	●	●	suédois
putsch	●	●	russe
origanal	●	●	tchèque
jade	●	●	allemand
robot	●	●	arabe
manitou	●	●	persan
divan	●	●	algonquin
nickel	●	●	anglais
cafard	●	●	portugais

B. Étonnants cousinages

- ♠ 1. **porc, porcelaine, porche.** Deux d'entre eux ont une origine commune, lesquels ?
- ♠ 2. **campagnol, champignon et champion** ont une origine commune. Pouvez-vous la deviner ?
- ✍ 3. **musique et musée** ont pour origine le nom de déesses grecques. Le connaissez-vous ?

- ♠ 4. **mystère, mystique, mythomane.** Deux de ces mots ont une origine commune, lesquels ?
- ♠ 5. **considérer, désirer et sidéré** font tous trois partie d'une même famille étymologique liée au latin *sidus*. Quelle est la signification de ce mot ?
- ✍ 6. **a... de et s..... de** : à l'origine, ces deux noms signifient respectivement « concert du matin » et « concert du soir ». Les reconnaissez-vous ?

C. Vrai ou faux ?

Parmi les deux étymologies proposées, l'une est attestée tandis que l'autre est complètement fantaisiste. À vous de séparer le bon grain de l'ivraie. Les inspirés pourront laisser libre cours à leur imagination et inventer une troisième étymologie...

✍ 1. édredon

- a. *mot danois* *ederdun* « duvet d'eider », l'eider étant un grand canard des pays du Nord
- b. *d'un mot de l'ancien normand* signifiant *entre-deux, séparation mise dans un lit partagé par deux personnes non mariées*

✍ 2. safari

- a. *mot lingala, déformation du français* ça fait rire, pour parler d'un chasseur de lions maladroit
- b. *mot swahili* signifiant « bon voyage »

 **3. asticoter**

- a. terme de pêche, « taquiner le goujon avec un asticot fixé sur un hameçon »
- b. déformation de l'allemand *dass dich Gott... !* « que Dieu te... » interprété d'asticot par de mauvais linguistes

 **4. cabaret**

- a. du néerlandais *cabret* « auberge bon marché », emprunté au picard *camberete* « petite chambre »
- b. mot picard *kabaret* « auberge misérable », de *k* barré ; la lettre *k* barrée sur la porte indiquait que la réserve de bière était épuisée

 **5. karaoké**

- a. du japonais *kara* « vide » et *oke* « orchestration »
- b. d'un mot coréen désignant un perroquet gris cendré très bavard

 **6. alibi**

- a. du latin, mot signifiant « ailleurs »
- b. de l'arabe *al-hibi* « l'innocent »

 **7. mannequin**

- a. du néerlandais *mannekijn*, diminutif de *man* « homme »
- b. du flamand *mammequin* « nourrice »

 **8. saga**

- a. du latin *sagum* (pluriel *saga*) « légende à portée morale »
- b. de l'ancien nordique *saga* « conte »

 **9. loufoque**

- a. contraction de *loup-phoque*, figure d'un jeu de tarot très en vogue au XVIII^e siècle
- b. transformation de *fou* en *largonji* (argot consistant à remplacer l'initiale d'un mot par *l* et à la placer en fin de mot, suivie éventuellement d'un suffixe)

 **10. pâquerette**

- a. de Pâques, époque de la floraison de cette fleur
- b. altération de *caprette*, « petite chèvre », cette fleur étant très appréciée par l'animal

 **11. malotru**

- a. du latin populaire *male astrucus* « né sous une mauvaise étoile »
- b. mot poitevin qualifiant un grossier personnage se plaignant de démangeaisons mal placées

 **12. débonnaire**

- a. de de bonne heure, « matinal », les lève-tôt se voyant attribuer un caractère agréable
- b. de de bonne aire, « de bonne race », les personnes nobles étant censées être accommodantes

 **D. Ont-ils un ancêtre commun ?**

Des sonorités voisines et des associations de sens peuvent parfois faire croire à tort à une parenté commune. Inversement, des mots qui semblent totalement étrangers peuvent avoir les mêmes

ancêtres. À vous de décider si les paires de mots ci-dessous sont apparentées ou non et si oui, de trouver leur lien.

- ✎ 1. **chandail** et **ail**
- ✎ 2. **patience** et **patron**
- ✎ 3. **dormir** et **dorloter**
- ✎ 4. **corbeau** et **corbillard**
- ✎ 5. **coussin** et **cuisse**
- ✎ 6. **angoisse** et **angine**

E. Qui suis-je ?

Quelques devinettes étymologiques

- ✎ 1. Je suis un petit instrument à percussion dont le nom fait référence au fruit d'un arbre avec lequel on fait de la farine.
- ✎ 2. Je qualifie un rire moqueur et froid et mon nom vient du latin *herba sardonica* « herbe de Sardaigne ».
- ✎ 3. Je suis un oiseau voisin du pigeon et mon nom est dérivé de l'onomatopée de mon chant roucoulant.
- ✎ 4. Je signifie de nos jours « mettre de bonne humeur, exciter » et suis dérivé de moustille « vin nouveau ».
- ✎ 5. Je suis une fleur des champs rouge dont le nom a pour origine l'onomatopée du cri du coq.

- ♠ 6. Je suis un verbe qui signifie « enjôler, flatter par de belles paroles » et suis dérivé du nom d'une substance extraite de champignons.
- ✎ 7. Je suis une construction placée sur un lieu élevé où l'on vient admirer le paysage et mon nom vient de la traduction en français de l'italien « beau » et « voir ».
- ✎ 8. Je suis un adjectif qui qualifie le caractère expressif, coloré et imagé de quelque chose et mon nom signifie littéralement « à la manière des peintres » en italien.
- ✎ 9. Je suis une crème grasse à usage thérapeutique dont le nom est lié à celui d'un fruit de consommation courante.
- ♠ 10. Je suis une petite fleur bleu pâle dont le nom signifie littéralement « oreille de souris ».
- ✎ 11. Je suis une bande d'étoffe parfois en concurrence avec le papillon.

F. Cherchez l'intrus

- ✎ 1. Tous ces mots sont des emprunts à l'hindi (langue officielle de l'Union indienne), via l'anglais, sauf un, lequel ?
bandana, bungalow, indigo, shampoing
- ✎ 2. Tous ces mots sont des emprunts à l'hébreu, sauf un, lequel ?
brouhaha, chérubin, jubilé, lévitation

3. Tous ces mots sont des emprunts à l'algonquin, sauf un, lequel ?

calumet, mocassin, toboggan, totem

4. Tous ces mots sont des emprunts à l'arabe, sauf un, lequel ?

almanach, abricot, alcool, alligator

5. Tous ces mots sont des emprunts à l'italien sauf un, lequel ?

agrumes, banderole, fioriture, pistolet

RÉPONSES

A. moustache - italien

De l'italien *mostaccio*, lui-même issu du grec byzantin *mustakhion*, diminutif du grec ancien *mustax* qui signifie « lèvre supérieure ». Cet emprunt à l'italien remonte probablement à la campagne de Charles VIII en Italie.

paquebot - anglais

De l'anglais *packet-boat*, composé de *packet* « paquet du courrier » et de *boat* « bateau ». **Paquebot** désignait à l'origine une embarcation chargée du transport du courrier.

marmelade - portugais

Du portugais *marmelada* « confiture de coing (*marmelo*) ».

mammouth - russe

Du russe *mamout*, lui-même emprunté à une langue sibérienne.

putsch - allemand

Putsch, en allemand, c'est une échauffourée. C'est un mot d'origine onomatopéique qui exprime l'action de pousser. En français, le mot a pris le sens de « coup d'État militaire ».

original - basque

Ce mot est issu du basque *oregnac* qui signifie « cerf ».

jade - espagnol

De l'espagnol (*pedra de la ijada* qui signifie « (pierre du) flanc ». Les conquistadors espagnols auraient ainsi nommé cette pierre qui, selon une croyance indienne, protégeait des coliques néphrétiques.

robot - tchèque

Du tchèque *robota* « travail forcé », ce mot a été forgé par K. Čapek pour désigner des « ouvriers artificiels » dans sa pièce d'anticipation *Rossum's Universal Robots* (1920).

manitou - algonquin

Esprit du bien (*bon, grand manitou*) ou du mal (*méchant manitou*) chez certaines peuplades indiennes, un **grand manitou** désigne un personnage important et puissant en français, qu'il soit gentil ou méchant !

divan - persan

C'est un emprunt au persan *dīwān* « recueil de comptabilité », d'où « bureau, salle de réunion ». Comme cette salle était souvent garnie de coussins, le mot dérivé *djouan* a pris en arabe d'Égypte le sens de « sofa ».

nickel - suédois

Ce mot suédois vient de l'allemand *Kupfernickel*, de *Kupfer* « cuivre » et *Nickel* « lutin des mines ». Des mineurs allemands avaient cru tout d'abord avoir affaire à du cuivre lorsqu'ils ont découvert ce minerai !

cafard - arabe

De l'arabe *kafir* « incroyant, infidèle ». Le mot a eu le sens de « faux dévot », puis de « mouchard » avant de prendre celui de « blatte ». Ce dernier sens est probablement un emploi métaphorique du sens de « faux dévot », l'animal étant de couleur noire et se débattant à la lumière.

B. 1. Porc et porcelaine sont cousins.

Porcelaine désigne un coquillage nacré avant de prendre le sens de « variété de céramique fine ». Le mot est emprunté à l'italien *porcella* « truie », car la forme du coquillage évoquait à certains esprits (très imaginatifs ou mal tournés ?) la vulve d'une truie !

Quant à *porche*, il vient du latin *porticus* « passage couvert à colonnes ».

2. Tous trois sont issus du latin *campus* « plaine, champ ».

Campagnol vient de l'italien *campagnolo* « campagnard » et désigne le petit rongeur des champs.

Champignon vient du latin *campaniolus* « (champignon) des champs ».

Champion vient du latin médiéval *campio*, lui-même du latin classique *campus* qui désignait le terrain où se déroulaient les exercices militaires (voir Les Champs Élysées).

3. Musique et musée doivent tous deux leur nom aux Muses, les neuf filles de Zeus et de Mnémosyne.

Patrones des arts, des sciences et des genres littéraires, elles égayaient de leur musique les banquets des dieux et c'est Apollon qui dirigeait leur chœur. La *musique* est donc proprement « l'art ou la technique des Muses » et le *musée*, « le temple dédié aux Muses » et, par extension, « l'école où l'on s'exerce à la poésie et aux arts ».

4. Mystère et mystique viennent tous deux du grec *muein* « fermer », « être fermé », « avoir la bouche ou les yeux fermés ».

Muein, dérivé en *mustêrion*, a désigné un culte secret, puis a donné le latin *mysterium* « cérémonie en l'honneur d'une divinité accessible aux seuls initiés », d'où le sens de *mystère*, « chose secrète ». Le latin *mysticus* « qui concerne les mystères », très vivant dans la langue des auteurs chrétiens, a donné *mystique*.

Quant à *mythomane*, il est composé de *mytho*, du grec *muthos* « fable » et de *mane*, du grec *mania* « folie ».

5. Sidus signifie « constellation, groupe d'étoiles ».

Considérer, de *considerare*, à l'origine terme d'astrologie qui signifiait « regarder les étoiles pour en déduire quelque chose », a pris le sens de « regarder attentivement ».

Désirer, de *desirare*, littéralement « cesser de contempler l'astre, l'étoile », a pris le sens de « constater l'absence de » puis de « regretter l'absence de ». C'est l'idée positive de « souhaiter » qui est maintenant en usage.

Sidéré vient de *siderari* « subir l'action funeste des astres ».

6. aubade et sérénade

Aubade est la francisation de *albada*, ancien provençal pour « concert du matin », morceau de musique donné sous la fenêtre d'une personne (en général de sexe féminin), le matin (et par extension à toute heure).

Sérénade vient de l'italien *serenata* qui a signifié « belle nuit, nuit sereine » avant de désigner un concert donné le soir sous les fenêtres d'une personne (toujours de sexe féminin !) que l'on voulait honorer ou divertir.

C. 1. édredon >> a.**2. safari >> b.****3. asticoter >> b.****4. cabaret >> a.****5. karaoké >> a.****6. alibi >> a.****7. mannequin >> a.****8. saga >> b.****9. loufoque >> b.**

10. **pâquerette** >> a.

11. **malotru** >> a.

12. **débonnaire** >> b.

D. 1. Oui !

Chandail est l'abréviation populaire de *marchand d'ail*, nom donné aux vendeurs de légumes aux Halles de Paris et par glissement de sens, au tricot qu'ils portaient.

2. Non !

Patience vient du latin *patientia*, de *pati* « souffrir » : c'est la vertu « qui permet de supporter ».

Patron a également une origine latine mais il est issu de *patronus* « protecteur ». Il appartient à la famille dérivée de *pater* « père, fondateur, vieillard ».

3. Non !

Dormir vient du latin *dormire*, de même sens. *Dorloter* a une origine plus étonnante : il vient de l'ancien français *dorelot* qui désignait une grosse boucle de cheveux relevée sur le front. Il a d'abord signifié « friser les cheveux » avant de prendre le sens figuré de « choyer, entourer de soins ».

4. Non !

Corbillard vient de *Corbeil*, ville au confluent de la Seine et de l'Essonne. À l'origine, le *corbillard* était le coche d'eau qui faisait le service entre Corbeil et Paris. Le sens moderne de « voiture transportant un cercueil » est venu plus tard.

Corbeau vient du latin *corvus*.

5. Oui !

Tous deux viennent du latin *coxa* « hanche ». La première fonction du *coussin* était de garnir les sièges pour rendre le contact avec la *cuisse* plus agréable.

6. Oui !

Ces deux mots sont de la famille de *angere* « opprimer, serrer la gorge » en latin. *Angoisse* a d'abord désigné un lieu étroit puis un état physique de gêne avant de prendre le sens de « oppression morale ».

E. 1. les castagnettes

Leur nom est emprunté à l'espagnol *castañeta*, diminutif de *castaña* « châtaigne ». Lorsque ses deux parties sont réunies, cet instrument a effectivement la forme d'une grosse châtaigne.

2. sardonique

L'herbe de Sardaigne passait pour provoquer une intoxication qui contractait les muscles du visage en un horrible rictus.

3. la tourterelle

Vient du latin *turturella*, diminutif de *turtur*, qui est l'onomatopée de son chant.

4. émoussiller

Littéralement « être excité comme lorsqu'on a bu du vin nouveau ».

5. le coquelicot

Variante de l'ancien français *coquerico*, lui-même ancienne forme de *cocorico*. *Coquerico*, qui a d'abord désigné le coq, a fini par désigner la fleur rouge des champs à cause de sa ressemblance avec la crête du gallinacé.

6. amadouer

De *amadou*, « substance spongieuse et inflammable provenant de plusieurs champignons, dont l'amadouvier ». Les mendiants en faisaient une préparation avec laquelle ils se jaunissaient le teint pour paraître malades et susciter la pitié des passants.

7. le belvédère

Le nom vient de l'italien *bel* « beau » et *vedere* « voir ».

8. pittoresque

À l'origine dans l'expression *à la pittoresque* « à la manière des peintres », de l'italien *pitto* « peintre ».

9. pommade

Vient de l'italien *pomata* « onguent aux pommes ou aux fruits », de *pomo* « fruit ».

10. myosotis

Du latin *myosota*, lui-même du grec *muosôtis* « oreille de souris », à cause de la forme des feuilles de cette plante.

11. la cravate

Forme francisée de *croate*, ce mot désigne la bande d'étoffe que les cavaliers croates arboraient fièrement autour du cou.

F. I. indigo

C'est un emprunt à l'espagnol, du latin *indicum* « de l'Inde ».

Les trois autres mots viennent de l'hindi :

bandana vient de *bandhnu*, verbe signifiant « attacher, nouer » ;

bungalow vient de *bangla* « (maison) du Bengale ». Les Anglais installés dans cette région des deltas du Gange et du Brahmapoutre ont repris et déformé le mot, et *bangla* est devenu *bungalow* ;

shampoing vient du verbe *châmpu* « masser ».

2. lévitation

Il vient de l'anglais *levitation*, du latin *levitas* « légèreté ».

Les trois autres mots viennent de l'hébreu biblique, parfois via le latin :

brouhaha serait la déformation de *barukh habba*, « « béni soit celui qui vient », expression fréquente dans les prières juives.

Le caractère réputé mystérieux de l'hébreu dans la tradition populaire aurait induit le sens de « grand bruit confus » ;

chérubin vient du latin *cherub*, de l'hébreu *kerub* « sorte d'ange » ;

jubilée vient du latin *jubilaus*, de l'hébreu *yovel* qui désignait une fête solennelle publique célébrée autrefois tous les cinquante ans chez les Juifs ; à cette occasion, toutes sortes de dettes et de peines étaient remises.

3. calumet

C'est une forme normanno-picarde de *chalumeau* « roseau pour fabriquer des pipes ».

Les trois autres mots viennent de l'algonquin via l'anglais :

mocassin vient de *makisin* « chaussures ».

toboggan vient de *otaban* « traîneau pour le transport sur la neige ». Le toboggan a désigné un traîneau avant de désigner le jeu d'enfants.

totem est issu de *ototeman*, déclinaison d'un mot algonquin signifiant « clan ». Chez les indiens Ojibwa, ce mot désignait l'animal ancêtre et protecteur d'un clan.

4. alligator

C'est une altération de l'espagnol *el lagarto* « le lézard ».

Les trois autres mots viennent de l'arabe, parfois via le latin, et dans chaque cas *al* représente l'article :

almanach vient du latin médiéval *almanachus*, transcription de l'arabe *al-manakh*, « calendrier » ;

abricot vient de l'arabe *al-barqūq* « prune », en passant par l'espagnol *albaricoque* ou le portugais *albricoque* ;

alcool vient du latin des alchimistes *alcohol* « substance produite par distillation totale », lui-même de l'arabe *al-kohl* « poudre d'antimoine » qui a aussi été son sens premier en français.

5. pistolet

Vient du tchèque *pichtala* « arme à feu » en passant par l'allemand *pistole*.

Les trois autres mots viennent de l'italien :

agrumé vient du pluriel italien *agrumi*, lui-même du latin médiéval *acrumen* « fruit de saveur acide », de *acer* « pointu, piquant » ;

banderole vient de *banderuola*, de *bandiera* « bannière » ;

fioriture vient de *fioritura*, de la racine *fiore* « fleur ».



« des
EXPRESSIONS
HAUTES
en COULEUR ! »

*N*otre langue est riche d'expressions
imagées parfois pleines de bon sens,
d'autres fois insolites ou cocasses.

*L*es plus anciennes charrient des mots
obscurs ou archaïques, ou bien font
référence à des us et coutumes du temps
jadis. Difficile de nos jours de décoder
certaines d'entre elles. Si l'on comprend
leur sens global, il arrive qu'on cherche
en vain la justification de telle ou telle
métaphore.

*V*oici l'occasion de faire un petit saut
dans le passé et de vous rappeler
quelques formules-chocs de votre grand-
mère. Ensuite, fier comme Artaban, vous
pourrez remettre ces expressions au goût
du jour pour épicer vos propos et réjouir vos
interlocuteurs !

A. Petit bestiaire : du chat en poche au dindon de la farce

 **1. acheter chat en poche** signifie :

- a. acheter sans examiner ce qu'on achète
- b. acheter au plus bas prix

 **2. ne pas être piqué des hannetons** signifie :

- a. être remarquable, formidable
- b. ne pas être fou

 **3. mieux se tenir à table qu'à cheval** signifie :

- a. avoir un solide appétit
- b. ne pas savoir se servir des couverts

 **4. peigner la girafe** c'est :

- a. faire un travail minutieux et de longue haleine
- b. faire un travail inutile

 **5. n'être ni chair ni poisson** c'est :

- a. être indéfinissable
- b. être indécis

 **6. être le dindon de la farce** c'est :

- a. être la victime, la dupe, dans une affaire
- b. ne pas être apprécié à sa juste valeur

B. Tous au verger !

 **1. sucrer les fraises** signifie :

- a. tenter de séduire une personne de manière peu délicate
- b. être agité d'un tremblement nerveux

 **2. faire la figue à quelqu'un**, c'est :

- a. lui faire la grimace
- b. le mépriser

 **3. aller aux fraises**, c'est :

- a. tenter sa chance malgré tout
- b. aller dans les bois en galante compagnie

 **4. chanter la pomme à quelqu'un**, c'est :

- a. le courtiser
- b. le conspuer

 **5. avoir la cerise**, c'est :

- a. être en pleine forme
- b. jouer de malchance

 **6. jouer de la prune**, c'est :

- a. avoir un regard aguicheur
- b. adorer faire de la confiture

 **7. entre la poire et le fromage** signifie :

- a. à la fin du repas, quand les propos deviennent moins sérieux
- b. dans le doute

C. Héritage gréco-romain

 **1.** Connaissez-vous ces expressions venues de l'Antiquité grecque ainsi que leur sens ?

- a. de Charybde en
- b. La boîte de
- c. Une épée de
- d. Un supplice de
- e. S'embarquer pour
- f. Le tonneau des
- g. Une toile de
- h. Le chant des

 **2.** Qu'est-ce qu'une victoire à la Pyrrhus ?

- a. une victoire éclair
- b. une victoire remportée à un prix trop lourd

 **3.** Quelle expression issue d'un épisode de la guerre de Troie signifie « abandonner une cause sous l'effet du dépit ou de la colère » ?

 **4.** Quelle expression issue d'un épisode de l'histoire de Rome est à l'origine d'une expression qui signifie « subir des conditions dures ou humiliantes » ?

 **5.** Quelle expression qui signifie « accabler publiquement de mépris, de reproches » fait référence à des escaliers romains ?

D. Comment soutenir la comparaison ?

À vous de réunir les éléments des deux colonnes :

malin	●	●	comme Crésus
fier	●	●	comme un singe
muet	●	●	comme Hérode
triste	●	●	comme une carpe
vieux	●	●	comme un jour de pluie
pauvre	●	●	comme un bonnet de nuit
aimable	●	●	comme Artaban
riche	●	●	comme Baptiste
ennuyeux	●	●	comme un mur de prison
tranquille	●	●	comme Job

E. Expressions malmenées

 **1.** Quelle est la phrase correcte ?

- a. *Il nous rebat les oreilles sans cesse avec cette histoire d'argent.*
- b. *Il nous rabat les oreilles sans cesse avec cette histoire d'argent.*

 **2.** Quel est le sens de la phrase : **Vous n'êtes pas sans ignorer que la loi l'interdit ?**

- a. *Vous savez que la loi l'interdit.*
- b. *Vous ignorez que la loi l'interdit.*

 **3.** Que signifie l'expression **tirer les marrons du feu** ?

- a. *se donner de la peine pour le seul profit d'autrui*
- b. *tirer profit d'une situation délicate*

 **4.** Dans quel cas le gouvernement a-t-il réduit le budget de la manière la plus drastique ?

- a. *Le gouvernement a opéré des coupes sombres dans le budget.*
- b. *Le gouvernement a opéré des coupes claires dans le budget.*

 **5.** Quel est le sens de l'expression **il y a péril en la demeure** ?

- a. *Le danger se trouve tout près d'ici.*
- b. *Il faut agir vite.*

F. Au commencement était... quoi au fait ?

 **1.** Un cœur qui bat la chamade c'est un cœur qui bat très fort sous le coup de l'émotion, mais savez-vous ce qu'était **une chamade** à l'origine ?

 **2.** **Fier comme un pou**, l'expression semble bien étrange... de quoi un insecte parasite du cuir chevelu pourrait-il bien s'enorgueillir ? L'expression correspond en fait à une confusion entre le nom de l'insecte et l'ancien nom d'un autre animal, lequel ?

- a. **le poupe**
- b. **le poulet**
- c. **le pélican**

 **3.** Avant de prendre son sens actuel d'« homme rébarbatif », que désignait **un ours mal léché** ?

- a. *un ouvrage de menuiserie bâclé*
- b. *un enfant mal formé*

 **4.** Bien que cet instrument soit sorti d'usage, **quenouille** a survécu dans l'expression littéraire : *tomber en quenouille*. Savez-vous à quoi servait cet instrument et connaissez-vous le sens de l'expression ?

 **5.** On ne rencontre plus guère d'**escampette** hors de l'expression *prendre la poudre d'escampette*. Quel était le sens de cet ancien mot ?

♠ **6.** Dans l'expression **ne pas être dans son assiette**, aussi bizarre que cela puisse paraître, il n'est pas du tout question de l'assiette dans laquelle on mange. Savez-vous de quel type d'assiette il s'agit ?

 **7.** L'expression **dès potron-minet** est une évolution de l'expression *dès le potron-jacquet*. Quel était le sens littéral de cette expression ?

- a. *« dès l'heure où l'écureuil montre son derrière », de l'ancien français potron « cul » et jacquet « écureuil ».*
- b. *« dès l'heure où Jacques sort de son lit », de l'ancien français potre « matinal » et jacquet diminutif de Jacques.*

♠ 8. Quel est le sens de **bouts** dans l'expression *mettre les bouts* ?

✍ 9. Quel est le sens de **cap** dans l'expression *de pied en cap* ?

✍ 10. Quel était l'ancêtre de l'expression *à la belle étoile* ?

a. à l'enseigne de l'étoile

b. à l'étoile enchantée

G. Trouvez un maximum d'expressions figurées qui contiennent les mots suivants :

a. cheveu(x)

b. soleil

c. lune

d. étoile(s)

e. ciel

H. Devinettes

✍ 1. Pouvez-vous citer trois expressions synonymes de *rire à gorge déployée*, l'une contenant le nom d'un

fruit, l'autre le nom d'un animal et la dernière, le nom d'un organe interne ?

♠ 2. Pouvez-vous citer une expression synonyme de **comme un cheveu sur la soupe** qui contienne un nom d'animal ?

✍ 3. Pouvez-vous citer deux expressions synonymes de **en cinq sec**, « rapidement et efficacement », dans lesquelles figurent aussi des petits nombres ?

✍ 4. Connaissez-vous une vieille expression qui signifie « c'est une chose insignifiante » dans laquelle figure le nom d'un petit oiseau ?

RÉPONSES

A. 1. >> a.

} Cette expression est attestée dès le ^{xv}^e siècle. *Poche* a ici le sens de « sac », d'où l'idée d'acheter quelque chose qui est caché au moment de la vente. Une interprétation tardive de *chat* comme « pseudo-gibier » et de *poche* comme « gibecière, carnassière » a donné au ^{xix}^e siècle l'expression *acheter le chat pour le lièvre*, « se faire tromper sur la marchandise ».

2. >> a.

} On trouve aussi la variante *ne pas être piqué des vers* ; l'expression est souvent employée ironiquement.

3. >> a.

} L'expression joue sur les deux sens de « se tenir ».

4. >> b.

} Le long cou de la girafe avec son interminable crinière pourrait justifier les deux sens proposés mais on n'a retenu que le second !

5. >> a.

} Cette expression fait référence à la classification établie par l'Église catholique entre aliments maigres (dont le poisson) et gras (dont la viande).

6. >> a.

} Cette expression a donné le verbe *dindonner*. Comme la dinde, le dindon a la réputation d'être bête. Dans les farces du Moyen Âge, il symbolisait le vieillard berné.

B. 1. >> b.

} Ce tremblement incontrôlé affecte le plus souvent des personnes âgées qui n'en sont pas forcément au dessert !

2. >> b

} L'expression est vieillie ; elle vient d'une traduction de l'italien *far la fica*, faire un geste obscène de provocation.

3. >> b.

} La cueillette des fraises des bois est prétexte à s'isoler dans un lieu propice aux ébats amoureux. L'expression a aussi le sens de « flâner ».

4. >> a.

} Cette expression fleure bon le français québécois ! La *pomme* est le symbole de la tentation, qui ne demande qu'à être croquée après avoir été chantée !

5. >> b.

} On connaît peut-être mieux *avoir la guigne* dans ce sens ; cela n'a donc rien à voir avec *avoir la pêche* !

6. >> a.

} La *prunelle* dont il s'agit ici est celle de l'œil, et non le fruit du prunelier.

7. >> a.

} L'ordre des mots peut surprendre de nos jours mais au *xvi^e* siècle, le *fromage* se mangeait après les fruits. L'expression signifie d'abord « vers la fin du repas », à un moment où l'on est repu, où les propos sont moins sérieux et l'atmosphère conviviale. Elle a pris par la suite une valeur plus temporelle : « entre deux événements ; à un moment perdu ». *Poire* et *fromage* ne représentent plus que de simples démarcations.

C. 1. a. Aller (ou tomber) de Charybde en Scylla : éviter un danger pour en trouver un autre plus grand encore.

b. La boîte de Pandore : la source de nombreux malheurs et catastrophes.

c. Une épée de Damoclès : un danger pouvant survenir à tout moment.

d. Un supplice de Tantale : l'impossibilité de consommer ce que l'on désire alors que c'est à portée de main.

e. S'embarquer pour Cythère : aller à un premier rendez-vous amoureux ou s'engager dans une relation amoureuse.

f. Le tonneau des Danaïdes : une tâche vaine et interminable.

g. Une toile de Pénélope : un ouvrage auquel on travaille sans relâche mais sans jamais l'achever.

h. Le chant des sirènes : un pouvoir d'attraction irrésistible mais dangereux.

2. >> b.

⌋ Cette expression fait allusion aux batailles sanglantes que Pyrrhus, roi d'Épire, remporta sur les Romains. Son armée souffrit de si lourdes pertes que ses victoires s'apparentèrent à des défaites.

3. se retirer sous sa tente

⌋ Pendant le siège de Troie, furieux que le roi Agamemnon lui retire sa belle captive Briséis, Achille décida de se retirer sous sa tente et de ne plus combattre.

4. passer sous les fourches caudines

⌋ *Les Fourches caudines* étaient des gorges étroites où les Romains furent battus par les Samnites. Ils furent contraints de se courber devant eux et de passer sous leur joug, ce qui leur parut plus honteux et humiliant encore que la défaite.

5. vouer aux gémonies

⌋ *Les Gémonies* étaient le nom d'escaliers (« les escaliers des gémissements ») à Rome, où les cadavres des condamnés étaient exposés après leur strangulation, avant d'être jetés dans le Tibre. La privation de sépulture était considérée comme plus grave que la mort elle-même.

D. malin >> comme un singe

fier >> comme Artaban

muet >> comme une carpe

triste >> comme un bonnet de nuit

vieux >> comme Hérode

pauvre >> comme Job

aimable >> comme un mur de prison

riche >> comme Crésus

ennuyeux >> comme un jour de pluie

tranquille >> comme Baptiste

E. 1. >> a.

⌋ Le verbe *rebattre* signifie « battre de nouveau », et est employé comme terme de jeu dans *rebattre les cartes* (« les mêler de nouveau »). Au figuré, l'expression signifie « laisser par des propos répétés ». Au ^{xvi}e siècle, *battre les oreilles de quelqu'un* signifiait « fatiguer, assourdir quelqu'un ». *Rabattre*, employé à tort, signifie « ramener à une position plus basse », comme dans *rabattre ses prétentions*, *rabattre le caquet de quelqu'un*.

2. >> b.

⌋ Si l'on veut dire « vous savez », il faut employer l'expression *vous n'êtes pas sans savoir que la loi l'interdit* (= *vous savez que la loi l'interdit*). Car attention à la double négation qui équivaut à une affirmation ! *Vous n'êtes pas sans ignorer* signifie « vous ignorez », ce qui est généralement le contraire de ce que l'on veut dire.

3. >> a.

⌋ *Tirer les marrons du feu* signifie « se donner de la peine pour le seul profit d'autrui ». C'est donc prendre des risques pour les autres, comme le chat Raton qui retire au profit du singe Bertrand des marrons qui grillent au feu dans *Le Singe et le Chat* de La Fontaine :
*Aussitôt fait que dit : Raton avec sa patte,
D'une manière délicate,*

Écarte un peu la cendre, et retire les doigts,

Puis les reporte à plusieurs fois ;

Tire un marron, puis deux, et puis trois en escroque.

Et cependant, Bertrand les croque.

Cette expression est utilisée à tort comme synonyme de « tirer profit d'une situation », le sujet de l'action et le bénéficiaire étant confondus en une seule personne.

4. >> b.

Contrairement à ce que laisseraient penser les connotations négatives de *sombre*, *les coupes sombres* sont plus légères que *les coupes claires*, dans leurs sens propres comme figurés. La *coupe sombre* consiste à n'enlever qu'une partie des arbres pour permettre l'ensemencement de nouveaux arbres. La *coupe claire* éclaircit la *coupe sombre* et donne de la lumière aux jeunes arbres. Au figuré, c'est une suppression encore plus importante que la *coupe sombre*.

5. >> b.

Dans cette expression, *demeure* a le sens, de nos jours vieilli, de « fait de tarder, demeurer » et non pas comme on le croit souvent de « maison, logement ». Cela signifie donc qu'il peut être dangereux d'attendre et qu'il faut agir vite et non pas que le danger se trouve à domicile. Elle s'emploie le plus souvent à la forme négative : *il n'y a pas périé en la demeure*.

F.1. Un appel de trompettes et de tambours par lequel des assiégés informaient les assiégeants qu'ils voulaient capituler.

2. >> b.

pou est la forme dialectale de l'ancien français *pouil* (du latin *pullus* « coq » ou « poulet »). Il s'agit du coq qui règne sur la

bassecour. Le mot s'oubliait, on a réinterprété l'expression avec le nom de l'insecte. On a même eu la variante *fier comme un pou sur un chignon* !

3. >> b.

Selon une tradition populaire du *xvi^e* siècle, les ours façonnaient leurs petits qui naissaient informes en les léchant. Un *ours mal léché* a donc désigné un « enfant mal fait » avant de désigner un *individu aux manières peu engageantes*.

4.

La *quenouille* est un petit bâton garni en haut d'une matière textile, que les femmes filaient en la dévidant au moyen du fuseau ou du rouet. *Tomber en quenouille* se disait d'une maison, d'une succession qui tombait entre les mains d'une femme mais aussi d'un homme qui tombait sous la domination d'une femme ! De nos jours, elle s'emploie dans la langue littéraire pour parler d'un domaine ou d'un privilège laissé à l'abandon.

5.

Escampette est un diminutif du moyen français *escampe* « fuite ». La poudre en question est généralement interprétée comme celle qui explose (et fait fuir), mais il pourrait aussi bien s'agir de la poussière soulevée par une course rapide !

6.

L'*assiette* dont il est question ici désigne en fait « la manière d'être placé », la « disposition » tant physique (pensez à l'assiette d'un cavalier sur sa monture) que morale. Dans la langue classique, il n'y avait aucune ambiguïté quant au sens, et *assiette* pouvait être qualifié par un adjectif : « En effet, Messieurs, je crois que je ne ferai pas mal de me retirer ; je sens que je ne suis pas ici dans mon assiette ordinaire. » (Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*).

De nos jours, *ne pas être dans son assiette* est interprété comme une métaphore où l'équilibre alimentaire symbolise la santé, le bien-être. *Ne pas être dans son assiette*, c'est « ne pas se sentir bien, manquer d'entrain ».

7. >> a.

Potron, qui ne se trouve plus que dans cette expression, est dérivé du latin *posterior* qui a donné l'ancien français *poitron* « cul ». Au ^{xviii}e siècle, on trouve l'expression *dès le poitron-jacquet* qui signifie littéralement « dès que l'écureuil (le *jacquet* ou « petit Jacques ») montre son derrière » avec le sens de « dès l'aube, dès le petit jour ». *Poitron-jacquet* s'explique par le fait que l'écureuil dresse souvent sa queue, faisant ainsi voir son postérieur ! C'est du ^{xix}e siècle que date le remplacement par *potron-minet*, peut-être dû au fait que le chat passe pour être très matinal.

8.

Dans cette expression qui signifie « s'en aller, s'enfuir », les **bouts** désignent métaphoriquement les jambes. Cette expression date du début du ^{xx}e siècle mais l'expression *mettre les bouts de bois* lui est antérieure. On leur connaît plusieurs synonymes : *baguettes, bambous, cannes*, etc.

9.

Dans cette expression qui signifie « des pieds à la tête », **cap** désigne la tête ! Ce mot de l'ancien occitan est issu du latin *caput*. Attention donc à ne pas ajouter un *e* intempêtif car ce **cap** n'a rien à voir avec le vêtement de Zorro !

10. >> a.

La variante *coucher à l'hôtel de la belle étoile* a aussi existé plus tardivement.

G.a. S'arracher les cheveux : être désespéré

Faire dresser les cheveux sur la tête (à qqn) : inspirer un sentiment d'horreur

Avoir mal aux cheveux : avoir mal à la tête parce qu'on a trop bu

Se faire des cheveux (blancs) : se faire du souci

Tiré par les cheveux : amené d'une manière forcée et peu logique

Avoir un cheveu sur la langue : zézayer

À un cheveu près : à très peu de choses près

Ne pas toucher à un cheveu (d'une personne) : ne pas porter la main sur elle

Arriver, tomber, venir comme un cheveu sur la soupe : à contretemps, mal à propos

Couper les cheveux en quatre : pinailler

Saisir l'occasion par les cheveux : la saisir rapidement

b. Sous le soleil : sur la Terre

Une place au soleil : une place en vue, une situation où l'on profite de certains avantages

Fondre comme neige au soleil : disparaître rapidement et totalement

c. Con comme la lune (fam.) : très stupide

Être dans la lune : être très distrait

Tomber de la lune : éprouver une vive surprise

Demander, promettre la lune : demander, promettre l'impossible

Décrocher la lune : obtenir l'impossible

d. Avoir la tête dans les étoiles : être rêveur, être émerveillé

Être né sous une bonne, une mauvaise étoile : avoir un heureux, un malheureux destin

À la belle étoile : en plein air, la nuit

e. Remuer ciel et terre : tout mettre en œuvre pour atteindre un objectif

Être au septième ciel : être au comble du bonheur, du plaisir (notamment sexuel)

Tomber du ciel : arriver à l'improviste, au moment opportun.

H. 1. Se fendre la poire - rire comme une baleine - se désopiler la rate

2. Comme un chien dans un jeu de quilles

3. En deux, en trois coups de cuiller à pot - en deux temps, trois mouvements

4. C'est de la roupie de sansonnet.



RARETÉS
et OUBLIETTES

apophtegme

foutriquet

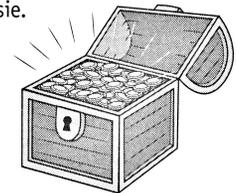
nyctalope

Êtes-vous vraiment certain du sens
de **derechef** ou de **naguère** ?

La richesse de la langue française est inépuisable et pourtant, on se contente en général d'utiliser les mêmes mots et ce vocabulaire à la diversité incroyable se rencontre peu au quotidien.

Certains mots semblent trop littéraires, d'autres ont beaucoup vieilli et sont presque sortis d'usage et puis il y a aussi ceux qu'on évite car on n'est pas tout à fait sûr de leur sens exact.

Voici l'occasion de découvrir ou redécouvrir des mots rares ou vieillis, de s'amuser des subtilités de notre langue et d'en apprécier la saveur et la poésie.



A. Quel caractère !

Tous ces noms et adjectifs, vieillis ou littéraires, renvoient à des traits de caractère ou à des caractéristiques physiques. Rendez à chacun sa définition.

primesautier	●	●	<i>personnage insignifiant et incapable</i>
fesse-mathieu	●	●	<i>vif, alerte</i>
aigrefin	●	●	<i>flatteur</i>
foutriquet	●	●	<i>avare</i>
cuisse	●	●	<i>qui a de grosses joues</i>
flagorneur	●	●	<i>personne qui affecte des manières douces et modestes pour tromper son entourage</i>
chattemite	●	●	<i>qui a de belles ou de grosses fesses</i>
callipyge	●	●	<i>pédant, vaniteux et ridicule</i>
mafflu	●	●	<i>escroc, filou</i>

B. Le jeu du dictionnaire

À vous de choisir la bonne définition !

1. Qu'est-ce que la **nécromancie** ?

- a. *une plante herbacée qui pousse surtout dans les cimetières*
- b. *une science occulte qui fait appel aux morts pour obtenir d'eux des révélations sur l'avenir*

2. Que signifie **melliflu** ?

- a. *suave comme le miel*
- b. *allergène*

3. Qu'est-ce qu'une **chicane** ?

- a. *une objection faite de mauvaise foi*
- b. *une sorte de filet pour pêcher les petits crustacés*

4. Quelle est la définition d'**outrecuidance** ?

- a. *partie de la cave d'un navire où l'on entreposait les tonneaux*
- b. *confiance excessive en soi-même, estime exagérée de soi*

5. Que signifie **valétudinaire** ?

- a. *en mauvaise santé, maladif*
- b. *plante dicotylédone aux fleurs violettes, commune dans les marais de l'ouest de la France*

6. Que signifie **vaticiner** ?

- a. *arroser les cultures au goutte à goutte*
- b. *s'exprimer dans une sorte de délire prophétique*

7. Qu'est-ce qu'un **apophtegme** ?

- a. *un furoncle du garrot du cheval*
- b. *une parole mémorable ayant valeur de maxime*

8. Qu'est-ce qu'un **thaumaturge** ?

- a. *un faiseur de miracles*
- b. *un souffleur dans le théâtre grec antique*

 9. Qu'est-ce qu'un **amphigouri** ?

- a. un gilet brodé porté par les femmes touareg
- b. un texte ou un discours confus et incompréhensible

 10. Qu'est-ce qu'une **rebuffade** ?

- a. un mauvais accueil, un refus méprisant
- b. une soupe épaisse à base de viande de mouton et d'herbes sauvages

 11. Que signifie **piriforme** ?

- a. qui imagine toujours le pire
- b. en forme de poire

 12. Quelle est la définition de **ichtyoïde** ?

- a. qui ressemble à un poisson
- b. inflammation douloureuse du pavillon de l'oreille

 13. Qu'est-ce que le **météorisme** ?

- a. une forme d'agriculture traditionnelle qui prend en compte l'influence des astres
- b. un gonflement de l'abdomen causé par la présence de gaz dans l'estomac et l'intestin

 14. Que signifie **chrysaléphantin** ?

- a. petit mammifère d'Amérique du Sud dont le nez allongé évoque une trompe
- b. sculpté d'or et d'ivoire

 15. Qu'est-ce qu'une **ploutocratie** ?

- a. une figure de rhétorique proche de l'ellipse
- b. un gouvernement par les plus fortunés

 16. Que signifie **hypocoristique** ?

- a. dont la partie comestible mûrit sous terre, comme la pomme de terre
- b. affectueux

 17. Que signifie **adamantin** ?

- a. obstiné, têtu
- b. qui a la dureté, l'éclat du diamant

 18. Que signifie **endémique** ?

- a. chronique et persistant
- b. qui se répand à une vitesse fulgurante

 19. Que signifie **équanimité** ?

- a. égalité d'humeur, sérénité
- b. impartialité, objectivité

 20. Qu'est-ce qu'une **didascalie** ?

- a. une indication de jeu dans une œuvre théâtrale, un scénario
- b. une malformation de la rétine

C. Des sens inattendus

Certains mots du langage courant possèdent un ou plusieurs autres sens, plus rares et souvent surprenants. En voici quelques exemples, et pour vous, l'occasion de tester votre maîtrise de la polysémie !

 1. Un **chaland** est un « client », c'est un mot vieilli mais qu'on utilise encore couramment dans l'expression *attirer le chaland*. Connaissez-vous l'autre sens de *chaland* ?

 2. Un **Chinois** est une personne originaire de Chine ou qui vit en Chine, mais on rencontre ce nom avec une minuscule dans un tout autre sens. Savez-vous quel objet il désigne ? Et pourquoi cet objet s'appelle-t-il ainsi ?

 3. Le **baron** est le mari de la baronne mais ce mot a aussi un tout autre sens, lequel ?

 4. Il y a la *théorie des ensembles*, la *théorie de la relativité* mais on peut aussi parler de **théories de camions** ou de *femmes*. Savez-vous alors de quoi il s'agit ?

 5. Que peut désigner un **bélier** hormis le mâle non castré de la brebis ?

 6. Connaissez-vous un sens du mot **coquille** qui relève du domaine de l'imprimerie ?

D. Des mots souvent incompris

Dans les citations ci-dessous, les mots en gras sont des mots dont le sens est souvent mal compris. À vous de choisir, parmi les deux propositions, celle qui vous semble correspondre à son synonyme le plus proche.

 1. « Et **derechef**, il marche dans la neige le long des rues désertes, au pied des hautes façades plates qui se succèdent, sans une variante, indéfiniment. » (Alain Robbe-Grillet, *Dans le labyrinthe*)

a. encore une fois

b. sur-le-champ

 2. « On arrive à haïr ce qu'on aimait **naguère** (...) » (Hugo, *La Légende des siècles*)

a. autrefois

b. il y a peu

 3. « Jamais, avec l'air assez **ingambe**, je n'ai pu sauter un médiocre fossé. » (Rousseau, *Les Confessions*)

a. infirme

b. alerte

 4. « Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Un peu **laconique**, non, pour décrire une vie entière ? » (Éric-Emmanuel Schmitt, *La Femme au miroir*)

a. bref

b. fade

 5. « Quel ancêtre me légua, à travers des parents si **frugaux**, cette sorte de religion du lapin sauté, du gigot à l'ail, de l'œuf mollet au vin rouge... ? » (Colette, *La Maison de Claudine*)

a. sobres

b. gloutons

E. Ce n'est pas du tout ce que vous croyez !

Laissez libre cours à votre imagination et donnez une définition à ces mots qui malgré leurs sonorités lubriques sont tout à fait innocents...

Aprosexie - cénobite - fornication - nyctalope - nyctémère - pipistrelle - spermophile

F. Curieuses manies et étranges phobies

Vous connaissez certainement la **mégalomanie**, la **kleptomanie**, la **claustrophobie** ou la **xénophobie**, mais savez-vous à quoi correspondent la **bruxomanie** ou l'**acrophobie** ? Associez chaque mot à sa définition.

- | | | |
|----------------------|-----|---|
| bruxomanie | ● ● | <i>crainte morbide de la lumière</i> |
| écholalie | ● ● | <i>phobie des lieux élevés</i> |
| photophobie | ● ● | <i>crainte pathologique de rougir</i> |
| éreuthophobie | ● ● | <i>besoin permanent de boire de grandes quantités de liquide, surtout de l'eau, même en l'absence de soif</i> |
| potomanie | ● ● | <i>tendance pathologique à préférer des mots orduriers et scatologiques</i> |
| acrophobie | ● ● | <i>trouble qui consiste à répéter de manière automatique</i> |

les chutes de phrases de l'interlocuteur

coprolalie ● ● *manie de grincer des dents*

G. De toutes les couleurs

Voici quelques jolis mots rares, vieillis ou littéraires, qui désignent des couleurs. Pouvez-vous dire lesquelles ?

incarnat - zinzolin - mordoré - nacarat

Et que signifie l'adjectif **versicolore** ?

H. Vestiges des temps anciens

Voici des mots anciens qui n'ont survécu que dans des expressions. À vous de retrouver l'expression dans laquelle on utilise encore ce mot et de donner sa définition, puis de rendre à chacun de ces mots son sens d'origine.

vergogne - fur - dam - férir - for
taux - dommage - honte - frapper - tribunal

I. Qui suis-je ?

♠ **1.** Je suis un adjectif synonyme de « hargneux », « acariâtre » ou « acerbe » qui commence par un *a* et se termine par un *x*.

✎ **2.** Je signifie « mauvaise liaison entre deux mots » et peut aussi avoir le sens de « grosse gaffe, faute de tact ».

 **3.** Je suis un mot composé dont les deux éléments commencent par la même lettre et qui est synonyme de « échappatoire, prétexte, atermolement ».

 **4.** « Tout ce qui est rare est cher, un cheval bon marché est rare, donc un cheval bon marché est cher. »

Comment appelle-t-on ce type de raisonnement qui semble conforme aux règles de la logique mais qui aboutit à une conclusion manifestement fautive ?

 **5.** *O...D...L* : voici 3 de mes lettres ; je signifie « relatif aux siècles, aux villes assiégées ».

 **6.** En 11 lettres, je caractérise une personne qui manque d'audace et craint les risques et les responsabilités.

 **7.** Je suis un mot latin qui désigne les premiers mots d'un manuscrit ou d'un livre.

 **8.** Je caractérise quelqu'un ou quelque chose qui tient du singe ou qui évoque le singe.

 **9.** Je signifie « relatif aux lacs, qui se trouve, vit près d'un lac ou dans un lac ».

 **10.** Remettez les lettres dans l'ordre pour former ces deux synonymes vieillissés mais néanmoins charmants de *baliverne* :

bééeeillsv

aabcdeeeilmnr

J. Mots latins

Choisissez le mot latin qui correspond aux définitions suivantes :

 **1.** acte de nature à motiver une déclaration de guerre

a. *casus belli*

b. *impedimenta*

 **2.** livre que l'on garde sur soi pour le consulter

a. *folio*

b. *vade-mecum*

 **3.** travail ennuyeux

a. *pensum*

b. *addenda*

K. Barbarismes

Un barbarisme est une faute grossière de langage, notamment l'emploi d'un mot déformé ou dans un sens qu'il n'a pas. Les phrases ci-dessous contiennent des mots qui sont souvent victimes de barbarismes ; à vous de choisir la forme correcte :

-  1. a. Il a recouvert la vue de manière miraculeuse.
b. Il a recouvré la vue de manière miraculeuse.
-  2. a. Avec cette voiture antédiluvienne, on ne risque pas d'aller très loin !
b. Avec cette voiture antidéluvienne, on ne risque pas d'aller très loin !
-  3. a. Ce rapport a été produit par un aréopage de scientifiques.
b. Ce rapport a été produit par un aéropage de scientifiques.
-  4. a. Il a tendance à se perdre dans des digressions interminables.
b. Il a tendance à se perdre dans des digressions interminables.

RÉPONSES

- A.** **primesautier** *vif, alerte*
fesse-mathieu *avare*
aigrefin *escroc, filou*
foutriquet *personnage insignifiant et incapable*
cuistre *pédant, vaniteux et ridicule*
flagorneur *flatteur*
chattemite *personne qui affecte des manières douces et modestes pour tromper son entourage*
callipyge *qui a de belles ou de grosses fesses*
mafflu *qui a de grosses joues*

- B.** 1.b. - 2.a. - 3.a. - 4.b. - 5.a. - 6.b. - 7.b. - 8.a. - 9.b. - 10.a. - 11.b. - 12.a. - 13.b. - 14.b. - 15.b. - 16.b. - 17.b. - 18.a. - 19.a. - 20.a.
- C.** 1. Un **chaland** est aussi un bateau à fond plat employé pour le transport des marchandises, c'est un synonyme de « péniche ». On retrouve ce mot dans le titre du film de Jean Vigo *L'Atalante, le chaland qui passe*.
2. Un **chinois** est une passoire fine de forme conique... comme un chapeau chinois !
3. **Baron** est un terme de cuisine : un *baron d'agneau* est une pièce de viande comprenant les deux gigots et toute la partie lombaire non découpée.
4. **Théorie** a aussi le sens de « défilé, procession », on peut parler de *théorie* pour un cortège de personnes ou pour une suite d'objets.
5. Une ancienne machine de guerre composée d'une poutre qui servait à enfoncer les portes et à ouvrir une brèche dans les murailles. Traditionnellement, la poutre était ornée d'une tête de bélier.
6. Une **coquille** est une erreur typographique, une lettre substituée à une autre.
- D.** 1. a. **Derechef** est un adverbe vieilli, qui signifie « de nouveau, encore une fois » et non pas, comme on le croit souvent, « sur-le-champ ».
2. b. **Naguère** est un mot littéraire qui signifie « il y a peu de temps, récemment », littéralement : « il n'y a guère ». Il est très couramment employé au sens de « autrefois, jadis » mais cet emploi est considéré comme abusif.

3. b. Ingambe qui vient de l'italien *in gamba* « en jambe » ne signifie pas « infirme » mais au contraire « alerte, qui a un usage normal de ses jambes » : *un vieillard ingambe* est donc au meilleur de sa forme !

4. a. Laconique, littéralement « de Laconie », signifie « qui s'exprime en peu de mots ». La Laconie est la région de la Grèce où se trouvait la ville de Sparte et ses habitants, les Laconiens, étaient connus pour éviter les longs discours et pour la concision de leur langage, d'où le sens de « bref, concis ».

5. a. Frugal ne signifie pas « riche » comme pourrait le laisser penser sa parenté avec *fruit*, mais « simple » en parlant d'une nourriture et « sobre, qui se contente de choses simples » en parlant d'une personne.

E. Aproxie

(du grec *aproxia* « inattention », de *a-* privatif et *proxis* « attention ») est l'incapacité de fixer son attention ou de mémoriser.

Cénobite

C'est un religieux qui vit dans une communauté (par opposition à un *ermite*).

Formication

qui vient du latin *formicare* « fourmiller » est un terme médical vieilli synonyme de *fourmillement*.

Nyctalope

(du grec *nux*, *nuktos* « nuit » et *ôps* « vue ») est un nom ou un adjectif qui signifie « (personne ou animal) qui est susceptible de distinguer les objets sous une faible lumière ou pendant la nuit ».
La chouette et le hibou sont des oiseaux *nyctalopes*.

Nyctémère

(du grec *nux*, *nuktos* « nuit » et *hêméra* « jour ») désigne une unité de temps de 24 heures (un jour et une nuit) qui correspond à un cycle biologique.

Pipistrelle

C'est une petite chauve-souris à oreilles pointues.

Spermophile

(du grec *sperma* « graine » et *philos* « qui aime ») est un petit rongeur voisin de la marmotte qui vit dans des terriers où il entasse des graines.

F. bruxomanie

manie de grincer des dents

écholalie *trouble qui consiste à répéter de manière automatique les chutes de phrases de l'interlocuteur*

photophobie *crainte morbide de la lumière*

éreuthophobie *crainte pathologique de rougir*

potomanie *besoin permanent de boire de grandes quantités de liquide, surtout de l'eau, même en l'absence de soif*

acrophobie *phobie des lieux élevés*

coprolalie *tendance pathologique à préférer des mots orduriers et scatologiques*

G. Incarnat : ce mot qui vient de l'italien *incarnato*, « couleur de la chair », correspond à un rouge clair et vif.

Zinzolin : *couleur d'un violet rougeâtre que l'on obtient du sésame.*

Mordoré : *brun chaud avec des reflets dorés.*

Nacarat : rouge clair dont les reflets rappellent ceux de la nacre.

Versicolore peut signifier « de couleur changeante » ou « de couleurs variées ».

H. Sans vergogne « sans scrupule » – **au fur et à mesure** « en même temps et proportionnellement ou successivement » – **au (grand) dam de** « au détriment de » – **sans coup férir** « sans rencontrer la moindre résistance, sans difficulté » – **dans son for intérieur** « au fond de soi-même »

Vergogne : honte

Fur : *taux*. Dans l'expression *au fur et à mesure*, *mesure* reprend en fait le sens de *fur* devenu obscur.

Dam : *dommage, préjudice*

Férir : *frapper*

For : *tribunal* (du latin *forum*). *For intérieur* désigne originellement « le tribunal de la conscience ».

I. 1. acrimonieux (acrimonieuse au féminin)

2. pataqués (mot qui a pour origine la déformation de la phrase *je ne sais pas à qui est-ce*)

3. faux-fuyant

4. sophisme

5. obsidional

Une *monnaie obsidionale* est une monnaie frappée dans une ville assiégée, une *fièvre obsidionale* est une sorte de psychose collective qui atteint une population assiégée.

6. pusillanime

7. incipit

8. simiesque

9. lacustre

On parle de *faune lacustre* ou de *plantes lacustres*. Les *cités* ou *villages lacustres* sont bâtis sur pilotis.

10. billevesée, calembredaine

J. 1. a.

Impedimenta désigne « ce qui entrave une activité ».

2. b.

Vade-mecum vient des mots latins « viens (*vade*) avec (*cum*) moi (*me*) » et peut désigner un guide, un manuel, un aide-mémoire, etc.

3. a.

Un *addenda* est un ensemble de notes additionnelles à la fin d'un ouvrage.

K. 1. b.

Recouvrer, du latin *recuperare*, signifie « rentrer en possession de » ou « recevoir le paiement de ». On peut *recouvrer la santé* ou *la vue*, ou, dans un autre registre, *un impôt*. Ce verbe a certaines formes de conjugaison communes avec le verbe *recouvrir* qui signifie « couvrir de nouveau » ou « couvrir entièrement », mais ils ont des participes passés différents, *recouvert* pour *recouvrir* et *recouvré* pour *recouvrer*.

2. a.

Antédiluvien qui signifie littéralement « antérieur au déluge », du latin *anté-* et *diluvium* « déluge », signifie « antérieur au déluge » et au sens figuré « très ancien, vieillot, démodé ».

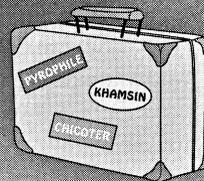
3. a.

} Un **aréopage** désigne une assemblée de juges, de savants, d'hommes de lettres très compétents. Ce mot vient du grec *Areios pagos* « colline d'Arès », car à l'origine, l'*Aréopage* était le tribunal d'Athènes qui siégeait sur cette colline. Par confusion, il est parfois prononcé ou écrit **aéropage* bien qu'il n'ait rien à voir avec la racine grecque *aéro-* « air », présente dans de nombreux autres mots (*aéroport, aérosol, etc.*).

4. b.

} **Digression** est issu du latin *digredi* « s'éloigner ». On rencontre régulièrement le barbarisme **digression*, peut-être par attraction avec des mots en *dis-* comme *discontinu* ou *disparité*.

PAR MOTS
et PAR
VAUX



LES CURIOSITÉS

Pour cette nouvelle étape dans notre voyage linguistique, passons par le magasin de curiosités qui recèle quelques monstres en tout genre...

A. La rose des vents

Une bourrasque a soufflé sur ces noms de vents et a mélangé leurs lettres. Remettez un peu d'ordre dans tout cela !

 Vent du nord : **N A T M A R O N E T**

 Vent du nord-ouest : **R O O Î T N**

 Vent du sud-ouest : **R U T S O Î**

 Vent du sud : **K S I M A N H**

 Vent de l'est : **T T A H M A N A R**

 Vent de l'ouest : **N E E R G A L**

 Vent léger : **S B E I R** ou **P H R Y Z É** (poétique)

 Vent violent et froid : **Z A R Z B L I D** ou
N O U Q A I L (poétique)

 Vent chaud et sec : **H E O F N**

 Vent chaud et humide : **S U O M S O N**


B. Derniers cris

Il glougloute quand elle stridule, ils grommellent alors qu'elles cacabent. Mais qui sont-ils donc ?

alouette	●	●	<i>jacasse</i>
âne	●	●	<i>grince</i>
baleine	●	●	<i>cacarde</i>
canard	●	●	<i>stridule</i>
chameau	●	●	<i>cancane</i>
chauve-souris	●	●	<i>hurle</i>
dindon	●	●	<i>blatère</i>
éléphant	●	●	<i>siffle</i>
faon	●	●	<i>glougloute</i>
grenouille	●	●	<i>clapit, glapit</i>
hippopotame	●	●	<i>chicote, couïne</i>
lapin	●	●	<i>caracoule, roucoule</i>
loup	●	●	<i>barète, barrit</i>
marmotte	●	●	<i>ralle</i>
oie	●	●	<i>coasse</i>
perdrix	●	●	<i>brait</i>
pie	●	●	<i>grogne</i>
sanglier	●	●	<i>hennit</i>
sauterelle	●	●	<i>cacabe</i>
souris	●	●	<i>turlute</i>
tourterelle	●	●	<i>chante</i>
zèbre	●	●	<i>grommelle</i>


C. Êtes-vous plutôt copocléphile ou fibulanomiste ?

S'il est un domaine où les mots étranges foisonnent, c'est bien celui des collections et des collectionneurs. Certains de ces noms ne figurent pas dans les dictionnaires et n'ont qu'une valeur d'usage. La plupart sont formés à partir d'une base désignant l'objet de la collection, souvent à partir d'une racine grecque ou latine, suivie d'un suffixe : **-phile**, **-iste**, **-logiste** ou **-logue**. Si vos connaissances des langues classiques sont un peu floues, vous pouvez toujours jouer aux devinettes !

 **1. Que collectionne un fibulanomiste ?**

- a. des boutons
- b. des médailles
- c. des taille-crayons

 **2. Que collectionne un clavophile ?**

- a. des petites cuillères touristiques
- b. des clés anciennes
- c. des clochettes

 **3. Que collectionne un fabophile ?**

- a. des flammes
- b. des faire-part de décès
- c. des fèves de galettes des rois

-  4. Que collectionne un **copocléophile** ?
a. des porte-clés
b. des fossiles
c. des cadenas
-  5. Que collectionne un **arénophile** ?
a. des cendriers
b. des sables
c. des cailloux
-  6. Que collectionne un **ferrovipathe** ?
a. des trains miniatures
b. des plaques d'immatriculation
c. des tickets de transport
-  7. Comment s'appelle un collectionneur de drapeaux ?
a. un plangonophile
b. un molabophile
c. un vexillologue
-  8. Comment s'appelle un collectionneur de boîtes d'allumettes ?
a. un philuméniste
b. un pyrophile
c. un allumettiste
-  9. Comment s'appelle un collectionneur de coquillages ?
a. un clepsydophiliste
b. un conchyliophile
c. un cochliophile

D. Pour les Bacchus et les Dionysos en herbe...

Classez ces noms de bouteilles de la plus petite contenance à la plus grande :

Balthazar - **bouteille** ou **chamenoise** - **chopine** - **fillette** - **jéroboam** ou **double magnum** - **magnum** - **mathusalem** - **nabuchodonosor** - **piccolo** - **salmanazar**

E. Luttés gréco-romaines

Des centaines de préfixes et de suffixes d'origine grecque ou latine se retrouvent dans des milliers de mots français et sont une source quasi inépuisable de formation de nouveaux termes. Certains suffixes sont même en concurrence, comme le grec *proto-* et le latin *primo-* qui partagent le sens de « premier ». Bien qu'un peu rébarbatifs de prime abord, il suffit de les apprivoiser pour pouvoir décoder toutes sortes de termes étranges ou de spécialités !

Essayez de rendre à chacun la notion qu'il véhicule et de trouver des mots qui les contiennent.

préfixe ou suffixe	signification	exemples
-algie	à côté de, contre	
béné-, bien-	ablation	

chir-, chiro-	<i>eau</i>	
chromo-, -chrome	<i>aile</i>	
chrono-, -chrone	<i>au loin</i>	
circon-, circum-	<i>autour</i>	
co-, con-, col-, com-, cor-	<i>avec</i>	
-cole	<i>bien</i>	
-cosmo, -cosme	<i>caché</i>	
-cratie, -crate	<i>chaleur</i>	
crypto-	<i>couleur</i>	
dys-	<i>culture, production, habitat</i>	
-game, -gamie	<i>dieu</i>	
-gène	<i>difficulté</i>	
-grade	<i>divination</i>	
hypo-	<i>insuffisance</i>	

hydr-, hydro-, -hydre	<i>douleur</i>	
-mancie	<i>main</i>	
mis(o)-	<i>en arrière</i>	
morpho-, -morphe	<i>en forme de</i>	
-oïde	<i>étranger</i>	
para-	<i>forme</i>	
-pare	<i>manger</i>	
phago-, -phagie, -phage	<i>marcher</i>	
phil-, philo-, -phile	<i>mariage</i>	
ptéro-, -ptère	<i>monde</i>	
rétro-	<i>pouvoir</i>	
télé-	<i>qui aime</i>	
théo-, -thée	<i>qui engendre</i>	
thermo-, -therme	<i>qui hait</i>	
-tome, -tomie	<i>qui se reproduit</i>	
xéno-	<i>temps</i>	

F. Il eût fallu que vous le sussiez !

La conjugaison des verbes des 2^e et 3^e groupes est notablement plus délicate que celle des verbes du 1^{er} groupe, ce qui explique que la plupart des néologismes verbaux soient du 1^{er} groupe !

Passé simple et subjonctif, notamment imparfait, sont particulièrement riches en formes bizarroïdes et ce dans tous les groupes. Leur maniement requiert une grande assurance ou beaucoup de précautions, ce qui les exclut de pratiquement tout discours oral. Une malheureuse glissade est si vite arrivée...

Voulez-vous vous y essayer ?

 **1.** *Tu crois vraiment qu'ils (moudre, présent de l'indicatif) le café sur place comme ils le prétendent ?*

a. moudent

b. moulent

 **2.** *Lorsque nous allons à la banque, nous (se vêtir, présent de l'indicatif) de nos plus beaux habits pour avoir l'air de gens sérieux.*

a. nous vêtons

b. nous vêtissons

 **3.** *Ne t'inquiète pas, c'est l'âge ingrat, mais avec le temps, ces adolescents (acquérir, présent de l'indicatif) forcément un peu de sagesse !*

a. acquérissent

b. acquièrent

 **4.** *Bien qu'il use de toute son éloquence, l'avocat ne (convaincre, présent de l'indicatif) pas les jurés.*

a. convainc

b. convainct

 **5.** *Mais vous (contredire, présent de l'indicatif) complètement ce que vous avez affirmé il y a moins de dix minutes !*

a. contredites

b. contredisez

 **6.** *Il (conclure, passé simple) sa plaidoirie dans une grande envolée de manches.*

a. conclut

b. conclua

 **7.** *Ils (s'asseoir, passé simple de l'indicatif) au premier rang et ressortirent de cette séance de cinéma en 3D avec une migraine épouvantable.*

a. s'assirent

b. s'asseyèrent

 **8.** *Il faut que tu me (croire, présent du subjonctif), ce n'est pas moi qui ai cassé le vase de Soissons !*

a. croives

b. croies

} En théorie, on emploie le subjonctif imparfait dans une subordonnée quand la proposition principale est au passé ou au conditionnel. Dans la pratique, l'imparfait du subjonctif n'est presque plus utilisé de nos jours. Il appartient au langage très

} soutenu, et, le plus souvent, il est remplacé par le subjonctif présent ou par une tournure de phrase qui évite l'emploi du subjonctif. On le rencontre encore seulement dans la littérature ou dans certains contextes, quand son caractère précieux vient apporter un effet comique.

♠ 9. *Il aurait été préférable que nous (recevoir, imparfait du subjonctif) le manuel d'utilisation en même temps que la nouvelle machine à coudre. Cela aurait évité que nous (croire, imparfait du subjonctif) pouvoir l'utiliser comme l'ancienne et que nous (coudre, imparfait du subjonctif) si mal qu'il a fallu tout recommencer.*

a. reçussions, crûssions, cousissions

b. recevîmes, crûssiâmes, cousissâmes

♠ 10. *Faut-il que vous perdîtes complètement votre sang-froid pour que vous (fuir, imparfait du subjonctif) l'incendie sans même appeler les pompiers !*

a. fuissiez

b. fuirassiez

RÉPONSES

A. Vent du nord : TRAMONTANE

Vent du nord-ouest : NOROÛT

Vent du sud-ouest : SUROÛT

Vent du sud : KHAMSIN

Vent de l'est : HARMATTAN

Vent de l'ouest : GALERNE

Vent léger : BRISE ou ZÉPHYR (poétique)

Vent violent et froid : BLIZZARD ou AQUILON (poétique)

Vent chaud et sec : FOEHN

Vent chaud et humide : MOUSSON

B. alouette turlute

âne braît

baleine chante

canard cancame

chameau blatère

chauve-souris grince

dindon glougloute

éléphant barète, barrît

faon ralle

grenouille coasse

hippopotame grogne

lapin clapit, glapit

loup hurle

marmotte siffle

oie cacarde

perdrix cacabe

pie jacasse

sanglier grommelle

sauterelle stridule

souris chicote, couïne

tourterelle caracoule, roucoule

zèbre hennît

C. 1.a - 2.b - 3.c - 4.a - 5.b - 6.a - 7.c - 8.a - 9.b

D. **Piccolo** (0,2 litre)

Chopine (0,25 litre)

Fillette (0,375 litre)

Bouteille ou **champenoise** (0,75 litre)

Magnum (1,5 litre)

Jéroboam (3 litres pour le champagne ou 4 litres pour le vin) ou **double magnum** (3 litres de vin)

Mathusalem (6 litres)

Salmanazar (9 litres)

Balthazar (12 litres)

Nabuchodonosor (15 litres)

Les trois plus petites contenances, piccolo, chopine et fillette, ne concernent que les bouteilles de vin. La bouteille et la champenoise ont la même contenance, mais la première est utilisée pour le vin tandis que la seconde est réservée au champagne. Le jéroboam peut désigner une bouteille de vin ou de champagne mais n'a pas la même contenance selon le cas : 3 litres pour le champagne ou 4 litres pour le vin. Une bouteille de 3 litres de vin s'appelle un double magnum.

E.

préfixe ou suffixe	signification	exemples
-algie	douleur	<i>névralgie, antalgique</i>
béné-, bien-	bien	<i>bénédiction, bienfaisant</i>

chir-, chiro-	<i>main</i>	<i>chirurgie, chiropracteur</i>
chromo-, -chrome	<i>couleur</i>	<i>chromosome, chromatique</i>
chrono-, -chrone	<i>temps</i>	<i>chronomètre, synchrone</i>
circon-, circum-	<i>autour</i>	<i>circonférence, circumnavigation</i>
co-, con-, col-, com-, cor-	<i>avec</i>	<i>concitoyen, coauteur, collatéral, compatriote, corrélation</i>
-cole	<i>culture, production, habitat</i>	<i>agricole, avicole, viticole, arboricole, cavernicole</i>
-cosmo-, -cosme	<i>monde</i>	<i>cosmonaute, microcosme</i>
-cratie, -crate	<i>pouvoir</i>	<i>démocratie, aristocrate</i>
crypto-	<i>caché</i>	<i>cryptogramme</i>
dys-	<i>difficulté</i>	<i>dyslexie</i>
-game, -gamie	<i>mariage</i>	<i>polygame, bigamie</i>

-gène	qui engendre	fumigène, pathogène
-grade	marcher	plantigrade, rétrograde
hypo-	insuffisance	hypotrophie, hypotension
hydr-, hydro-, -hydre	eau	hydrater, hydraulique, anhydre
-mancie	divination	cartomancie, chiromancie
mis(o)-	qui hait	misanthrope, misogyne
morpho-, -morphé	forme	morphologie, anthropomorphe
-oïde	en forme de	ovoïde
para-	à côté de, contre	paramédical, parachute
-pare	qui se reproduit	ovipare, primipare
phago-, -phagie, -phage	manger	phagocyte, anthropophagie, chronophage
phil-, philo-, -phile	qui aime	philanthrope, anglophile, hydrophile

ptéro-, -ptère	aile	ptérodactyle, hélicoptère
rétro-	en arrière	rétroprojecteur
télé-	au loin	télécommande, télépathie
théo-, -thée	dieu	théologie, athée
thermo-, -therme	chaleur	thermomètre, isotherme
-tome, -tomie	ablation	atome, trachéotomie
xéno-	étranger	xénophobie, monoxène

F.1.b. Tu crois vraiment qu'ils **moulent** le café sur place comme ils le prétendent ?

2.a. Lorsque nous allons à la banque, nous **nous vêtons** de nos plus beaux habits pour avoir l'air de gens sérieux.

3.b. Ne t'inquiète pas, c'est l'âge ingrat, mais avec le temps, ces adolescents **acquièrent** forcément un peu de sagesse !

4.a. Bien qu'il use de toute son éloquence, l'avocat ne **convainc** pas les jurés.

5.b. Mais vous **contredisez** complètement ce que vous avez affirmé il y a moins de dix minutes !

} Remarque : le seul dérivé de *dire* qui se conjugue exactement sur le modèle est *redire*. Les autres dérivés, *contredire* ainsi que *dédire*, *interdire*, *médire* et *prédire*, se distinguent de *dire* au

} présent de l'indicatif à la deuxième personne du pluriel. *Maudire* est un cas à part puisqu'il se conjugue bizarrement sur le modèle de *finir* et non pas de *dire* : *vous maudissez*.

6.a. Il conclut sa plaidoirie dans une grande envolée de manches.

} Remarque : on rencontre parfois *il *conclua*, au lieu de *il conclut*, par attraction des verbes du 1^{er} groupe.

7.a. Ils s'assirent au premier rang et ressortirent de cette séance de cinéma en 3D avec une migraine épouvantable.

8.b. Il faut que tu me croies, ce n'est pas moi qui ai cassé le vase de Soissons.

} Remarque : on entend parfois *il faut que tu me *croives* au lieu de *croies*, par attraction de *devoir* (*que tu doives*).

9.a. Il aurait été préférable que nous reçoissions le manuel d'utilisation en même temps que la nouvelle machine à coudre. Cela aurait évité que nous crûssions pouvoir l'utiliser comme l'ancienne et que nous coussissions si mal qu'il a fallu tout recommencer.

10.a. Faut-il que vous perdîtes complètement votre sang-froid pour que vous fuissiez l'incendie sans même appeler les pompiers !

ils ont perdu
leur MAJUSCULE...

O S N S L
P R P R M
O E S E

Vous connaissez bien
quelques **harpagons**
et **charlots** ?

Les personnages de théâtre
(*L'Avare* de Molière)
et de cinéma
(le *Charlot* de Charlie Chaplin)
auxquels ces pingres et ces comiques
doivent leurs petits noms
vous sont aussi familiers.

La figure de style qui consiste à désigner
un personnage par un nom commun ou par
une périphrase qui le caractérise, ou,
inversement, à désigner un individu par
le personnage dont il rappelle le caractère
typique, s'appelle une *antonomase* (on
se souviendra aussi de la Dame de fer,
M^{me} Thatcher).

Mais bien des personnages et des lieux réels
ou imaginaires, des histoires étonnantes ou
amusantes, se cachent derrière d'autres noms
à l'air pourtant très commun : vous serez
souvent médusé par l'exploration de
ce dédale où la béchamel côtoie
les bégonias...

A. Quelles inventions !

Tous ces mots ont pour origine des noms de personnes ou de lieux sauf un, à vous de trouver lequel !

- a. montgolfière
- b. poubelle
- c. macadam
- d. landau
- e. véranda
- f. godillot
- g. guillotine

B. Un lieu pour berceau

- ♠ 1. Tissu de soie et de laine, mon nom est dérivé d'un adjectif arabe qui signifie « originaire de Mossoul » (ville d'Irak). Qui suis-je ? Petit indice : je peux me combiner avec *verre* et *pommes* !

- ♠ 2. Je signifie « frapper une personne haut placée d'une mesure de disgrâce » et je tire mon nom d'une ville du centre de la France. Qui suis-je ?

- ✎ 3. On me souffle aux anniversaires et mon nom est celui d'une ville algérienne. Qui suis-je ?

- ✎ 4. On fait de moi des cartes de visite et mon nom vient d'une ville portuaire d'Angleterre. Qui suis-je ?

- ✎ 5. Je signifie « cessation du travail dans un but revendicatif » et dois mon nom à une place parisienne où les ouvriers en attente de travail avaient l'habitude de se réunir. Qui suis-je ?

- ♠ 6. Alcool obtenu par distillation de la sève d'agave, je porte le nom de la ville mexicaine où je fus fabriqué pour la première fois. Qui suis-je ?

- ✎ 7. Étoffe précieuse en poil de chèvre, j'ai gardé le nom de la région indienne dont je suis originaire. Qui suis-je ?

- ✎ 8. Très petit chien à poil ras et à museau pointu, je dois mon nom à une ville du Mexique.

- ✎ 9. D'abord almanach des familles aristocratiques, je recense également de nos jours toutes les personnalités jouissant d'une grande notoriété. Qui suis-je ?

- ✎ 10. Centre de beauté et de remise en forme, mon nom est celui d'une ville. Qui suis-je ?

C. Héritages littéraires

De quels personnages littéraires ces noms et ces adjectifs sont-ils issus ? Faites correspondre les éléments de la colonne de gauche avec ceux de la colonne de droite.

- | | | | |
|----------------------|---|---|---|
| chauvin | ● | ● | <i>femme aimée de don Quichotte, dans le roman de Cervantès</i> |
| dulcinée | ● | ● | <i>héros du feuilleton de Ponson du Terrail, qui vivait des aventures incroyables et animées</i> |
| espiègle | ● | ● | <i>personnage du poème chevaleresque italien Roland amoureux</i> |
| pipelet | ● | ● | <i>personnage d'une pièce de théâtre française du XIX^e siècle, archétype du soldat du Premier Empire, enthousiaste et naïf</i> |
| rocambolesque | ● | ● | <i>couple de concierges bavards dans le roman d'Eugène Sue, Les Mystères de Paris.</i> |
| sacripant | ● | ● | <i>héros d'un roman allemand, expert en petites tromperies ingénieuses</i> |

D. Passés à la postérité

Retrouvez l'objet ou la chose auquel ont donné leurs noms les personnages suivants :

- ✎ 1. Ambroise Calepino
- ♠ 2. l'imprimeur Guillaume
- ✎ 3. François Mansart
- ✎ 4. Jean Nicot
- ✎ 5. Adolphe Sax
- ♠ 6. Leo Baekeland

E. Mythologies et autres histoires

Personnages, lieux, épisodes de la mythologie grecque ou latine ou de l'histoire de l'Antiquité sont autant d'origines possibles de mots du langage courant. Pouvez-vous les relier ?

- | | | | |
|----------------|---|---|---|
| odyssee | ● | ● | <i>dieu romain du Feu</i> |
| volcan | ● | ● | <i>monstre qui pétrifiait tous ceux qui croisaient son regard</i> |

- panique ● ● *poème d'Homère*
- égérie ● ● *rivière de Lydie qui charriait des paillettes d'or*
- chimère ● ● *nymphe qu'un roi de Rome prétendait consulter avant d'établir des lois*
- pactole ● ● *titan qui portait la voûte céleste sur ses épaules*
- draconien ● ● *architecte et inventeur athénien génial*
- mégère ● ● *proche ami et conseiller de l'empereur Auguste, protecteur des arts et des lettres*
- médusé ● ● *divinité romaine, chargée d'exercer la vengeance divine sur les criminels*
- atlas ● ● *personnage chargé par Ulysse de s'occuper de sa maison et de son fils pendant son absence*
- cerbère ● ● *législateur athénien qui rédigea un code de lois réputé très sévère*
- dédale ● ● *dieu grec des Bergers et Troupeaux qui effrayait avec le son de sa voix et de sa flûte*

- mentor ● ● *créature à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent, qui crachait des flammes*
- stentor ● ● *géant aux cent yeux*
- mécène ● ● *guerrier à la voix aussi puissante que celle de cent hommes réunis*
- argus ● ● *chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers*

F. Délectations pas si moroses

Tous ces noms de plats, de sauces ou de desserts ont pour origine des noms de personnes ou de lieux, sauf deux. À vous de débusquer les intrus !

- a. béchamel
- b. madeleine
- c. frangipane
- d. mayonnaise
- e. navarin
- f. meringue
- g. praline
- h. sandwich
- i. profiterole

G. Bouquets fleuris

Retrouvez le nom de ces fleurs à partir des histoires de leurs noms.

 1. Cette plante ornementale cultivée pour ses fleurs a reçu son nom du botaniste Charles Plumier en l'honneur de Michel Bégou, intendant général de Saint-Domingue à l'époque où il découvrit cette plante.

 2. Cette magnifique plante grimpante ornementale tient son nom de celui d'un célèbre navigateur français, auteur du *Voyage autour du monde* (1771).

 3. Cet arbuste à la floraison somptueuse fut rapporté d'Asie par le père Camelli, missionnaire jésuite de la fin du XVII^e siècle.

 4. Cette plante à bulbe, aux fleurs ornementales très parfumées, tient son nom d'un favori d'Apollon, mort prématurément.

 5. Cet arbre aux larges feuilles luisantes et aux grandes fleurs blanches ou roses tient son nom du botaniste français Pierre Magnol (1638-1715).

 6. Cette plante aux fleurs en forme de clochettes blanches ou jaunes tient son nom de celui d'un personnage mythologique d'une remarquable beauté.

RÉPONSES

A. >> e. véranda

Véranda vient d'un mot hindi emprunté au portugais qui signifie « balcon, balustrade ».

Montgolfière : ce type d'aérostat a été inventé par les frères de Montgolfier en 1783.

Poubelle : c'est le préfet de la Seine, Eugène René Poubelle, qui, par une ordonnance du 15 janvier 1884, imposa à chaque propriétaire d'immeuble de mettre à la disposition de ses locataires un récipient commun pour y mettre ses ordures.

Macadam : c'est John Loudon McAdam, ingénieur écossais, qui le premier mit en place ce procédé particulier de revêtement des chaussées.

Landau : ce mot désignait à l'origine un type de voiture hippomobile fabriqué à Landau, en Allemagne.

Godillot : ce type de chaussures vient du nom d'Alexis Godillot (1816-1896), fabricant de brodequins militaires et fournisseur de l'armée en 1870. Le mot date du XIX^e siècle et fut altéré au XX^e en *godasse*.

Guillotine : Joseph Guillotin (1738-1814), préconisa l'usage de cet instrument de supplice mis au point par le médecin Louis pour abréger les souffrances des condamnés à mort.

B. 1. mousseline

de l'italien *mussolina*, tiré lui-même de l'adjectif arabe *mausili* « originaire de Mossoul ». Mossoul, ville de l'ancienne Mésopotamie et de l'actuel Irak, était célèbre pour la toile fine

qu'on y fabriquait. Le *verre mousseline* est un verre très fin et les *pommes mousseline* une purée de pommes de terre fouettée très légère.

2. limoger

c'est en effet à Limoges que le maréchal Joffre (1852-1931) affecta des généraux jugés incapables.

3. bougie

c'est le nom français de la ville algérienne de Béjaïa. Le mot *bougie* apparaît au ^{xiv} siècle pour désigner les chandelles fabriquées à partir de la cire importée en grandes quantités de Béjaïa.

4. bristol

abréviation de *Bristol board*, « carton de Bristol », du nom d'une ville portuaire anglaise où l'on fabriquait du papier et du carton.

5. grève

issu du latin *grava* « gravier, lieu sablonneux », ce mot désignait depuis le ^{xii} siècle un terrain constitué de sable et de gravier au bord de la mer ou d'un cours d'eau. Le sens de « cessation de travail » est apparu au ^{xix} siècle. En effet, c'est sur la place parisienne dite *place de Grève* (aujourd'hui place de l'Hôtel-de-Ville) que des tailleurs de pierre décidèrent, le 25 mai 1805, de faire la *grève*, c'est-à-dire de cesser le travail, pour demander une augmentation de salaire.

6. tequila

c'est à Tequila, dans l'État de Jalisco au Mexique, qu'on produisait à l'origine cette boisson.

7. cachemire

8. chihuahua

9. gotha

c'est à Gotha, ville d'Allemagne, que se publiait cet almanach à la fin du ^{xix} siècle.

10. spa

du nom de la ville thermale belge Spa.

C. chauvin >> *personnage d'une pièce de théâtre française du ^{xix} siècle, soldat type du Premier Empire, enthousiaste et naïf*

L'adjectif *chauvin* est tiré du nom de Nicolas Chauvin, personnage type du soldat du Premier Empire popularisé par une pièce des frères Cogniard, *La Cocarde tricolore* (1831), puis par Eugène Scribe, notamment dans *Le Soldat laboureur*. Avant d'avoir évolué pour prendre une valeur négative, *chauvin* a d'abord été attesté avec la valeur positive de « soldat valeureux ».

dulcinée >> *femme aimée de don Quichotte dans le roman de Cervantès*

Dulcinée, qui signifie « bien-aimée », est souvent utilisé sur le ton de la plaisanterie. C'est le prénom de la femme qu'aime don Quichotte, Dulcinée de Toboso.

espïegle >> *héros d'un roman allemand, expert en petites tromperies ingénieuses*

Espïegle est une altération du nom propre *Ulespieggle*, lui-même repris et adapté du nom *Eulenspiegel*. Ce paysan facétieux est le héros d'un roman allemand traduit en français en 1559 sous le titre : *Histoire joyeuse et récréative de Till Ulespieggle*.

pipelet >> *couple de concierges bavards dans le roman d'Eugène Sue, Les Mystères de Paris*

Pipelet vient du nom de famille de ces concierges.

rocambolesque >> héros de romans-feuilletons de Ponson du Terrail qui vivait des aventures incroyables et animées

{ **Rocambolesque** qualifie une aventure pleine de rebondissements extravagants ; cet adjectif vient de *Rocambole*, nom du héros de l'écrivain français Ponson du Terrail.

sacripant >> personnage du poème chevaleresque italien Roland amoureux

{ **Sacripant** désigne aujourd'hui un vaurien mais il s'est d'abord employé dans le sens de « fanfaron, bravache », par allusion à *Sacripante*, personnage du *Orlando innamorato* (Roland amoureux) de Boiardo. Sacripant était le défenseur de la ville assiégée d'Albraca et il fit preuve de beaucoup de bravoure pour porter secours à Angélique, fille du roi de la ville.

D. 1. calepin

{ Il doit son nom à celui de l'Italien Ambroise *Calepino*. Suite à la publication de son *Dictionnaire de langue latine* en 1502, son nom devint synonyme de « dictionnaire » et ce n'est qu'au XVI^e siècle que **calepin** prit le sens de « carnet de notes ».

2. guillemet

{ Ce signe typographique qu'on emploie par paires pour indiquer une citation ou pour mettre en valeur un mot a été inventé par l'imprimeur Guillaume (1680-1706).

3. mansarde

{ Ce mot qui désigne un comble brisé à quatre pans puis, par extension, une chambre aménagée dans un comble brisé, a pris son nom de celui de l'architecte François Mansart (1598-1666).

4. nicotine

{ En 1560, Jean Nicot, alors ambassadeur de France à Lisbonne, envoya un plant de tabac à la reine Catherine de Médicis. Quelques années plus tard, les expressions *herbe à Nicot* et *herbe à la reine* désignèrent le tabac. Au XIX^e siècle, la **nicotine** fut découverte et on nomma cette substance en hommage au diplomate.

5. saxophone et saxhorn

{ Ils ont tous deux été inventés par le Belge Adolphe Sax (1814-1894).

6. bakélite

{ La **bakélite**, premier plastique synthétique, doit son nom à l'inventeur belge Léo Baekeland (1863-1944) émigré aux États-Unis.

E. odyssee >> poème d'Homère

{ Le mot **odyssee**, qui désigne un voyage particulièrement mouvementé ou une vie très agitée, vient du titre de l'œuvre d'Homère, l'*Odyssee*, qui raconte les périples d'Ulysse avant qu'il ne retrouve sa fidèle épouse Pénélope à Ithaque.

volcan >> dieu romain du Feu

{ **Volcan** vient de l'italien *volcano*, du latin *Vulcanus*. Fils de Jupiter et de Junon, Vulcain était le dieu-forgeron qui passait pour avoir sa résidence dans l'Etna où il forgeait les foudres de son père.

panique >> dieu grec des Bergers et Troupeaux qui effrayait avec le son de sa voix et de sa flûte

{ Le mot **panique** vient du nom du dieu Pan. Les Grecs lui

attribuaient des interventions dans plusieurs batailles où le son de sa voix et de sa flûte auraient créé la panique chez l'ennemi.

égérie >> *nymphé qu'un roi de Rome prétendait consulter avant d'établir des lois*

Egérie vient du latin *Egeria*, nom d'une nymphé que le roi de Rome Numa Pompilius prétendait consulter avant d'établir des lois pour les Romains. C'est au ^{xv}^e siècle que ce nom a été repris et qu'il est devenu synonyme d'« inspiratrice ».

chimère >> *créature à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent, qui crachait des flammes*

Chimère vient du grec *khimaira* qui désignait une créature à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent, crachant des flammes. Au ^{xiii}^e siècle, **chimère** était employé comme adjectif avec le sens d'« insensé ». Ce n'est qu'au ^{xvi}^e siècle qu'il a pris le sens de « monstre mythologique » et de « création imaginaire de l'esprit, fantasma ».

pactole >> *rivière de Lydie qui charriait des paillettes d'or*

Pactole « source de profit » ou, dans un registre plus familier, « magot », tire son nom d'une petite rivière de Lydie, qui, d'après plusieurs légendes grecques, charriait des paillettes d'or.

draconien >> *législateur athénien qui rédigea un code de lois réputé très sévère*

Draconien, qui signifie « d'une excessive sévérité », tire son nom de *Dracon*, législateur d'Athènes. Il rédigea un code de lois dans lequel tous les crimes et délits étaient punis de la peine de mort, d'où sa réputation – bien méritée ! – de sévérité.

mégère >> *divinité romaine, chargée d'exercer la vengeance divine sur les criminels*

Mégère était la plus connue des trois Furies, divinités infernales de la mythologie romaine chargées d'exercer la vengeance divine sur les criminels. **Mégère** et *furie* sont tous deux passés dans le langage commun, **mégère** pour désigner une femme acariâtre et méchante et *furie*, une femme très ... furieuse bien sûr.

médusé >> *monstre qui pétrifiait tous ceux qui croisaient son regard*

L'adjectif **médusé** vient du nom de la gorgone Méduse, monstre mythologique à la chevelure de serpents et au regard pétrifiant.

atlas >> *titan qui portait la voûte céleste sur ses épaules*

La figure d'**Atlas** portant le globe céleste fut représentée à partir du ^{xvi}^e siècle sur les recueils de cartes et on finit par leur donner son nom.

cerbère >> *chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers*

Cerbère vient du grec *Kerberos*, nom du chien à trois têtes qui gardait l'entrée des Enfers. Le dernier des douze travaux d'Hercule consista à capturer Cerbère. Le nom a pris dès le ^{xvi}^e siècle le sens familier de « gardien intraitable, concierge vigilant ».

dédale >> *architecte et inventeur athénien génial*

Dédale vient du nom propre grec *Daidalos*. **Dédale** était un architecte, sculpteur et inventeur athénien. Selon la légende, Minos, roi de Crète, demanda à ce génial artisan de construire un labyrinthe pour y enfermer le Minotaure. Ce monstre, mi-homme mi-taureau, avait en effet un goût démesuré pour les jeunes gens du pays.

mentor >> *personnage chargé par Ulysse de s'occuper de sa maison et de son fils pendant son absence*

Mentor vient du grec *Mentôr*, héros de l'*Odyssée*, ami d'Ulysse. La déesse Athéna en prend l'aspect pour accompagner et instruire Télémaque parti à la recherche de son père. Fénelon a contribué à populariser ce nom propre en France par ses *Aventures de Télémaque* (1699). Aujourd'hui, le mot désigne un conseiller sage et expérimenté.

stentor >> *guerrier à la voix aussi puissante que celle de cent hommes réunis*

Stentor est le nom d'un personnage de l'*Illiade*, guerrier à la voix aussi puissante que celle de cent hommes réunis. On parle d'une *voix de stentor* à propos d'une voix très forte et retentissante.

mécène >> *proche ami et conseiller de l'empereur Auguste, protecteur des arts et des lettres*

Mécène vient du nom de *Caius Cilnius Mæcenas*. Descendant d'une noble famille étrusque et ami de l'empereur Auguste, *Mæcenas* était un grand protecteur des lettres et des arts. Le mot est devenu nom commun au sens de « protecteur généreux aidant les écrivains et les artistes » à la Renaissance, à l'époque où François I^{er} développa une politique de mécénat artistique, sur le modèle des grands mécènes italiens du quattrocento.

argus >> *géant aux cent yeux*

Argus était un monstre mythologique aux cent yeux qui n'en fermait jamais que la moitié. **Argus** est d'abord entré dans le langage courant avec le sens de « gardien particulièrement vigilant et difficile à tromper » puis pour désigner une publication spécialisée, notamment *L'Argus de l'automobile* qui donne la cote des voitures d'occasion.

F. >> f. et i. - **meringue** et **profiterole**

Meringue est un mot d'origine inconnue. Quant à **profiterole**, son nom signifie littéralement « petit profit » et a désigné à l'origine une petite galette cuite sous la cendre, qui ne coûtait donc pas grand-chose.

Béchamel vient du nom du marquis Louis de Béchamel, riche financier et gourmet célèbre de la fin du xvi^e siècle. Au xix^e siècle, les *Mémoires* apocryphes de la marquise de Créqui attribuent au marquis l'invention de cette sauce blanche. En réalité, elle fut probablement le perfectionnement d'une recette plus ancienne.

La **madeleine** a reçu son nom de Madeleine Paumier, la cuisinière qui inventa ce gâteau au xix^e siècle. La pécheresse repentante des Évangiles, qui est à l'origine de l'expression *pleurer comme une Madeleine*, n'est donc pour rien dans le nom qui désigne ces gâteaux dodus si évocateurs chez Proust...

Frangipane vient du nom *Frangipani*, nom d'un seigneur romain inventeur d'un parfum dont on imprégnait les gants – ou peut-être seulement responsable de sa vogue. Le mot a d'abord désigné un parfum, puis une liqueur, et aujourd'hui une crème à base d'amandes pilées.

L'origine du mot **mayonnaise** fait controverse... Certains pensent que ce serait une altération de *mahonnaise*, tiré de Port-Mahon, nom de la capitale de Minorque aux Baléares, peut-être en souvenir de la prise de cette ville en 1756 par le duc de Richelieu. La tradition veut que le cuisinier du duc ait inventé la recette de cette sauce avec les moyens du bord : œufs et huile. Une autre théorie soutient que **mayonnaise** serait une déformation de *bayonnaise*, « de Bayonne », qui, dans la locution *à la bayonnaise*, s'est dit d'autres préparations culinaires.

Le **navarin**, ragoût de mouton préparé avec des navets, des pommes de terre, des carottes et des oignons, doit son nom à un jeu de mots entre *navet* et *Navarin*, ville grecque près de laquelle eut lieu une célèbre bataille en 1827. Le mot désigna d'abord argotiquement le navet puis, par extension, le plat mijoté.

Praline, « bonbon fait d'une amande rissolée dans du sucre bouillant, parfumé ou coloré », s'est d'abord rencontré dans les expressions *praline de violette* et *amande à la praline*. Ce mot vient du nom du maréchal du Plessis-Praslin, dont le cuisinier inventa cette confiserie.

Sandwich tire son nom de celui d'un Anglais du XVIII^e siècle, John Montagu, 4^e comte de Sandwich. Il était tellement passionné de jeu qu'il rechignait à interrompre la partie en cours pour se sustenter. Son cuisinier compréhensif lui glissa de la viande entre deux tranches de pain et ce repas simple et rapide devint à la mode sous le nom de **sandwich**.

G. 1. le bégonia

2. la bougainvillée

La **bougainvillée** tient son nom de Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811).

3. le camélia

4. la jacinthe

Son nom vient de celui de la fleur née du sang de *Huakinthos*, jeune favori d'Apollon, que celui-ci tua par mégarde en lui apprenant à lancer le disque.

5. le magnolia

Son nom, comme celui du bégonia, a été forgé par le botaniste Plumier en hommage à un collègue, Pierre Magnol.

6. le narcisse

Son nom vient du grec *Narkissos*, personnage mythologique popularisé par Ovide dans *les Métamorphoses*. Narcisse, fils du fleuve Céphise et de la nymphe Liriopé, était d'une remarquable beauté. Profondément épris de lui-même, il se laissa mourir en contemplant son propre reflet dans l'eau... À sa mort, une fleur poussa et prit son nom.

**FAITES
BELLE
FIGURE !**



anacoluthie oxymore zeugma
asyndète prosopopée

Ces noms, barbares pour les uns, savoureux pour les autres, cachent des figures de style. Par des procédés d'analogie, de répétition, d'atténuation ou d'exagération, en jouant sur le sens des mots, leur orthographe, leurs sonorités ou sur la construction des phrases, les figures de style donnent vie et rythme à la langue.

Vous pensez qu'elles sont réservées aux belles-lettres et à la rhétorique ? Détrompez-vous ! Vous maniez sans doute l'antonomase, l'antiphrase et la litote, mais sans le savoir...

C'est le moment de réviser vos classiques, d'identifier dans un fauteuil l'hyperbole et la polyptote, et de démêler l'oxymore de la synecdoque.

Amusez-vous bien !



◆ 1. « *Va, je _____* . » (Corneille, *Le Cid*)

La litote consiste à dire le moins pour faire entendre le plus, autrement dit à atténuer l'expression de sa pensée pour en renforcer l'intensité.

Pouvez-vous compléter cette litote canonique ?

◆ 2. Quelle est la figure de style commune à ces trois citations ?

« *Je me meurs ; je suis mort ; je suis enterré.* » (Molière, *L'Avare*)

« *Va, cours, vole, et nous venge.* » (Corneille, *Le Cid*)

« *Ah ! Oh ! Je suis blessé, je suis troué, je suis perforé, je suis administré, je suis enterré.* » (Alfred Jarry, *Ubu roi*)

a. l'accumulation

b. l'hyperbole

c. la gradation

♠ 3. *Tel est pris qui croyait prendre.*

Comment appelle-t-on cette figure qui consiste à employer plusieurs formes grammaticales (genre, nombre, personnes, modes, temps) d'un même mot à l'intérieur d'une même phrase en vue de créer des jeux de sens et de sonorités ?

◆ 4. « *Le soleil aussi attendait Chloé, mais lui pouvait s'amuser à faire des ombres.* » (Boris Vian, *L'Écume des jours*)

S'agit-il :

a. d'une antanaclase ?

b. d'une personnification ?

c. d'un paradoxe ?

◆ 5. « *Mieux vaut s'enfoncer dans la nuit qu'un clou dans la fesse gauche.* » (Pierre Dac, *L'Os à moelle*)

Comment appelle-t-on ce procédé stylistique qui consiste à rattacher à un mot des compléments qui ne se construisent pas de la même façon ou qui ne correspondent pas au même emploi de ce mot ?

a. un zeugme

b. un paradoxe

c. un chiasme

◆ 6. Pouvez-vous compléter ce zeugme célèbre ?

« *Vêtu de probité candide et de _____* » (Hugo, *Booz endormi*)

◆ 7. On parle de « pléonasme » lorsqu'un terme ou une expression répète l'information qui vient d'être énoncée. Il s'agit souvent d'une incorrection (« s'avérer vrai ») mais ce peut être une figure de style parfaitement maîtrisée.

Complétez ce vers du *Tartuffe* de Molière qui contient un pléonasme fort célèbre :

« *Je l'ai vu, diu-je, vu, _____* » (Molière, *Tartuffe*)

♦♦ 8. Combien y a-t-il de pléonasmes dans ce texte ?

J'ai enfin achevé complètement de rénover ma nouvelle maison ! J'ai réuni ensemble deux pièces et j'ai ajouté en plus un étage, on pourra maintenant monter en haut par un petit escalier. J'avais prévu d'avance le moindre petit détail car au jour d'aujourd'hui, ma première priorité est d'éviter les dépenses. Pour fêter la fin des travaux j'ai invité tous mes collègues de travail pour une légère collation. Tous sont unanimes, l'achat de cette maison était vraiment une bonne aubaine !

♦♦ 9. Connaissez-vous une phrase célèbre de l'Écclésiaste qui soit une polyptote, c'est-à-dire une figure qui consiste à employer plusieurs formes grammaticales (genre, nombre, personnes, modes, temps) d'un même mot à l'intérieur d'une même phrase en vue de créer des jeux de sens et de sonorités ?

♦♦ 10. Quand Prévert écrit « *Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur* » (*Poèmes pour enfants pas sages*), utilise-t-il :

- a. une antithèse
- b. une antiphrase
- c. un oxymore

♠ 11. « *Ta tête, ton geste, ton air / Sont beaux comme un beau paysage* » (Baudelaire, *Les Fleurs du mal*)

« *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.* » (Jules César)

À des fins différentes, mais toujours dans le but de créer des effets de rythme particuliers, Jules César et

Baudelaire ont fait appel au même procédé qui consiste à supprimer les mots de liaison constituant les liens logiques d'une phrase. Quel est le nom de cette figure de style ?

♠ 12. Quel procédé stylistique est commun à ces deux citations ?

« *Ce marchand accoudé sur son comptoir avide* » (Hugo, *Les Chants du crépuscule*)

« *Un vieillard en or avec une montre en deuil* » (Prévert, *Cortège*)

♦♦ 13. « *Le néant a produit le vide, le vide a produit le creux, le creux a produit le souffle, le souffle a produit le soufflet et le soufflet a produit le soufflé.* » (Claudel, *Le Soulier de satin*)

« *Elle est seule. Seule comme un astre éteint.* » (Sarraute, *Le Planétarium*)

Quand le terme final d'une phrase est repris au début de la phrase suivante comme dans ces deux citations, s'agit-il :

- a. d'une polyptote ?
- b. d'une épanadiplose ?
- c. d'une anadiplose ?

♦♦ 14. « *Espèce de tartuffe !* »

« *Quel harpagon !* »

« *On dira ce qu'on voudra, c'est un vrai apollon !* »

Quel est le point commun entre ces trois exclamations ?

♠ 15. *Après être allés voir le dernier Woody Allen, ils étaient allés boire un verre. Sur le chemin du retour, la Ville Lumière s'endormait quand tout d'un coup, elle se mit à verser des torrents de larmes et s'écria : « Mais au fond, tu n'es qu'un don Juan ! »*

Combien de figures de style arrivez-vous à identifier dans ce petit texte ?

⇨ 16. Dans *Exercices de style*, Raymond Queneau écrit « *Ce n'était ni la veille, ni le lendemain, mais le jour même. Ce n'était ni la gare du Nord, ni la gare de Lyon, mais la gare Saint-Lazare* ». Il pousse à l'absurde une figure de style classique qu'il considérait comme artificielle. Laquelle ?

- a. l'oxymore
- b. l'antiphrase
- c. l'antithèse

⇨ 17. *Ils n'ont pas de toit.*

Elle regardait passer les voiles sur la mer azur.

Ces phrases emploient une variété de la métonymie qui consiste à prendre le tout pour la partie ou la partie pour le tout. Comment s'appelle cette figure stylistique ?

- a. une anadiplose
- b. une synecdoque
- c. une litote

⇨ 18. Un « chiasme » est une figure de style qui consiste à croiser des termes qui s'opposent en les

disposant en sens inverse, pour donner du rythme à une phrase ou établir des parallèles. On retrouve des chiasmes à l'origine de nombreux proverbes comme dans « *C'est bonnet blanc et blanc bonnet* ». Saurez-vous compléter ces chiasmes célèbres ?

« *Il faut manger pour vivre et non pas _____* » (Molière, *L'Avare*)

« *Un pour tous et _____* » (*Devise des mousquetaires*)

« *Des moules et puis des frites, _____* » (Jacques Brel, *Jeff*)

♠ 19. « *Je vais lui faire sa fête !* », « *C'est du propre !* » Ces phrases emploient un mot dans un sens contraire au sens véritable, par ironie. Comment s'appelle cette figure de style ?

⇨ 20. Saurez-vous compléter ces célèbres oxymores littéraires ?

« *Cette _____ clarté qui tombe des étoiles* » (Corneille, *Le Cid*)

« *Elle se hâte avec _____* » (La Fontaine, *Le Lièvre et la Tortue*)

« *Mon luth constellé porte le soleil _____ de la mélancolie* » (Gérard de Nerval, *El Desdichado*)

⇨ 21. *Minuit sonnèrent.*

« *Jeune et charmant objet [...] Vous n'êtes point tombée en de barbares mains [...]* » (Voltaire, *Zopire*)

Quel procédé stylistique retrouve-t-on dans ces deux phrases ?

- a. une syllepse
- b. une synecdoque
- c. une anadiplose

→ 22. Les poètes, les écrivains et les hommes politiques utilisent cette figure de style depuis l'Antiquité pour donner rythme et force de suggestion à leurs phrases ou à leurs discours.

« Paris ! Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré ! » (*Discours du 25 août 1944 du général de Gaulle après la libération de Paris*)

« Rome, l'unique objet de mon ressentiment !
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !
Rome qui t'a vu naître, et que ton cœur adore !
Rome enfin que je hais parce qu'elle t'honore ! »
(Corneille, *Horace*)

Mais nul besoin d'être le général de Gaulle ou Corneille pour l'employer, elle fait partie du langage quotidien, comme dans cette phrase que pourrait bien prononcer un patriarcale contrarié : *Jamais tu ne l'épouseras, tu m'entends ! Jamais je n'accepterai une chose pareille ! Jamais !*

Connaissez-vous le nom de cette forme particulière de répétition aux effets proches de celui du refrain ?

- a. une anaphore
- b. une polyptote
- c. une assonance

→ 23. Rendez à chacune de ces citations la figure de style qui lui correspond.

- a. « *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.* » (Pascal, *Pensées*)
- b. « *Manger l'herbe d'autrui ? Quel crime abominable !* » (La Fontaine, *Les Animaux malades de la peste*)
- c. « *Et là se fait entendre un perpétuel piétinement, caquettement, mugissement, beuglement, bêlement, meuglement, grondement, rognonnement, mâchonnement, broutement des moutons et des porcs et des vaches à la démarche pesante* » (Joyce, *Ulysse*)

1. l'hyperbole

2. l'accumulation

3. l'antanaclase

♠ 24. Cette figure de style qui fait partie du langage courant dans des phrases comme *ce n'est pas pour dire mais franchement elle abuse*, se retrouve aussi chez les plus grands écrivains :

« *Je ne vous peindrai point le tumulte des cris, Le sang de tous côtés ruisselant dans Paris [...]* » (Voltaire, *La Henriade*)

« *Nous n'essaierons pas de donner une idée de ce nez tétraèdre.* » (Hugo, *Notre-Dame de Paris*)

Connaissez-vous son nom ?

♠ 25. « *Et je l'ai trouvée amère. Et je l'ai injuriée [...]* Et j'ai joué de bons tours à la folie. Et le

printemps m'a apporté l'affreux rire de l'idiot. »
(Rimbaud, *Une saison en enfer*)

Et tu ne m'appelles pas, et tu arrives en retard, et tu ne l'excuses pas, et en plus tu fais la tête !

Comme Rimbaud, cette personne contrariée utilise une construction où une conjonction de coordination est reprise en tête des propositions suivantes, comment s'appelle cette figure de style ?

❖ 26. *Ab ben c'est pas gagné ! Francement, c'est du joli... Je suis carrément mort de honte.*

Cette phrase contient trois figures de style, saurez-vous les identifier ?

♠ 27. « *L'homme est un loup pour l'homme.* »
(Hobbes, *Léviathan*)

« *L'enfance sait ce qu'elle veut, elle veut sortir de l'enfance.* » (Cocteau, *La Difficulté d'être*)

Quelle est la figure de style commune à ces deux citations ?

❖ 28. L'apophonie consiste à utiliser, dans un même groupe de mots, deux mots de la même famille présentant une différence phonétique minimale. Ce sont généralement des adjectifs que l'on coordonne.

Complétez ces deux exemples pour créer des apophonies :

Un jugement partiel et _____

Une analyse structurale et _____

❖ 29. La paronomase consiste à rapprocher dans une même phrase des mots aux sonorités voisines mais dont le sens diffère (des *paronymes*). On retrouve souvent cette figure dans les proverbes, pouvez-vous en citer des exemples ?

❖ 30. « *Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville* » (Verlaine, *Romances sans paroles*)

Quel est le procédé utilisé ici par Verlaine pour exprimer sa mélancolie ?

a. une paronomase

b. une apophonie

c. une assonance

❖ 31. Parmi ces citations, lesquelles contiennent des allitérations, lesquelles des assonances ?

a. « *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?* » (Racine, *Andromaque*)

b. « *Tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire.* » (Racine, *Phèdre*)

c. « *Ta Katie t'a quitté* » (Titre d'une chanson de Boby Lapointe)

d. « *Sous le ciel grand ouvert, la mer ferme ses ailes* » (Éluard, *Derniers poèmes d'amour*)

e. « *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant [...]* » (Verlaine, *Poèmes saturniens*)

♠ 32. L'art de la contrepèterie consiste à intervertir des lettres ou des syllabes d'un ensemble de mots afin d'en obtenir d'autres dont l'assemblage ait également un sens, en général burlesque ou grivois.

Pouvez-vous compléter ces contrepèteries ?

« *Femme folle à la messe et _____* »

(Rabelais, *Pantagruel*)

« *Je préfère subir les assauts de pique-assiettes que les _____* » (Cocteau)

« *Martyr, c'est _____ un peu.* » (Prévert, *Paroles*)

♣ 33. « *Le malheur m'a donné la fortune, l'ignorance m'a instruit.* » (Balzac, *La Peau de chagrin*)

S'agit-il :

- a. d'une **métonymie**
- b. d'une **allégorie**
- c. d'un **paradoxe**

♣ 34. « *Voilà des bontés familières dont vous m'avez toujours honoré.* » (Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*)

Figaro commente ici les injures que lui inflige le comte Almaviva, avec style. Il utilise un procédé particulièrement courant dans le langage « politiquement correct ».

Connaissez-vous son nom ?

♣ 35. Un calembour est un jeu de mots fondé sur la différence de sens entre des mots qui se prononcent de

manière identique ou proche ; en voici un exemple bien connu : *les petits poissons rouges / les petits pois sont rouges.*

Saurez-vous retrouver la chute de ce calembour signé San Antonio alias Frédéric Dard, connu comme le roi du calembour ?

« *Un bon appartement chaud, _____* »

♣ 36. Comment s'appelle la figure de style très courante de la chanson *Il suffirait de presque rien* chantée par Serge Reggiani ?

« *Comment peut-il encore lui plaire
Elle au printemps, lui en hiver ?* »

♣ 37. *Un silence assourdissant* c'est :

- a. un **oxymore**
- b. un **pléonasme**
- c. un **euphémisme**

♠ 38. « *Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé.* » (Pascal, *Pensées*)

Cette citation contient une figure de style qui est aussi l'une des insultes fétiches du capitaine Haddock. Connaissez-vous son nom ?

♣ 39. *Élu par cette crapule* est :

- a. une **antanaclase**
- b. un **palindrome**
- c. une **anacoluthie**

❖ 40. Cette citation extraite du *Ruy Blas* de Victor Hugo contient une antithèse célèbre.

Saurez-vous la compléter ?

« [...] un homme est là
 Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile ;
 Qui souffre, ver de terre _____ »

RÉPONSES

1. « Va, je ne te hais point. »

2. c. la gradation

On dispose plusieurs mots ou expressions selon une progression de sens croissante ou décroissante.

3. une polyptote

4. b. d'une personnification

Une chose abstraite ou inanimée est représentée par ou comme une personne.

5. a. un zeugme (aussi appelé « zeugma »)

6. « Vêtu de probité candide et de lin blanc »

7. « Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu. »

8. Il y en a 12 :

Achever complètement : achever consiste à finir ce qu'on a commencé, inutile d'en rajouter !

Réunir ensemble : on a souvent tendance à compléter le verbe réunir avec ensemble mais tous ces verbes impliquant la notion de groupe, ensemble est inutile.

Ajouter en plus : ajouter, c'est déjà « mettre en plus », point trop n'en faut !

Monter en haut : monter, c'est aller du bas vers le haut. Faisons donc l'économie de *en haut*, sauf si l'on précise le lieu à atteindre : *ils sont montés en haut de la tour* est un énoncé tout à fait correct.

Prévoir d'avance : le préfixe *pré-* marque déjà l'antériorité, on doit donc se passer de l'adverbe *d'avance*.

Le moindre petit détail : *moindre* signifie « plus petit », inutile d'aller plus loin dans l'infiniment petit !

Au jour d'aujourd'hui : *aujourd'hui* signifie « en ce jour même » ou « à l'époque où nous sommes ». Il est composé de *au, jour, d'* et *hui*, ce dernier mot venant du latin *hodie* (« en ce jour »). *Aujourd'hui* constitue donc un pléonasme à lui tout seul, qui a fini par s'imposer avec le temps. Mais l'heure n'a pas encore sonné d'empiéter pléonasme sur pléonasme.

Première priorité : si l'on s'en tient à sa définition exacte, « qualité de ce qui vient ou passe en premier », il ne peut y avoir qu'une seule priorité ! Quoi qu'en pensent les politiciens qui affectionnent cette expression, sous-entendant ainsi qu'il existerait des priorités de second rang, de priorité, il ne peut y en avoir qu'une !

Collègues de travail : *collègue* se définit exclusivement par rapport au travail ; mais on peut dire un *collègue de bureau*.

Légère collation : la *collation* est un repas léger ; une *légère collation* se réduirait à peu de chose.

Tous sont unanimes : lorsque des personnes sont *unanimes*, elles ont toutes la même opinion, le même avis ; il suffit donc de dire *ils sont unanimes*.

} **Bonne aubaine** : une *aubaine*, c'est un avantage, un profit inattendu, cela ne peut être que bon !

9. « *Vanités des vanités, tout est vanité !* »

10. a. une antithèse

} C'est l'opposition de deux pensées ou de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour mieux faire ressortir le contraste.

11. l'**asyndète**, opposée à la **polysyndète**

12. l'hypallage

} Dans la même phrase, on attribue à certains mots ce qui conviendrait logiquement à d'autres mots de la même phrase.

13. c. d'une anadiplose

14. Elles contiennent chacune une antonomase métaphorique, c'est-à-dire un nom propre qui vient remplacer un nom commun, respectivement *hypocrite, avare, bel homme*.

15. Il y en a 6 :

} **le dernier Woody Allen et ils étaient allés boire un verre** sont des métonymies : on exprime un terme au moyen d'un autre terme avec lequel il partage une relation particulière, ici l'auteur pour l'œuvre et le contenant pour le contenu ;

} **la Ville Lumière s'endormait** : périphrase et personnification ;

} **verser des torrents de larmes** : hyperbole ;

} « *Tu n'es qu'un don Juan !* » : antonomase métaphorique.

16. c. l'antithèse

} C'est l'opposition de deux pensées ou de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour mieux en faire ressortir le contraste.

17. b. une synecdoque

18. « *Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.* »

» *Un pour tous et tous pour un.* »

» *Des moules et puis des frites, des frites et puis des moules.* »

19. une antiphrase

20. « *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles* »

» *Elle se hâte avec lenteur* »

» *Mon lutb constellé porte le soleil noir de la mélancolie* »

21. a. une syllepse

} Cela consiste à faire l'accord en genre et en nombre selon le sens et non selon les règles grammaticales.

22. a. l'anaphore

} Elle consiste à répéter le premier mot ou groupe de mots d'une proposition en tête des propositions suivantes afin de le mettre en valeur.

23. a.-3. l'antanaclase

} On reprend un même mot mais dans des sens différents, pour jouer sur la polysémie.

b.-1. l'hyperbole

} Elle permet de mettre en relief une idée au moyen d'une expression qui la dépasse.

c.-2. l'accumulation

} L'idée principale est renforcée par l'accumulation de mots ou de groupes de mots de même nature et de même fonction.

24. la prétérition

} On attire l'attention sur une chose tout en déclarant ne pas en parler.

25. une polysyndète**26. C'est pas gagné : une litote**

} Elle consiste à atténuer ce que l'on pense en disant le moins pour faire entendre le plus.

C'est du joli : une antiphrase

} On emploie un mot dans un sens contraire à sa véritable signification, par ironie ou euphémisme.

Je suis carrément mort de honte : une hyperbole

} C'est une mise en relief d'une idée jusqu'à l'exagération en utilisant une expression qui la dépasse.

27. l'épanadiplose

} C'est le fait d'énoncer le ou les mêmes termes en début et en fin de phrase.

28. Un jugement partiel et partial.

Une analyse structurale et structurelle.

29. Voici quelques exemples :

Qui se ressemble s'assemble.

Qui s'excuse s'accuse.

Qui vole un œuf vole un bœuf.

30. une paronomase

31. a. et c. sont des **allitérations** (répétition de consonnes), respectivement en /s/ et en /k/. **b., d. et e.** sont des **assonances** (répétition de voyelles), respectivement en /i/, /ɛ/ et /ɑ̃/.

32. « *Femme folle à la messe et femme molle à la fesse* »
« *Je préfère subir les assauts de pique-assiettes que les assiettes de Picasso.* »

« *Martyr, c'est pourrir un peu.* »

33. d'un paradoxe**34. un euphémisme**

} Expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant ou de choquant. Ce procédé est très employé pour forger des expressions « politiquement correctes » comme « il est un peu enveloppé » pour « il est gros ».

35. « *Un bon appartement chaud, un Bonaparte manchot* »

36. une métaphore

} Procédé qui consiste à employer un terme concret pour exprimer un terme abstrait de façon plus imagée, et cela sans recourir à un comparateur.

37. un oxymore**38. l'anacoluthie**

} Elle crée une rupture ou une discontinuité dans la construction d'une phrase.

39. un palindrome

} C'est un mot ou un groupe de mots qui peut être lu indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche en conservant le même sens.

40. « [...] *un homme est là*
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile ;
Qui souffre, ver de terre amoureux d'une étoile. »

Table des matières

les GENRES	1
les HOMONYMES	21
les PARONYMES	39
l'ORTHOGRAPHE	59
l'ÉTYMOLOGIE	91
les EXPRESSIONS	109
les MOTS RARES	129
les CURIOSITÉS	149
les NOMS PROPRES	167
les FIGURES de STYLE	189

- Dans la même collection -

VÉRIFIEZ VOTRE ORTHOGRAPHE

68 000 mots

Le correcteur pour un zéro faute en orthographe

—

CONJUGUEZ SANS FAUTE

8 000 verbes

Le conjugateur pour un zéro faute sur les verbes

—

TROUVEZ LE BON MOT

128 000 synonymes

Pour enrichir facilement votre vocabulaire

—

DÉJOUZ LES PIÈGES

1 000 difficultés du français expliquées

Pour écrire et parler un français correct

—

1 000 QUESTIONS DE FRANÇAIS

Des quiz pour tester et améliorer votre français

N° d'éditeur : 10190813 - Dépôt légal : Novembre 2012
Imprimé en Italie
par  Grafica Veneta S.p.A. - Trebaseleghe (PD)

1 000 QUESTIONS

- de français -

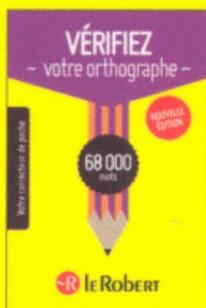
NOUVEAUTÉ

DES QUIZ POUR TESTER ET AMÉLIORER VOTRE FRANÇAIS

Savez-vous accorder *orange fluo* ?
Écrit-on *connexion* ou *connection* ?
Quand faut-il employer *sensé* ou *censé* ?
Dit-on *un* ou *une oriflamme* ?

1 000 questions d'orthographe, de grammaire,
de vocabulaire et de conjugaison pour vous amuser
et déjouer les difficultés de la langue française !

Dans la même collection



ISBN 978-2-32100-189-8



9 782321 001898

3,95 €
Prix France